

musée du quai Branly

rapport d'activité 2005

Arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques

1995

mai

Le Président de la République, M. Jacques Chirac, constitue une commission de réflexion sur la place des arts primitifs dans les institutions muséales françaises, présidée par M. Jacques Friedmann.

1996

octobre

Le Président de la République, M. Jacques Chirac, décide de la création à Paris d'un musée des Arts et des Civilisations ainsi que de l'ouverture de salles au musée du Louvre, qui présentent des chefs-d'œuvre d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

1997

février

Création de la mission de préfiguration du musée de l'Homme, des Arts et Civilisations, sous la forme d'une association 1901 présidée par M. Jacques Friedmann.

1998

mars

Le projet de M. Jean-Michel Wilmotte est retenu pour l'aménagement du pavillon des Sessions au musée du Louvre.

mai

Lancement de la politique d'acquisition d'œuvres d'art.

juin

Début des travaux d'aménagement du pavillon des Sessions au musée du Louvre.

juillet

Le Président de la République, en accord avec le gouvernement de M. Lionel Jospin, choisit un terrain situé 29/55, quai Branly à Paris (VII^{e}) pour l'implantation du futur musée.

décembre

Création de l'établissement du musée du quai Branly, établissement public national à caractère administratif, maître d'ouvrage, placé sous la tutelle conjointe des ministres chargés de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Culture. Désignation en conseil des ministres de son Président-directeur général, M. Stéphane Martin. La mission de préfiguration cesse ses activités.

1999

janvier

Lancement du concours international de maîtrise d'œuvre.

décembre

Le projet du groupement Architectures Jean Nouvel, AJN-OTH Bâtiment-Ingérop est lauréat du concours d'architecture.

2000

avril

Ouverture du pavillon des Sessions au musée du Louvre, qui présente plus de 100 chefs-d'œuvre des arts d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques issus de collections nationales et territoriales, ainsi que des collections publiques des pays d'origine.

juin

Dépôt du permis de construire. Ouverture du site internet.

2001

janvier
Obtention du permis
de construire.

septembre
Installation des équipes dans
l'hôtel industriel Le Berlier,
15, rue Jean-Baptiste Berlier
dans le XIIIe arrondissement.

octobre
Début des travaux sur le site
du quai Branly, début du
chantier des collections en
provenance du musée national
des Arts d'Afrique et d'Océanie
et du laboratoire d'ethnologie
du musée de l'Homme.

2002

juin
Première campagne de fouilles
archéologiques (INRAP) sur
le chantier de construction.

juillet
Achèvement de la première
campagne de traitement
(60 000 objets).

novembre
Ouverture de « Kodiak,
Alaska », première exposition
du musée du quai Branly,
dernière exposition du musée
national des Arts d'Afrique
et d'Océanie.

2003

janvier
Fermeture du musée
national des Arts d'Afrique
et d'Océanie.

décembre
Achèvement de
l'exemplarisation des fonds
de la bibliothèque du musée
de l'Homme et du musée
national des Arts d'Afrique
et d'Océanie.

2004

juin
Achèvement des acquisitions
pour la médiathèque et
des opérations de reliure
et de numérisation
de la documentation
des collections. Achèvement
de la préparation des objets.

juillet
Mise en ligne du nouveau
site internet.

septembre
Réception des bâtiments
administratifs Auvent
et Branly.

octobre
Achèvement de la deuxième
campagne de traitement
du chantier des collections.

décembre
Déménagement des équipes
du musée de la rue Jean-
Baptiste Berlier vers les
bâtiments Auvent et Branly.

2005

automne
Réception du bâtiment
musée et des aménagements
muséographiques.
Livraison des réserves.

hiver
Achèvement de l'installation
des mobiliers, équipements
et objets. Achèvement de
l'installation des programmes
multimédia.

2006

23 juin
Ouverture au public
du musée du quai Branly.

6 avant-propos par Stéphane Martin 9 remerciements

10 le chantier du bâtiment 12 **Le chantier de construction**. 13 L'avancement général du chantier de construction. 15 **Avancement des travaux de gros œuvres**. 16 Infrastructure. 17 Superstructure. 18 Total général. 19 Gestion financière et contractuelle.

24 la politique de recherche, d'enseignement, de conservation et de valorisation des collections
26 **Le département du patrimoine et des collections**. 27 Commission des acquisitions des œuvres d'art. 27 Commission des prêts et dépôts. 27 Chantier du soclage des œuvres destinées au plateau de référence. 28 Préparation du déménagement et de l'emménagement des collections dans la « muséothèque » du quai Branly. 28 Les collaborations transversales. 28 La médiathèque. 29 **L'atelier de préservation**. 30 *Unité de conservation-restauration*. 30 *Présentation*. 30 *La campagne de restauration*. 32 *Les activités internes à l'Unité*. 34 Unité de décontamination biologique. 34 *Organisation*. 35 *La lutte anti-contaminants biologiques*. 35 *Mission et formation*. 35 *Perspectives*. 36 **La régie des collections**. 37 Chantiers réalisés en 2005 38 **Le département de la recherche et de l'enseignement**. 39 Missions et ressources du département de la recherche et de l'enseignement. 40 L'orientation scientifique du département. 41 La recherche. 42 *Le GDRI « Anthropologie et histoire des arts »*. 43 *Les projets de recherche orientés vers les collections du musée*. 44 *Les applications de la recherche mises en place en 2005*. 45 *Les bourses doctorales, post-doctorales, et le prix de thèse*. 46 L'enseignement. 46 Les manifestations scientifiques. 47 Les publications scientifiques. 49 **Le pavillon des Sessions**. 50 Les mouvements d'œuvres en 2005. 51 **L'action extérieure**. 52 L'action territoriale. 52 *La politique de prêts et de dépôts en région*. 52 *La coopération territoriale*. 53 L'action internationale. 53 *La politique de prêts et de dépôts à l'étranger*. 54 *Les prêts des musées étrangers au musée du quai Branly en 2005*. 54 *Le développement des coopérations internationales*. 57 *L'accueil des professionnels étrangers au musée*. 58 *La création d'un réseau de partenaires.*

66 la politique des publics 68 **La direction du développement culturel et des publics** 69 Expositions. 69 *Exposition thématique de l'ouvertue.* 70 *Promenoir du théâtre.* 70 *Expositions temporaires.* 74 *Expositions dossiers.* 75 Auditorium. 75 *Les productions hors les murs du service de l'Auditorium en 2005.* 76 *2005 : une année de définition des projets du service de l'Auditorium dans la perspective de l'ouverture du musée du quai Branly au public en 2006.* 77 Éditorial. 77 *Pôle papier.* 78 *Pôle image.* 79 *Pôle audiovisuel, multimédia, web*. 81 Multimédia. 81 *Production.* 85 *Dispositifs audiovisuels et multimédia.* 86 L'information et le développement de publics, accessibilité. 86 *Les activités culturelles, d'initiation et de formation.* 87 *Conception de dossiers*

pédagogiques pour le portail web du musée du quai Branly. **87** *Expérimentation avant ouverture – Spectacle pour jeune public du 17 juin 2005.* **87** *Le développement des publics.* **88** *La grille tarifaire.* **89** **Le service de la communication.** **90** Relations publiques. **91** Publicité. **92** Relations presse. **92** Production éditoriale non commerciale. **92** Production audiovisuelle non commerciale. **92** Communication interne. **92** Identité institutionnelle et graphique. **92** Détail des marchés passés en 2005. **93** **Les relations institutionnelles**. **94** Visites officielles en 2005. **94** Le séminaire du jeudi 17 mars 2005. **94** La convention de partenariat en faveur des personnes handicapées. **95** Le musée du quai Branly à l'honneur. **96** **Le mécénat et la société des Amis du musée**. **97** Les donateurs, les mécènes et les partenaires. **97** *Les collections du musée s'enrichissent - les donateurs.* **97** *Le Cercle des Grands Mécènes en 2005.* **100** *Mécénats des Particuliers en 2005.* **100** *Des partenaires s'engagent en 2005.* **100** La société des Amis du musée. **100** *Assemblée générale et Conseils d'administration en 2005.* **101** *Le projet de soutien au musée en 2005, le fonds d'archives de Gilbert Rouget.* **101** *L'organisation de l'association.* **101** *Bilan des adhésions en 2005.* **102** *Activités offertes aux membres de l'association.* **103** *Les actions de sensibilisation.* **103** *Les projets 2006.*

110 le fonctionnement et l'administration du musée

112 **Le développement économique**. **113** Le budget 2005. **113** *Dépenses générales 2005*. **117** *Recettes générales 2005*. **118** Le service juridique. **118** *Examen des dossiers par la commission des marchés*. **119** *Dossiers non présentés devant la commission des marchés*. **119** *Données concernant les marchés passés au cours de l'année 2005*. **121** *Données concernant les marchés en cours d'exécution au 31 décembre 2005*. **121** *Les objectifs du service juridique pour l'année 2006*. **122** **La direction de l'administration et des ressources humaines**. **123** Le budget 2005. **123** Les effectifs. **124** La formation permanente. **125** Une démarche volontariste en matière de recrutement de personnes handicapées. **126** L'action sociale. **126** Les relations professionnelles au sein de l'établissement. **127** **Le chantier informatique**. **128** Contexte général, présentation. **129** *Enjeux et évolution - 2005, année d'intégration*. **129** *L'architecture retenue s'appuie sur le modèle d'architecture client/serveur relié par un réseau et des protocoles de communication*. **129** *Architecture physique et topologie du réseau*. **131** Infrastructure réseau, sécurité et communication, travaux en 2005. **131** Infrastructure applicative, travaux 2005. **132** Rappel des phases du projet Système d'information 2006, livraison. **132** *Découpage global et sous-projets, rappel*. **132** *Phase 1/2 rappel des modules déjà installés*. **132** *Phase 2/3 pré-cible (mi 2002 - 1er semestre 2004)*. **133** *Phase 4 cible (2e semestre 2004)*. **133** *Phase 5 déménagement final (2e semestre 2005)*. **133** *Phase 6 livraison du système opérationnel.*

138 les annexes **140** Nominations. **143** Articles, publications et activités des chercheurs du musée. **147** Missions conduites en 2005. **150** Rapport de mission à Dijon **152** Grille des programmes multimédia. **156** Grille tarifaire. **159** Organigramme.

avant-propos

Au cours de l'année 2005, la physionomie du musée du quai Branly, autant dans son architecture que dans son fonctionnement, a trouvé ses traits définitifs. Rythmé par la progression du chantier de construction, l'établissement a poursuivi ses activités et préparé l'ouverture au public prévue au mois de juin 2006. Une étape essentielle a été marquée dès le début de l'année par l'entrée en vigueur le 1er janvier 2005 du décret dotant le musée de son statut définitif d'établissement public administratif.

Après son installation dans les locaux fin décembre 2004, l'équipe du musée a pu observer jour après jour la transformation des lieux. Avec la livraison, en avril et en décembre, des bâtiments « Université » et « Musée », le travail de gros œuvre s'est achevé. Autour des bâtiments administratifs et des espaces d'exposition, le jardin dessiné par Gilles Clément a commencé à prendre forme et, du côté de la rue de l'Université, les passants ont vu se dessiner les bassins et les modelés de terre qui donnent au jardin son caractère et son relief. Isolant le musée de la rumeur des quais de Seine, la haute façade de verre a également été érigée.

Dans le vaste espace où seront présentées les collections permanentes et les expositions temporaires, les travaux ont suivi leur cours. Véritable colonne vertébrale du musée, déployée sur six niveaux, la réserve des instruments de musique a adopté ses contours définitifs. Présente dans le projet architectural de Jean Nouvel dès son origine, cette tour de verre, haute de 25 mètres, dévoilera au public les 9 000 instruments des collections d'ethnomusicologie du musée.

Le chantier des collections achevé, les projets du département du patrimoine et des collections autour des œuvres ont trouvé un nouvel élan. Outre de nombreuses opérations de restauration et de conservation, indispensables à la future présentation des œuvres ou à leur stockage en réserve, les équipes ont notamment débuté l'important travail de soclage qui doit aboutir en 2006 au déploiement des 3 500 pièces présentées au public sur le plateau de référence.

Dans le cadre du nouveau statut donné à l'établissement, une commission des acquisitions et une commission des prêts et dépôts ont également été créées en 2005, permettant au musée du quai Branly d'associer experts nationaux et internationaux à sa politique en matière patrimoniale. Conformément à la vocation de l'institution de diffuser ses collections et de favoriser les échanges avec les musées en région ou à l'étranger, le musée a consenti de nombreux prêts et dépôts en 2005, à la Hayward Gallery de Londres par

exemple. Le musée du quai Branly, à son tour, a bénéficié de la générosité de partenaires français et étrangers. Le Guatemala a ainsi proposé de confier au musée une stèle de Machaquilà pour le pavillon des Sessions. Ces salles ont également reçu le prêt d'une pièce Paiwan de Taiwan.

Vecteur de dialogue et d'échange pour le musée du quai Branly, l'action internationale s'est consolidée au fil des mois. Le musée a ainsi multiplié les partenariats et les collaborations hors des frontières nationales. En s'engageant dans le Fonds de solidarité Prioritaire avec le ministère des Affaires étrangères ou dans le projet de coopération mené sous l'égide de la commission européenne, avec trois musées européens et deux musées africains, le musée témoigne de sa volonté de faire bénéficier les pays d'origine des collections de ses compétences et de ses ressources. Le musée est présent sur les quatre continents, à travers des projets de coopération aux accents divers, tels que la vaste campagne de restauration de textiles du Pérou, débutée en avril, le projet de revalorisation du patrimoine muséographique vietnamien qui s'est poursuivi cette année ou encore la collaboration avec le Nigeria qui aboutira à une exposition sur les Arts de la Bénoué en 2007.

Avec l'arrivée de sa directrice, Anne-Christine Taylor, le département de la recherche et de l'enseignement a structuré avec précision ses missions et ses projets. Au cours de l'année 2005, le département a ainsi posé les jalons d'un réseau international qui prendra, à partir de janvier 2007, la forme d'un groupement de recherche international (GDRI). En partenariat avec le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), le musée du quai Branly compte réunir de nombreuses institutions, tant françaises qu'étrangères, notamment le Sainsbury Centre for Visual Arts de l'Université d'East Anglia, le Museu Nacional de l'Université de Rio de Janeiro ou l'Université de Californie à Los Angeles. Le département de la recherche et de l'enseignement a également participé à plusieurs manifestations et publications scientifiques. Depuis le premier semestre de 2005, le musée assure la publication de la nouvelle série de la revue Gradhiva. Vitrine scientifique de l'institution, elle se veut un lieu de débat, jetant un pont entre les disciplines : anthropologie, histoire, esthétique…

Regroupant des compétences très diverses au service d'une offre variée, le musée du quai Branly souhaite devenir une nouvelle « cité culturelle » à Paris. Tout au long de l'année 2005, la direction du développement culturel et des publics a préparé les premières publications, manifestations ou expositions de l'établissement. Le musée a notamment organisé un colloque en juin 2005 en partenariat

avec le Centre Pompidou à l'occasion de l'exposition « Africa Remix ». Dans le cadre de cette programmation, l'auditorium présentera, par des spectacles, des conférences ou des rencontres, la richesse du patrimoine immatériel des cultures extra-européennes. Avant même son ouverture, le musée du quai Branly a déjà participé à des événements hors les murs, tels que la présentation de « Wauja : la danse des grands masques amazoniens », au Festival Radio-France à Montpellier en juillet 2005.

L'intérêt que la nouvelle institution suscite ne s'est pas démenti et de nombreux partenaires ont rejoint le musée en 2005. Les mécènes et la société des Amis ont ainsi largement contribué à financer des acquisitions et des restaurations majeures. Citons notamment la restauration de la tête de statue Moaï rendue possible grâce à la générosité de la société des Amis du musée. Des mécènes se sont par ailleurs associés à des projets ambitieux, tels que la future mise en lumière du musée par l'artiste Yann Kersalé ou la réalisation de « la Rivière » dans le futur parcours muséographique. Guidant le visiteur à travers l'espace des collections permanentes, cette installation sera accessible, grâce à un système multimédia innovant, aux personnes malvoyantes, malentendantes ou à mobilité réduite.

L'année 2005 a enfin constitué un moment clé pour l'organisation administrative et le fonctionnement interne de l'établissement. Avec plus de 80 recrutements au cours de l'année, le musée a changé de dimension, tout en pérennisant ses emplois. Par ailleurs, de nombreuses actions ont été menées afin de favoriser l'intégration de personnels handicapés. La signature d'une convention avec l'association Ohé Prométhée a traduit de façon concrète la volonté de l'établissement de faire de l'accès des personnes handicapées une priorité.

Au mois de septembre, le contrat de prestations multiservices (CMS), attribué au groupement Thalès-Faceo, rassemblant un grand nombre de prestataires extérieurs, a été mis en place. Démarche originale et exemplaire, ce choix d'externalisation est étroitement lié au statut d'établissement public et permet de bénéficier des compétences professionnelles de spécialistes dans des secteurs aussi variés que la sécurité, l'accueil ou les systèmes d'information.

Avec enthousiasme et dynamisme, les équipes du musée du quai Branly ont su adopter la nouvelle organisation de l'établissement et répondre aux exigences liées à la perspective de l'ouverture. L'année 2005 aura permis à l'établissement d'avancer sereinement vers cette étape essentielle.

Le Président, Stéphane Martin.

remerciements

Le musée du quai Branly remercie ses mécènes pour leur engagement et leur soutien en 2005

Caisse des Dépôts,
Fondation d'entreprise Gaz de France,
IXIS Corporate & Investment Bank – Groupe Caisse d'Épargne,
Martine et Bruno Roger,
SchneiderElectric,

ses généreux donateurs individuels pour l'enrichissement de ses collections en 2005

Madame Samir Borro,
Madame Mireille Clausse,
Madame Guérin,
Madame Anne Kerchache,
Chef Laukalbi (Tribu Tanna - Vanuatu),
Monsieur Jean Mansion,
Monsieur Christophe Niemoller,
Monsieur Arthur Papadimitriou,
Radio France,
Madame Marie-Hélène Reichlen,

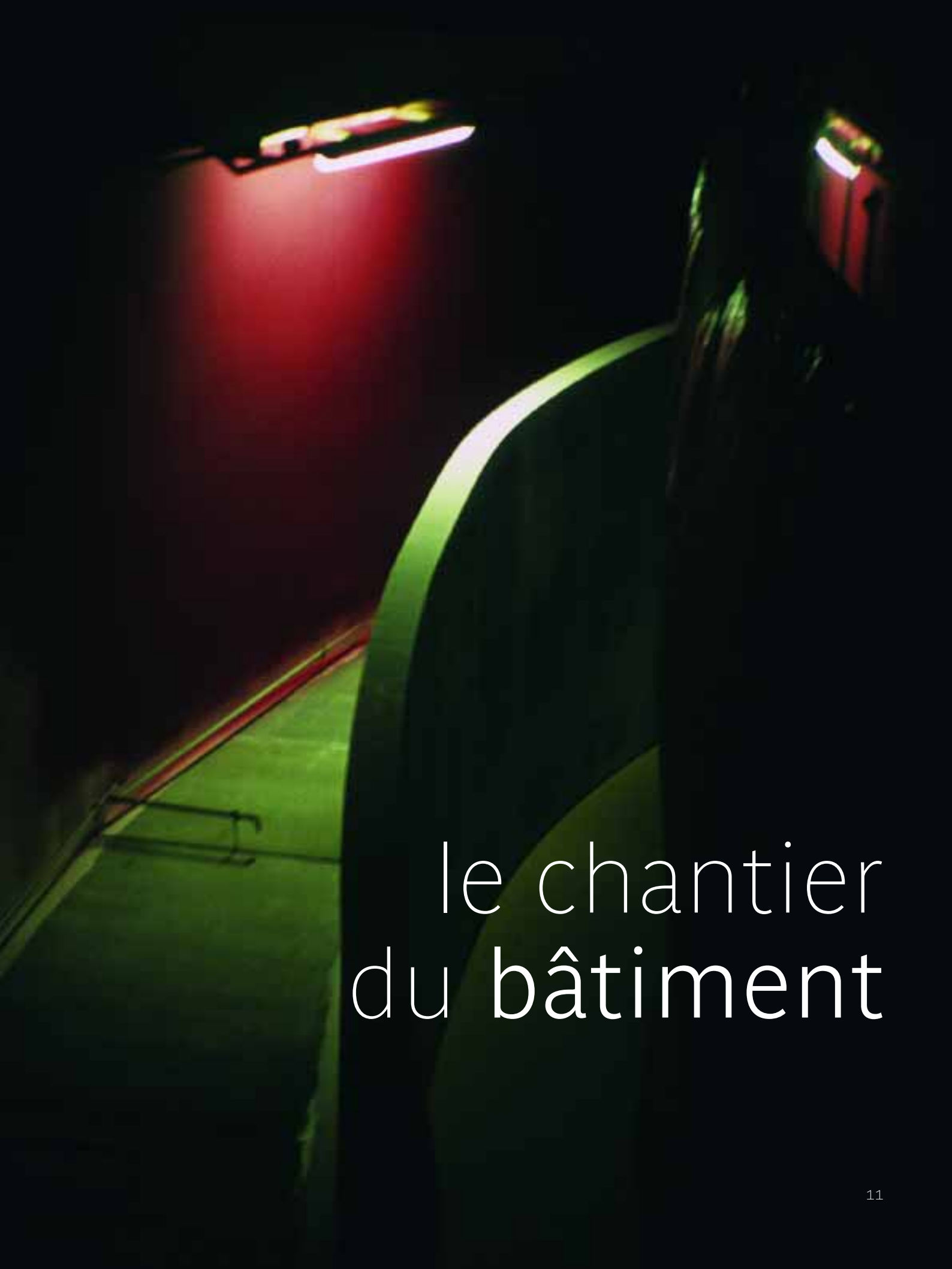
ses parrains pour leur soutien en 2005

Metrobus,
La Maison de l'Indochine,
JCDecaux,

la société des Amis du musée du quai Branly pour son soutien en 2005.

1

12 Le chantier de construction
15 L'avancement des travaux de gros oeuvres



le chantier du **bâtiment**

Le chantier de construction

Le permis de construire a été délivré par le Préfet de Paris en janvier 2001. Deux permis modificatifs prenant en compte les adaptations nécessaires à l'évolution du projet (auditorium, réserves, parc de stationnement, façades) ont également été délivrés par le Préfet en novembre 2001 et en 2005. Après l'achèvement des bâtiments Branly et Auvent fin 2004, le chantier a progressé de façon spectaculaire. Ce sont les bâtiments Université (avril 2005) et Musée (décembre 2005) qui ont été livrés, l'un dans la totalité des corps d'état, l'autre pour l'essentiel des corps d'état techniques (structure, réseaux, second-œuvre). Par ailleurs, la Tour de verre des instruments de musique et les réserves ont été livrées en 2005.

L'avancement général du chantier de construction

● **22 décembre 1998** Approbation pré-programme ● **28 juin 1999** Approbation programme général ● **5 juillet 1999** Jury de concours maîtrise d'oeuvre (sélection des candidats) ● **4 et 5 décembre 1999** Jury de concours de maîtrise d'oeuvre (sélection des lauréats) ● **28 février 2000** Achèvement programme détaillé ● **22 mars 2000** Approbation de l'esquisse ● **30 juin 2000** Dépôt du permis de construire ● **25 janvier 2001** Obtention du permis de construire ● **16 mars 2001** Approbation ADP bâtiments ● **15 août 2001** Approbation ADP muséographie ● **20 août 2001** Dépôt permis de construire modificatif ● **octobre 2001** Début des travaux paroi moulée ● **9 novembre 2001** Obtention du permis de construire modificatif ● **juillet 2002** Achèvement des travaux de paroi moulée ● **septembre 2002** Notification des marchés de travaux bâtiments ● **décembre 2002** Notification des marchés aménagements muséographiques ● **décembre 2002** Fin des fouilles archéologiques Zone A ● **janvier 2003** Début des travaux de fondation et de terrassement ● **juin 2003** Fin de la seconde campagne de fouilles ● **juillet 2003** Dépôt du second permis modificatif ● **mars 2004** Début de la pose de la charpente métallique du musée ● **avril 2004** Fin de la structure béton du bâtiment Université ● **octobre 2004** Fin de la pose de la charpente métallique du musée ● **décembre 2004** Réception des bâtiments Auvent et Branly ● **avril 2005** Réception du bâtiment Université ● **décembre 2005** Réception du bâtiment musée ● **avril 2006** Réception des aménagements muséographiques ● **mai 2006** Réalisation des travaux extérieurs - jardin et voiries ● **mai 2006** Achèvement de l'installation des équipements et des réserves ● **juin 2006** Ouverture du musée

L'année 2005 aura donc été essentiellement consacrée à des travaux d'aménagement et de « finitions » spécialisés dans l'auditorium et sur le plateau des collections. Ces travaux entièrement sur mesure et de haute précision impliquent de nombreux corps de métier, dans la plâtrerie, l'agencement, l'éclairage et le mobilier, voire la peinture artistique. En effet, c'est en 2005 que sont venus les artistes aborigènes australiens qui ont réalisé les fresques qui ornent les plafonds et la façade du bâtiment Université. Par ailleurs, 2005 aura aussi vu la finalisation d'un accord double avec Issey Miyake et Saint-Gobain, deux mécènes associés pour la fourniture de rideaux destinés à l'auditorium et à la galerie des expositions temporaires.

Le début de l'année 2006 sera consacré à l'installation des terminaux techniques, dont l'approvisionnement et la préparation ont été engagés en 2005, notamment l'éclairage dans le musée (ainsi qu'en dehors, avec le prototypage des diodes de Yann Kersalé) et à la mise en place des vitrines et mobiliers muséographiques. Certaines des vitrines ont fait l'objet de montage « à blanc » sur les sites de production. Pour concevoir, réaliser et produire les 280 unités de présentation nécessaires aux diverses expositions du musée, le musée a sélectionné un prestataire italien, Unifor, installé à Milan. Cet industriel du mobilier, qui emploie 500 personnes, a développé une activité dédiée aux musées : outre les unités de présentation, le mobilier et le cloisonnement des bureaux, il s'est aussi chargé de la réalisation du « serpent », dont la technique de réalisation a été arrêtée en 2005. Principale originalité : cette pièce unique et hors-normes a été conçue à partir d'une maquette modélisée en 3D.

Les travaux du jardin sont également bien engagés, en particulier le long de la rue de l'Université avec la réalisation des bassins et la réalisation des modelés de terre. La façade de verre, le long du quai Branly a aussi été montée au cours de l'année 2005. Ce chantier se poursuivra début 2006 avec l'arrivée des végétaux qui ont été réservés et préparés de longue date en pépinière (prunus, magnolias, chênes, érables…).

En 2005 a également été mis en place, à partir du mois de septembre, le contrat de prestations multiservices (CMS). Le groupe THALÈS/ FACEO, ayant remporté l'appel d'offres ouvert qui a été lancé à cet effet, a constitué une équipe de prestataires spécialisés encadrés par des managers responsables de chacun des domaines (accueil, sécurité, sûreté, maintenance, systèmes d'informations, espaces verts). L'originalité de cette démarche repose sur le regroupement au sein d'un contrat unique d'un ensemble de prestations de services qui, dans les institutions muséales, sont traditionnellement externalisées sous forme de contrats séparés, ou bien traitées en interne. L'avantage attendu par l'établissement est la prise en charge globale par ce prestataire des activités supports, y compris le pilotage et l'encadrement ainsi que la vérification permanente de l'obtention des critères de performances. Véritas certifiera la qualité du travail du prestataire. La mission s'étend également à l'accompagnement des réceptions techniques du bâtiment. Ceci permettra, lors de la mise en fonctionnement des ouvrages, de bénéficier d'équipes d'exploitation connaissant parfaitement les installations techniques.

L’avancement des travaux de gros œuvre

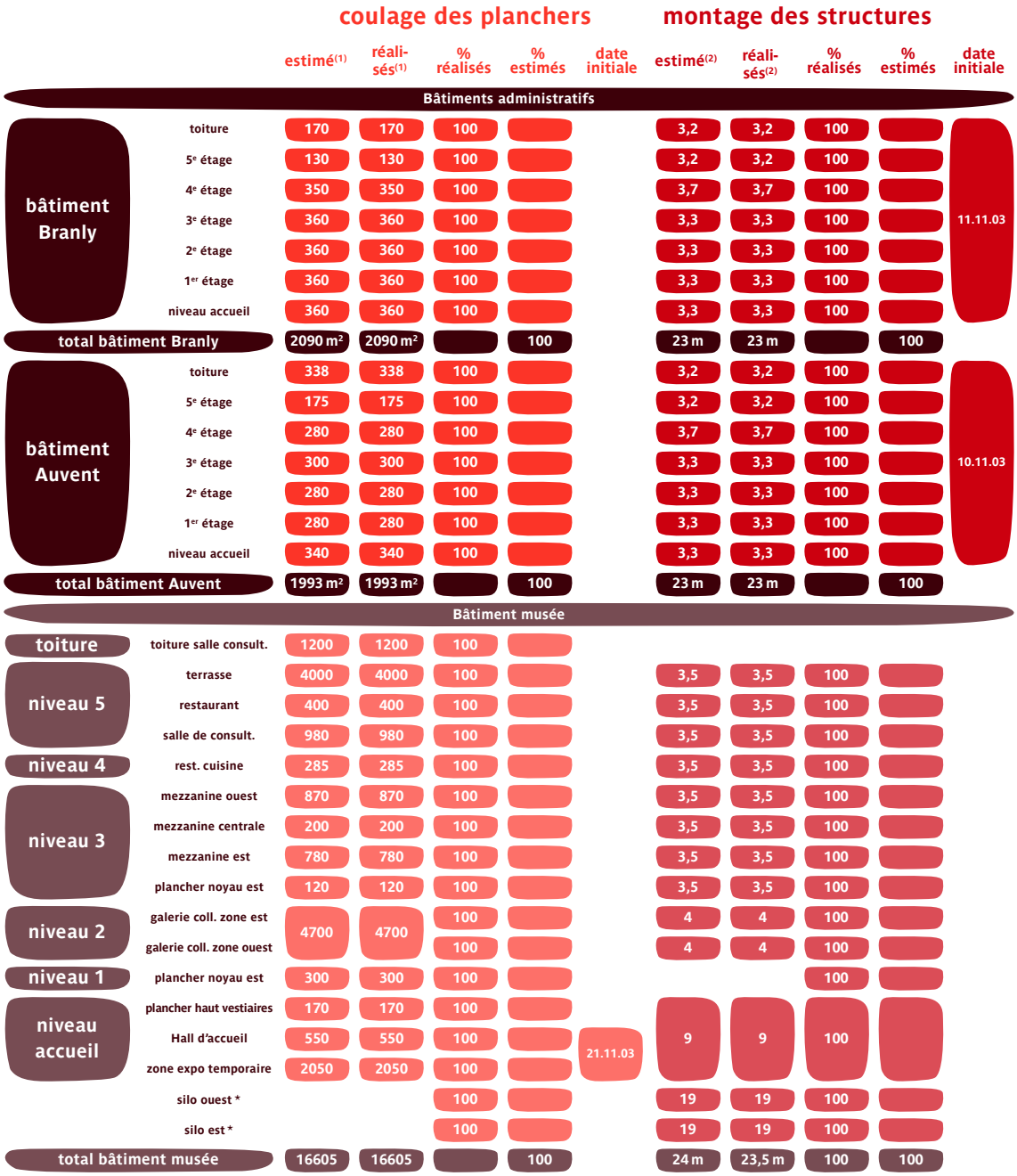
du 28 novembre 2004 au 31 décembre 2005

Infrastructure

		coulage des planchers					montage des structures				
		estimé[1]	réali-sés[1]	% réalisés	% estimés	date initiale	estimé[2]	réali-sés[2]	% réalisés	% estimés	
niveau Jardin Haut	plancher haut réserves objets aire de livraison	9800	9800	100			3	3	100		
	circulation auditorium	1600	1600	100			3	3	100		date initiale
	rdc bâtiment Université	700	700	100			4,5	4,5	100		date initiale
	rdc Auvent - vestiaire	550	550	100		30.07.03	3,4	3,4	100		date initiale
	Plch. H Salles cours	380	380	100			3,4	3,4	100		date initiale
total Jardin Haut		13030 m²	13030 m²		100		3,5 m	3,5 m		100	date initiale
niveau Jardin Bas	ateliers - salle de cours	670	670	100			4,5	4,5	100		date initiale
	aire de livraison	2350	2350	100			4,5	4,5	100		date initiale
	réserves objets et salles d'études	6000	6000	100			4,5	4,5	100		date initiale
	vestiaires - sanitaires	380	380	100			4,5	4,5	100		date initiale
	salles de projection	340	340	100		23.10.03	4,5	4,5	100		date initiale
	foyer - auditorium	1950	1950	100			4,5	4,5	100		date initiale
	silo ouest	135	135	100			4,5	4,5	100		date initiale
	accueil général - auditorium	550	550	100			4,5	4,5	100		date initiale
total Jardin Bas		12 375 m²	12 375 m²		100	100	4,5 m	4,5 m		100	date initiale
niveau 1er sous-sol	réserve médiathèque	1600	1600	100		100	3	3	100		date initiale
	stockages	590	590	100		100	3	3	100		date initiale
	studios	150	150	100		100	3	3	100		date initiale
	vestiaires	160	160	100		100	3	3	100		date initiale
	locaux techniques	2200	2200	100		100	3	3	100		date initiale
	plancher auditorium	1050	1050	100		23.10.03	3	3	100		date initiale
total 1er sous-sol		5750 m²	5750 m²		100	100	3 m	3 m		100	date initiale
parc de station-nement	1er sous-sol	5000	5000	100		100	4	4	100		date initiale
	2e sous-sol	4800	4800	100		100	4	4	100		date initiale
	3e sous-sol	4700	4700	100		100	4	4	100		date initiale
total parc de stationnement		14 500 m	14 500 m		100	100	12	12		100	date initiale
total infrastructure		45 655 m	45 655 m		100	100	23 m	23 m		100	

[1] Les chiffres sont donnés en mètres carrés et correspondent à la surface de béton coulée.
[2] Les chiffres sont donnés en mètres et correspondent à la hauteur de structure montée.

Superstructure



		coulage des planchers					montage des structures				
		estimé(1)	réali-sés(1)	% réalisés	% estimés	date initiale	estimé(2)	réali-sés(2)	% réalisés	% estimés	date initiale
Bâtiments administratifs											
bâtiment Branly	toiture	170	170	100			3,2	3,2	100		11.11.03
	5e étage	130	130	100			3,2	3,2	100		
	4e étage	350	350	100			3,7	3,7	100		
	3e étage	360	360	100			3,3	3,3	100		
	2e étage	360	360	100			3,3	3,3	100		
	1er étage	360	360	100			3,3	3,3	100		
	niveau accueil	360	360	100			3,3	3,3	100		
total bâtiment Branly		2090 m²	2090 m²		100		23 m	23 m		100	
bâtiment Auvent	toiture	338	338	100			3,2	3,2	100		10.11.03
	5e étage	175	175	100			3,2	3,2	100		
	4e étage	280	280	100			3,7	3,7	100		
	3e étage	300	300	100			3,3	3,3	100		
	2e étage	280	280	100			3,3	3,3	100		
	1er étage	280	280	100			3,3	3,3	100		
	niveau accueil	340	340	100			3,3	3,3	100		
total bâtiment Auvent		1993 m²	1993 m²		100		23 m	23 m		100	
Bâtiment musée											
toiture	toiture salle consult.	1200	1200	100							
niveau 5	terrasse	4000	4000	100			3,5	3,5	100		
	restaurant	400	400	100			3,5	3,5	100		
	salle de consult.	980	980	100			3,5	3,5	100		
niveau 4	rest. cuisine	285	285	100			3,5	3,5	100		
niveau 3	mezzanine ouest	870	870	100			3,5	3,5	100		
	mezzanine centrale	200	200	100			3,5	3,5	100		
	mezzanine est	780	780	100			3,5	3,5	100		
	plancher noyau est	120	120	100			3,5	3,5	100		
niveau 2	galerie coll. zone est	4700	4700	100			4	4	100		
	galerie coll. zone ouest			100			4	4	100		
niveau 1	plancher noyau est	300	300	100					100		
niveau accueil	plancher haut vestiaires	170	170	100							
	Hall d'accueil	550	550	100		21.11.03	9	9	100		
	zone expo temporaire	2050	2050	100							
	silo ouest *			100			19	19	100		
	silo est *			100			19	19	100		
total bâtiment musée		16605	16605		100		24 m	23,5 m	100	100	

Superstructure / suite

		coulage des planchers					montage des structures				
		estimé[1]	réali-sés[1]	% réalisés	% estimés	date initiale	estimé[2]	réali-sés[2]	% réalisés	% estimés	date initiale
Bâtiment Université											
bâtiment Université	toiture	100	100	100			2,2	2,2	100		23.06.04
	5e étage	35	35	100			2,2	2,2	100		
	4e étage	460	460	100			3,3	3,3	100		
	3e étage	560	560	100			3	3	100		
	2e étage	565	565	100			4,5	4,5	100		
	1er étage	520	520	100			5	5	100		
	niveau accueil	500	500	100			3,9	3,9	100		
total bâtiment Université		2740 m²	2740 m²		100		24 m	24 m		100	16605
total superstructure		23 428 m²	23 428 m²		100		94 m	94 m		100	16605

Total général

	coulage des planchers			montage des structures		
	surface des planchers (m² environ)	réalisé (m²)	% réalisé surface totale	total cumulé des hauteurs (m)	réalisé (m)	% réalisé total cumulé
total général infrastructure + superstructure	69 083	69 083	100	117	117	100

Gestion financière et contractuelle, gestion du site

Paiement des entreprises, os et avenants passés à fin décembre 2005

en euros TTC

intitulé	titulaire	états des engagements	états des paiements		
			payés	% paiements/ engagements	marché (avancement des paiements)
101-1 paroi moulée	Spie	10 430 767.32	9815 571.77	94.1%	
102-1 génie civil	Bouygues / Joseph Paris	62 294 205.91	59 863 924.48	96.1%	
103-1 façades bâtiments administratifs	Eiffel	13 655 878.71	12 622 585.39	92.4%	
103-2 façades bâtiment musée	VMT-Transparence	16 833 671.54	11 274 267.93	67%	
201-1 CVCD	Cegelec	10 595 989.96	10 235 159.50	96.6%	
202-1 plomberie	Cegelec	6 130 395.52	4 824 588.17	78.7%	
203-1 électricité	Cegelec	10 441 358.87	7 633 092.15	73.1%	
203-2 éclairage d'ambiance	HP 84	186 421.49	0.00	0.0%	
204-1 appereils élévateurs	Otis	2 320 000.80	2 132 960.94	91.9%	
205-1 équipements scéniques	AMG Fechoz	1 300 453.51	435 596.66	33.5%	
301-1 plâtrerie, cloisons, doublages, plaf. plâtre	IDFP	7 065 271.29	4 034 989.78	57.1%	
301-2 habillage plâtre spécifique	IDFP	469 071.44	0.00	0.0%	
302-1 métallerie, miroiterie	BS Vision	3 121 685.75	952 922.94	30.5%	
302-2 métallerie, clôture extérieur	BS Vision	398 003.02	0.00	0.0%	
303-1 menuiseries bois	Sedib	3 617 323.97	2 025 750.98	56.0%	
304-1 revêtemens de sois durs et faience	France sols	1 296 629.08	841 604.60	64.9%	
304-2 faux-planchers	Lindner	1 295 229.38	169 152.43	13.1%	
304-3 parquets	France Sols	1 223 892.11	853 106.49	69.7%	
304-4 revêtemens de sois spéciaux	Sept	1 253 811.87	421 630.71	33.6%	
305-1 revêtemens muraux, peinture	Debuschere	1 054 793.93	606 313.82	57.5%	
306-1 plaf. suspendus résille, métal, acoustique	Lindner	2 755 566.71	1 338 226.29	48.6%	
307-1 occultations	FMD	131 856.63	0.00	0.0%	
308-1 agencements spécifiques	HP 84	1 165 085.72	278 934.76	23.9%	
308-2 fauteuils auditorium	Quinette	291 088.82	124 893.62	42.9%	
401-1 paysagers	Paysages-Sovatra-Prigent	6 252 127.34	1 343 982.31	21.5%	
401-2 éclairage extérieur	Novae	995 819.50	0.00	0.0%	
501-1 signalétique non lumineuse	IDFP	482 000.00	0.00	0.0%	
501-2 signalétique lumineuse	Boscher	256 000.00	0.00	0.0%	
601-1 vitrines architecturales	Unifor	4 084 781.32	1 956 206.30	47.9%	
602-1 vitrines objets	Unifor	3 562 733.30	1 696 265.87	47.6%	
603-1 mobilier spécifique : le serpent	Unifor	1 111 351.31	194 621.10	17.5%	
604-1 éclairage muséographique	Cegelec	1 893 683.60	327 925.72	17.3%	
801-2 bassins en terrasse	Lacroix GC & Lacroix	1 129 069.25	493 277.58	43.7%	
total		179 096 018,97	136 497 552,29	76,2 %.	



Côté quai Branly, la palissade de verre abritant le musée en construction

© musée du quai Branly



Travaux d'aménagement du jardin conçu par Gilles Clément
Photo Nicolas Borel. © musée du quai Branly



Façade nord du plateau des collections
Photo Antonin Borgeaud – © musée du quai Branly



Travaux d'aménagement du théâtre de verdure
au pied des bâtiments Musée et Auvent
Photo Nicolas Borel. © musée du quai Branly

2

26 Le département du patrimoine et des collections 29 L'atelier de préservation 36 La régie des collections 38 Le département de la recherche et de l'enseignement 49 Le pavillon des Sessions 51 L'action extérieure



la politique de recherche, d'enseignement, de conservation et de valorisation des **collections**

Le département du patrimoine et des collections

Six grandes orientations concernent les collections rassemblées dans la nouvelle structure du musée du quai Branly, établissement public administratif depuis le début de l'année 2005 et grand département patrimonial dans son domaine des arts des régions extra-européennes.

Commission des acquisitions des œuvres d'art

Une commission des acquisitions des œuvres d'art est mise en place dans le nouveau cadre de l'établissement public administratif. Dans cette optique, plusieurs préalables doivent être réglés ● **élection** de deux représentants des conservateurs (avec la direction des affaires générales) ● **dossiers à évaluer** sur le plan de l'intérêt patrimonial et législatif ● **deux réunions préparatoires** avec les conservateurs pour sélectionner les nombreuses propositions et préparer les notices ● **distinguer les dons et séries d'études**, puis les achats complémentaires complétant des séries typologiques et artistiques; les achats de prestige, uniques, financièrement plus importants; des séries patrimoniales pour la médiathèque : peintures, photographies, bandes sonores, livres précieux ● **préparer le document de synthèse** pour la séance du 5 octobre 2005 et la présentation des œuvres dans la salle de réunion du rez-de-chaussée du bâtiment Branly.

Commission des prêts et dépôts

La commission des prêts et dépôts doit également être mise en place à la suite de la signature des documents officiels. Cette commission est essentielle pour la politique des prêts étrangers accordés par exemple pour le pavillon des Sessions au musée du Louvre, et pour la réussite des expositions temporaires internes ou extérieures. Elle doit être efficace pour le rôle de réseau que le musée du quai Branly doit jouer par rapport aux musées français, dans le cadre de sa vocation de grand département patrimonial.

Chantier du soclage des œuvres destinées au plateau de référence

Dans le cadre du chantier du soclage, Germain Viatte et Yves Le Fur suivent l'aménagement minutieux de chaque œuvre présentée. La qualité du travail prépare directement la réussite de l'accrochage de la grande galerie permanente qui commencera en début d'année 2006. Le chantier des restaurations et des soclages sera alors achevé ; le musée aura quitté les lieux de travail provisoires comme Gentilly, Mac Donald, Courbevoie, car le travail de préparation des collections pour leur exposition sera terminé et les locaux techniques et ateliers prévus dans l'aile Université du quai Branly pourront être utilisés. Ce chantier a duré toute l'année 2005 et s'est prolongé en début 2006. L'ensemble des 3 500 objets sont ainsi préparés pour l'accrochage dans la salle d'exposition permanente début 2006. Restaurateurs, socleurs, conservateurs et autres spécialistes ont travaillé ensemble pour préparer cette présentation permanente des œuvres principales des collections.

Préparation du déménagement et de l'emménagement des collections dans la « muséothèque » du quai Branly

Il est prévu qu'au premier trimestre 2006, après la livraison des locaux des réserves du musée, le déménagement des collections (270 000 objets environ) stockées à la BNF, à la suite du chantier des collections, soit effectué dans la « muséothèque ». Une réflexion est engagée sur le fonctionnement et le suivi de cette vaste opération. En particulier : la nécessité d'une certaine efficacité pour assurer le remplacement des œuvres fragiles (textiles) du plateau permanent, la préparation des œuvres choisies pour les expositions temporaires internes et externes, l'accès aux œuvres d'étude ; la mise en place des moyens de traitement en conservation préventive à chaque étape de ces mouvements d'œuvres.

Les collaborations transversales

En 2005, le département du patrimoine et des collections a travaillé en lien étroit avec la direction du développement culturel et des publics autour de deux projets ● **dans le cadre du suivi des expositions temporaires**, des publications et d'autres animations, plusieurs réunions et missions ont été réalisées : pour l'exposition de la Bénoué (USA, Allemagne, Afrique), l'exposition Caraïbes (Cuba), l'exposition Paracas (Pérou) ● **les liens avec le European Ethnology Museums Directory Group (EEMDG) pour différentes activités communes**, en particulier les mises au point des « facilities reports », et bien d'autres aspects de la politique générale de la relation des pays européens avec ceux des autres parties du monde, ont été resserrés lors de la rencontre de Madrid (30 septembre - 2 octobre 2005).

La médiathèque a accueilli Odile Grandet en tant que nouvelle responsable, à la suite du départ de Dominique Baudin. L'installation des collections de la médiathèque, après la fin des travaux, est la priorité : livres, archives, photothèque, lieu des archives et des livres précieux, des tableaux et autres œuvres d'art.

L'aménagement de la salle Kerchache doit être prêt pour l'inauguration du musée, de même que ceux de la bibliothèque, du service de la documentation, de l'iconothèque, des archives de la musicologie. Après les vérifications de la base de données des collections, le projet de mise en ligne, sous forme d'un portail de présentation du musée et de ses activités, est élaboré pour accompagner l'ouverture de l'établissement.
La base docmuse est prévue pour la réunion des archives concernant chaque œuvre des collections.
D'autres projets concernent le cadist ethnologie, à partir de janvier 2006, la filmothèque, etc.
La politique des acquisitions des collections (archives, manuscrits, photographies, films, aquarelles, dessins, peintures, bandes sonores…) doit aussi s'accompagner d'une réflexion juridique sur les droits d'auteur.

L’atelier de préservation

Unité de conservation-restauration

Présentation

L'unité de restauration est composée de trois restauratrices du patrimoine ● **Rosemarie Heulin**, restauratrice, responsable de l'unité (temps complet) ● **Michèle Dejean**, restauratrice spécialisée (temps complet) ● **Stéphanie Elarbi**, restauratrice spécialisée (temps partiel à 70% jusqu'au 30 septembre 2005, puis temps complet).

Début décembre 2004, le site de Berlier ayant fermé, les activités de conservation -restauration ont été transférées chez la société Aïnu située à Gentilly. Ce site a pour fonction ● **le stockage** des objets sélectionnés pour la muséographie du plateau de référence ● **le soclage** de ces objets ● **la restauration** ● **la photographie éditoriale** (jusqu'en juillet 2005).

Les principales fonctions de l'unité de restauration en 2005 sont ● **les traitements internes** de conservation-restauration minimale ● **l'expertise** en conservation préventive (suivi de l'état de conservation des collections, évaluations ponctuelles pour les besoins de la muséographie, des acquisitions, prêts et dépôts, l'aménagement des réserves, etc.) ● **le contrôle technique** des restaurations menées en sous-traitance ● **le lancement et suivi de marchés de restauration** • l'élaboration des CCTP, constitution du dossier technique des objets à restaurer dans le cadre de prestations extérieures soumises à un appel d'offre (collections permanentes et expositions temporaires) • l'accueil des prestataires restaurateurs lors des consultations et présentation des objets à restaurer sur le site de Gentilly • l'analyse des offres et rédaction de la note de présentation des candidats prestataires en restauration • le contrôle technique des prestations de restauration lors des commissions et réalisation des comptes rendus.

La campagne de restauration de 130 objets parmi les 4 100 sélectionnés pour la muséographie et menée sous l'égide du Centre de Recherche et de Restauration des musées de France (C2RMF) s'est achevée en septembre 2005.

Sept sites, dont la liste suit, ont permis la réalisation de cette campagne, amorcée dès 2003 ● **l'atelier de restauration** installé au 6° étage de l'Hôtel industriel Le Berlier (10 objets composites en textiles et plumes) ● **l'entrepôt** loué chez le prestataire transporteur Chenue (4 objets dits hors-normes : les mâts totémiques « de l'ours » et Keiget, le masque Sulka et le poteau chamanique Mapuche) ● **in situ**, en extérieur et avant la dépose, à l'ancien musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie (1 sculpture : mégalithe dit « la Pierre-lyre ») ● **chez le prestataire** titulaire du lot de restauration des textiles grands formats Chevalier Conservation, installé à Aubusson (23) et à Courbevoie (92) : 4 objets (3 tapis et 1 couverture de mariage) ● **la plateforme technique** installée dans l'atelier de la muséographie, site de Gentilly (15 objets) ● **au C2RMF**, site de Flore (19 objets) ● **au C2RMF**, site de Versailles (77 objets).

Parmi les 130 items concernés ● **14 items** ont été restaurés à titre gracieux, dans le cadre de la collaboration avec le C2RMF (1 autel reliquaire en vannerie souple, 1 sculpture de grade en fougère arborescente, 3 tapas et les 9 fragments de la façade Yuat) ● **102 objets** répartis en 25 lots ont été publiés en appel d'offre (20 lots en 2004 et 5 marchés en 2005) ● **2 restaurations ont été financées par des mécènes pour un coût de près de 48000 €** • par la société des Amis du musée : la tête de statue Moaï en 2005 (6 721,52 €) • par la Fondation Pierre Gianadda : poteau chamanique Mapuche (8 527,48 €). La prise en charge de la restauration a été directement assurée par la Fondation, en l'absence de convention passée avec le musée.

En 2005, sur 130 objets, 116 restaurations ont été livrées selon le calendrier suivant ● **janvier 2005** Amorce de la réalisation des restaurations ● **22 février 2005** (lots 18 et 19), **23 fév.** (lot 17), **25 fév.** (lot 16) et **28 fév.** (lot 20) Consultations des 4 derniers lots (site de Gentilly (lot 20), C2RMF : sites de Versailles (16) et de Flore (17 et 18), pavillon des Sessions du musée du Louvre (lot 19) ● **16 mars 2005** remise des offres (lots 16 à 20) ● **31 mars 2005** ouverture de plis (lots 16 à 20) ● **11 avril 2005** analyse des offres : commission de restauration (lots 16 à 20) ● **2e quinzaine avril 2005** commission des marchés (lots 16 à 20) ● **début mai 2005** notification des marchés pour les 4 derniers lots (16 à 20) ● **juin 2005** début des prestations (lots 16 à 20) ● **11 mai au 30 juin 2004** Livraison des restaurations : (lots 1 à 15) ● **12 juillet 2005** Rapatriement de 18 objets du site de Flore à celui de Gentilly ● **12 juillet 2005** Réinstallation de l'effigie préhispanique au pavillon des Sessions du Louvre (prêt du Nicaragua) ● **19 juillet 2005** Transfert retour de 74 objets restaurés du site de Versailles à Gentilly ● **31 juillet 2005** Fin de la restauration du poteau chamanique Mapuche (acquisition) ● **1er septembre 2005** Fin restauration de la coiffe Duka (Maghreb, lot 17) ● **20 octobre 2005** Commission de fin de restauration (C2RMF, site de Versailles) des 12 derniers items dont : • Les objets restaurés à titre gracieux par le C2RMF (Régis Prévot) : façade Yuat (9 fragments), 1 sculpture de grade en fougère arborescente, 1 tapa océanien • 1 tapa pygmée (lot 16) ● **2 décembre 2005** Publication de l'Avis Public à Concurrence (AAPC) au BOAMP et sur les sites du musée et de DEMATIS pour la conservation-restauration d'une frise de fronton de maison des esprits (Océanie / 72.1985.1.2) ● **9 décembre 2005** Consultation de la frise (site de Gentilly) ● **16 décembre 2005,** 12h, Délai remise des offres (restauration d'une frise océanienne) ● **21 décembre 2005** notification du marché (restauration d'une frise océanienne) ● **fin décembre 2005, début janvier 2006** début des prestations (restauration d'une frise océanienne).

L'état du budget 2005 des restaurations pour le département du patrimoine et des collections correspond à ● **un consommé** de 382 493,55 € TTC (116 objets sur les 130) ● **une charge à payer** 2004 de 56 455,04 € TTC (engagements spécifiques en novembre et décembre 2004 pour les 20 lots de la première campagne de restauration) ● **pour un coût total** des 25 lots de marchés de 438 948,59 € TTC.

En l'absence de convention de mécénat, le coût de la restauration du poteau Mapuche (26ème lot de marché) directement pris en charge par la Fondation Pierre Gianadda (8 527,48 € TTC) n'apparaît pas dans ce bilan.

Pour des raisons budgétaires, certains marchés de restauration, initialement prévus sur l'exercice 2005, devront être reportés à l'exercice 2006.

Bilan budgétaire des reports de marchés 2005 à prévoir sur l'exercice 2006

appellation	€ TTC	observations
estimation Lot 20bis Lapidaire (sphère Diquis)	5 585,32	**annulation** Restauration menée en interne
estimation Lot 7.1 peinture éthiopienne (1 panneau) : étude, test + 1 panneau à restaurer	18 370,56	**annulation** Le projet d'étude et de traitement test sur un élément du cycle de peintures éthiopiennes n'est plus d'actualité compte tenu du calendrier de la muséographie
estimation Lot 7.2 peinture éthiopienne : mise sur châssis de 2 peintures	7 176,00	**report** sur l'exercice 2006
pierre-lyre intervention après dépose	2 511,60	**report** sur l'exercice 2006
total	33 643,48	**687,60 € TTC** total report sur 2006

Les activités internes à l'unité (non sous-traitées)

Conservation-restauration

Des traitements de restauration ont été menés sur les objets de la muséographie nécessitant une intervention conservatoire ou une mise en état de présentation. La durée de ces interventions a été inférieure à 5 jours de traitement par objet ● **151 objets** ont été restaurés sur le site de Gentilly. Les interventions ont consisté principalement en collage, doublage, remise en place d'éléments désolidarisés (plumes, perles…), remise en forme de textiles, de tapas, refixage de couches picturales, consolidation structurelles localisées…

Des interventions de restauration ont également été menées sur des objets « hors-normes » ● **Barrigon, lithique** : nettoyage et dégagement mécanique préalable au soclage ● **Renfort auprès du restaurateur prestataire** en charge du traitement de quatre poteaux Bisj : de mars à mai 2005.

Interventions sur sites

● **BNF** aide à la dé-palettisation des objets sélectionnés pour la muséographie ou pour les expositions ● **Palais de la Porte Dorée** nettoyage d'objets décontaminés, mais porteurs de moisissures sèches, suivi de l'état sanitaire ● **Pavillon des Sessions** traitements de restauration réalisés sur des objets en présentation (masque nimba)…

Conservation préventive

● **Expertise** sur les opérations relatives à l'aménagement des réserves : instruments de musique, réserves basses températures, mobiliers… ● **Participation** à la conception et à la réalisation des soclages des textiles bi- et tridimensionnels auprès de Véronique Monnier, prestataire titulaire du soclage des textiles et assimilés, à partir du mois d'octobre 2005 (une restauratrice) ● **Assistance** à la manipulation d'objets fragiles et réalisation de montages ou d'assemblages d'objets en vue du soclage des consultations ou des prises de vue (toiles roulées, mannequin, palanquin…).

Constats d'état

● **Élaboration de comptes rendus** circonstanciés de sinistres, évaluation des dommages et estimation des restaurations ● **Constats d'état** d'objets en prêts pour exposition (départ / retour) : Brésil au Grand Palais, Paris (mars 2005), Ivoire à Monaco (juin 2005), Lumières, un héritage pour demain à la BnF (février - mai 2006) ● **Constats d'état** et évaluation de l'état de conservation des objets avant leur présentation en commission d'acquisition ● **Évaluation** de l'état de conservation et propositions de traitement d'objets nécessitant une intervention de restauration préalable à leur présentation.

Documents produits

● « **Protocole de conditionnement** des documents graphiques du fonds historique. Chantier mobile Palais de la Porte Dorée » (janvier 2005) ● « **Protocole de marquage** des nouvelles acquisitions, objets à composante majoritaire : papier, textile, métal et composite. Chantier mobile Palais de la Porte Dorée » (septembre 2005) ● « **Dossier de présentation** de la frise de la Maison des hommes (Océanie, 72.1985.1.2) : étude technologique et diagnostic préalable à la restauration » (juin 2005) ● « **Étude des matériaux** de stockage des instruments de musique en vue de l'aménagement de cette réserve visible » (décembre 2005).

Diffusion de la discipline

● **Participation au groupe de travail** organisé par la DMF et l'AFNOR sur la normalisation de la terminologie des altérations des biens culturels, dans le cadre d'un projet européen.

Formation permanente

● **Formation personnalisée** à la conservation-restauration de textiles di- et tridimensionnels dispensée par Patricia Dal Pra, restauratrice. Traitement abordés : lavage, remise en forme, montage sur panneau, consolidation, doublage. Formation débutée en octobre 2005, en cours. (SEL) ● **Journées d'études à l'INP** • Les expositions temporaires, janvier 2005 (SEL, MDJ) ; • Les instruments de musique, quel traitement ? novembre 2005 (MDJ).

Activités complémentaires

● **Collaboration** à la rédaction des cartels de l'exposition « Objets Blessés », septembre 2006. (MDJ) ● **Convoyage retour** de deux objets en prêt au Peabody Museum, New Haven, USA, 8-11 août 2005. (SEL)

Communication, publications

INP, Carré Colbert 2, rue Vivienne 75002 Paris

● **les 21, 22 et 23 mars 2005** « Le chantier des collections », interventions de CNA, DGU, HMA, DPE, MGU, RHE ● **le 22 mars 2005** auprès des étudiants de l'Inp-Ifroa spécialisés en restauration, section peintures. « Le chantier des collections du musée du quai Branly » (RHE)

OCIM

● **Lyon 29-30-31 mars 2005** Intervention d'une journée dans le cadre d'un séminaire de formation organisé par l'OCIM : « Les matériaux utilisés pour l'exposition, la mise en réserve et les transport des collections ».

TECHNE

● **Participation au secrétariat** du comité de rédaction de la revue Technè ● **Rédaction d'articles** à paraître au printemps 2006 dans un numéro spécial (n°23) intitulé « Science et conservation ». Douze contributions • **Les campagnes de restauration** au musée du quai Branly, Rosemarie Heulin • **La versatilité du papier Japon** : quelques exemples d'applications dans le cadre des chantiers des collections et de la muséographie du musée du quai Branly, Stéphanie Elarbi, Gabrielle Tiêu, Stéphanie Legrand-Longin, Michèle Dejean • **La conservation-restauration des plumes** : une nouvelle technique de consolidation, Stéphanie Legrand-Longin, Gabrielle Tiêu, Stéphanie Elarbi, Michèle Dejean • **Conduire des opérations muséographiques,** Patricia Morejon (Ingénieur SETEC Organisation), Nicolas Fournel, Hélène Maigret-Philippe • **La chambre des écorces,** Yves Le Fur, Frédérique Vincent • **Les masques Sulka de Nouvelle-Bretagne,** Philippe Peltier, Christian Binet (Conservation-Restauration d'objets ethnographiques), Isabelle Rousseau (Conservation-Restauration de textiles) • **Bordure de textile Nasca ancien,** Paz Núñez-Regueiro, Juliette Deliens (Restauratrice de textiles), Sophie Desrosiers (Maître de conférences à l'École des Hautes Études en

Sciences Sociales, EHESS), Brigitte Oger (Ingénieur de recherche, responsable du pôle Textile au Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques, LRMH), Witold Nowik (Ingénieur d'étude, responsable du pôle Analyse moléculaire au Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques, LRMH) • **Fragment de tunique Wari,** Paz Núñez-Regueiro, Juliette Deliens (Restauratrice de textiles), Sophie Desrosiers (Maître de conférences à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, EHESS), Brigitte Oger (Ingénieur de recherche, responsable du pôle Textile au Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques, LRMH), Witold Nowik (Ingénieur d'étude, responsable du pôle Analyse moléculaire au Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques, LRMH) • **Les peaux peintes d'Amérique du Nord,** Ingrid Leautey (Conservation-restauration d'objets ethnographiques spécialité cuir et peau), Emmanuel Désveaux • **La restauration et la muséographie des vêtements en peau de saumon,** Daria Cevoli, Ingrid Leautey (conservation-restauration d'objets ethnographiques spécialité cuir et peau), Céline Bonnot-Diconne (restauratrice cuir) • **Étude et restauration d'un châle cérémoniel de l'Inde,** musée du quai Branly, n° 70.2003.8.13, Mathieu Claveyrolas, Françoise Cousin, Claire Beugnot • **Le Thang ka tibétain…** restauration, conservation, soclage : les compromis d'une présentation double face, Claire Bergeaud, Daria Cevoli, Sylvie Forestier, Véronique Monier, Claudia Sindaco Domas.

Mise en perspective des opérations à réaliser en 2006

● **Déménagement de l'atelier** à Gentilly pour implantation d'une structure d'intervention mobile sur le plateau de référence ● **Assistance aux opérations de transfert,** de déploiement et d'installation des collections sur le plateau permanent et dans les réserves ● **Participation à la mise en place** dans le cadre d'un fonctionnement pérenne des outils de surveillance et de contrôle des bonnes conditions de conservation des collections (environnement, conditions de manipulations de prêt, fiches incident, PPRI, constats d'état, protocole de consultation et de prêt des œuvres, etc.) ● **Réactualisation de la définition des besoins** en vue de l'installation de l'atelier de préservation au niveau R2 du bâtiment Université ● **Suivi et participation** en étroite collaboration avec la DMTS, le CMS, et les architectes programmistes de la rédaction du cahier des charges jusqu'à la phase de réalisation de l'installation et de l'équipement de l'atelier de préservation ● **Planification des besoins** en restauration pour le plateau de référence (roulements) et les expositions ● **Mise en place d'un programme** de formation et de stage pratique en conservation préventive et en conservation-restauration ● **Pilotage et suivi techniques et scientifiques** des traitements de conservation -restauration réalisés en prestation, sous couvert du C2RMF.

Unité de décontamination biologique

Organisation

L'Unité de décontamination biologique constitue l'un des axes de l'atelier de préservation. Celle-ci est organisée par un responsable (intitulé du poste « chargé d'expertise chimique et biologique, en charge du laboratoire d'analyses physico-chimiques ») qui définit les protocoles de traitement des objets. En étroite interaction avec l'unité conditionnement/mouvement, le responsable gère les interventions des différents prestataires (Monsieur Alain Renard, chargée du traitement par anoxie des objets n'ayant pas été pris en charge dans le cadre du chantier des collections, Société Mallet, division de CATS, constructeur d'unités de décontamination biologique, Société Avipur chargée du suivi sanitaire des locaux de traitement et de stockage, par la mise en place de pièges à insectes). Il a également un rôle de conseil en ce qui concerne la

réactivité chimique des matériaux et des conditions physiques de conservation des collections. Il coordonne les différentes demandes d'analyses physico-chimiques des matériaux de la conservation et des collections. Il participe à la rédaction des cahiers des charges concernant les équipements de lutte et de prévention contre l'infestation.

La lutte anti-contaminants biologiques

Les sites externes

L'unité poursuit la lutte contre la dégradation biologique des objets en matériaux organiques par des traitements systématiques par anoxie de tous les objets entrant dans les réserves du musée du quai Branly (nouvelles acquisitions et retours de prêt) et une surveillance des lieux de stockage.
En prévention, une surveillance du climat et de l'état sanitaire des locaux de stockage et de traitement est mise en place. Celle-ci s'effectue par l'enregistrement de la température et de l'humidité en continu d'une part et des pièges à insectes posés à proximité des œuvres d'autre part.

Dans le musée

Un emplacement proche des réserves a été réservé pour une implantation d'une unité de traitement par anoxie et par la chaleur. Celle-ci comprendra deux enceintes rigides pouvant accueillir quatre palettes standard. Une enceinte souple d'anoxie pourra être mise en œuvre en parallèle pour répondre ponctuellement à une grande demande de traitement. La société Mallet a été retenue pour ce marché.
Un autre marché concerne la surveillance de l'état sanitaire en matière de lutte contre les contaminants biologiques et de contrôle climatique.

Missions et formations

● **Chargée de cours de chimie générale et de chimie organique à l'INP**, département des restaurateurs du patrimoine ● **Intervenant dans les formations continue de l'INP sur les thèmes :** « chantier des collections », « les contaminants biologiques » et participation à la formation à l'habilitation des restaurateurs non diplômés.

Perspectives

Dans un premier temps

Après la réduction du traitement des objets de 21 jours à 14 jours, l'unité de décontamination biologique poursuit sa réflexion sur l'efficacité et la durée de traitement avec l'objectif de réduire d'avantage encore le temps de traitement. Ce projet fera l'objet d'une étude approfondie qui permettra d'adapter un protocole spécifique à chaque type de matériaux.
Une réflexion est aussi engagée sur la possibilité de détecter une infestation dans un objet par des méthodes faisant appel aux techniques d'imagerie ou de vibration.

Dans un second temps

La mise en place d'un laboratoire d'analyses physicochimiques permettra d'élargir le champ d'activité de l'unité de décontamination biologique en collaboration avec les restaurateurs et les responsables scientifiques du musée du quai Branly et d'autres institutions patrimoniales et universitaires. Le laboratoire pourra ainsi accueillir des étudiants en chimie dans le cadre des stages de licence, maîtrise et micro-thèse d'écoles de chimie.

La régie des collections

En 2005, les équipes de la « régie des collections » ont déménagé de Berlier à Branly. Elles ont été organisées autour de quatre personnes*.

***Dorothée Humbert, Marilyne Besnier, Laurence Dubaut et Dominique Perrois.**

Chantiers réalisés en 2005

Récolement et prélèvement de la collection « section historique du MNAAO »,
Palais de la Porte Dorée. 8 138 objets, 35 jours de chantier, un effectif mobilisé de 7 personnes, 6 journées de transports

Nettoyage, prise de vue, reconditionnement des objets « prioritaires » de la collection « section historique du MNAAO », réalisé dans les locaux LP Art (bd Ney, 75018).
6 684 objets, 45 jours de chantier, un effectif mobilisé de 8 personnes, 8 journées de transports.

Récolement et prélèvement des toiles roulées de grand format du Palais de la Porte Dorée.
87 toiles, des formats de 2,50 à 7 mètres, 9 jours de chantier, un effectif mobilisé de 5 personnes, 2 journées de transports.

Préparation et prélèvement des nouvelles acquisitions du musée du quai Branly regroupées au Palais de la Porte Dorée.
17 085 items, objets et documents, 43 jours de chantier, un effectif mobilisé de 12 personnes, 5 journées de transports, 6 journées de transport en semi-remorques.

Achèvement des opérations et remise en état des espaces occupés lors des chantiers réalisés au Palais de la Porte Dorée.
Départ définitif du site le 31 décembre 2005, une durée des opérations de 5 jours, un effectif mobilisé de 5 personnes. Regroupement et préparation au déménagement vers Branly des collections hors norme sur un nouveau site de stockage externalisé chez A.Chenue (bd Ney).
1 587 objets, 8 journées de transports en semi-remorques.

Fin de traitement par anoxie des collections hors normes.
860 m^3 de volume traité, 9 poches de traitement.

Achèvement des prélèvements des objets du musée de l'Homme destinés à la muséographie du musée du quai Branly. 32 objets.

Gestion des espaces de stockage temporaire des collections permanentes.
257 000 objets, 3 sites, une superficie de stockage de 6 050 m^2, 2 343 palettes.

Mise en place de l'organisation fonctionnelle des réserves objets.
réserves générales et réserve des instruments de musique, validation de la répartition des équipements mobiliers. 32 réserves, 2 022 châssis, 1 410 tiroirs, 8 584 étagères, 19 837 adressages créés.

Mise en place du marché destiné à prendre en charge le déménagement des collections permanentes vers les réserves générales objets.

Mise en place du marché d'anoxie sous poche destiné à traiter les dernières collections organiques rattachées aux collections.

Le département de la recherche et l'enseignement

En 2005, les services du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly* ont œuvré à mettre en place les dispositifs institutionnels propres à concrétiser les orientations définies par la Commission Friedmann et les directeurs du projet pour la recherche et l'enseignement.

*** placés depuis février sous la direction d'Anne-Christine Taylor**

Missions et ressources du département de la recherche et de l'enseignement

Le musée du quai Branly a souhaité dès sa conception intégrer pleinement la recherche et l'enseignement supérieur à la vie de l'institution.

Le département de la recherche et de l'enseignement est chargé de concevoir et de mettre en œuvre une politique novatrice tant par sa visée scientifique que par les modalités d'organisation de la recherche. Il a vocation à faire du musée une institution de savoir fortement engagée dans la recherche de pointe et sa diffusion, dotée d'une identité claire et affirmée quant aux domaines dont il s'occupera.

Le département assure l'interface entre le musée du quai Branly, les institutions de recherche et d'enseignement et la communauté des chercheurs et des universitaires français et étrangers. Il est, au sein du musée, le partenaire des sociétés savantes.

Lieu d'accueil pour les étudiants, les chercheurs, les universitaires et les conservateurs, résolument tourné vers l'Europe et la scène internationale, le département se donne les objectifs suivants ● **susciter des travaux de recherche** originaux et pertinents sur le plan scientifique ● **offrir un enseignement de haut niveau** destiné à des étudiants de master et de doctorat ● **promouvoir la diffusion des connaissances** en sciences humaines en utilisant les techniques de pointe dans le domaine de la communication, enfin ● **développer des outils** innovants d'aide à la recherche.

Pour atteindre ces objectifs, le musée met au service de la recherche et de l'enseignement un ensemble diversifié de ressources. Le département disposera annuellement d'une dizaine de postes destinés à accueillir les chercheurs pour des périodes variables. Il sera également en mesure d'attribuer chaque année des bourses doctorales et post-doctorales, ainsi qu'un prix de thèse pour contribuer à la publication d'un travail remarquable. Les chercheurs et les enseignants associés au musée – de même que les sociétés savantes – disposeront d'un contingent de bureaux équipés en postes de travail, de trois salles de cours, de trois salles d'étude des objets situées à proximité des réserves, enfin, sous réserve de leur disponibilité, d'un théâtre de 499 places et d'une salle de cinéma de 100 places. Ils bénéficieront également des instruments d'appui à la recherche mis en place par la médiathèque : une bibliothèque de recherche de 180 places riche d'environ 250 000 documents (imprimés, sonores et audiovisuels) dont 25 000 en accès libre, une salle de consultation des fonds précieux, une série de bases documentaires accessibles par internet (base de données de la Collection des oeuvres illustrant et documentant l'ensemble des objets relevant des collections du musée, catalogue de la bibliothèque, photothèque – 700 000 documents –, base de référence des fonds du film ethnographique, annuaire commenté des sites scientifiques, etc.), ainsi que des revues scientifiques en ligne. Les équipes et les chercheurs individuels accueillis au département pourront faire un usage dynamique et interactif d'internet en déposant sur le portail documentaire du musée des articles de fond ouverts à commentaires, ainsi que celles de leurs publications qu'ils souhaiteraient rendre accessibles au public durant le temps de leur association au musée.

L'orientation scientifique du département

Afin de doter le musée du quai Branly d'une identité singulière parmi les institutions de recherche française, le département de la recherche et de l'enseignement a choisi de se camper sur un territoire particulier, celui de l'étude anthropologique et historique des arts et des techniques de figuration. Depuis une quinzaine d'années, la recherche sur l'art connaît un développement important, marqué notamment par un dialogue renouvelé entre anthropologie, histoire et histoire de l'art. Cette mutation s'explique par la conjonction de plusieurs facteurs.

Pour des sciences humaines et sociales qui ont cessé de considérer les institutions et les structures comme du « déjà là » dont il s'agirait simplement d'étudier l'organisation et les effets, l'art apparaît comme un domaine privilégié – parce que relativement circonscrit – pour l'exploration fine des mécanismes d'émergence, de négociation et de consolidation de formes institutionnelles et de grammaires d'attitudes. Ainsi, l'accent de la recherche porte aujourd'hui non plus sur l'art comme domaine constitué mais plutôt sur les procès d'« artification », autrement dit les voies par lesquelles une pratique ou une production vient à être appréhendée et catégorisée comme une chose appelant un jugement esthétique, plus généralement un type particulier d'attitude émotionnelle et cognitive.

Parallèlement, anthropologie et sociologie ont commencé à déplacer leur regard vers les pratiques et vers les formes de l'action, abandonnant leur focalisation sur les représentations censées donner du sens aux œuvres et plus généralement aux objets. Du coup, elles ont renoué avec l'étude des objets et des techniques en tant que dispositifs de médiation et/ou en tant que formes d'action à distance sur autrui, investies d'intentionnalités spécifiques. En bref, les dimensions pragmatiques et performatives des arts sont désormais prises en compte ; ceux-ci ne sont plus simplement des systèmes de signes mais aussi et surtout des systèmes de relations, des moyens d'agir sur d'autres sujets.

Cette réorientation accompagne au demeurant un changement de perspective sur la nature de la cognition. On ne prend plus pour acquis que la pensée prend une forme avant tout propositionnelle ; le rôle des images et des formes sensibles structurées dans les processus mentaux et affectifs fait l'objet de recherches psychologiques et anthropologiques de plus en plus nombreuses et approfondies.

Enfin, on sait que la production, l'exhibition et la circulation d'artefacts artistiques sont devenues un enjeu central dans la formation et la manifestation des identités collectives, dans un contexte où les rapports sociaux tendent de manière croissante à être déclinés en termes d'identités culturelles et/ou ethniques. Les objets, tangibles ou intangibles, susceptibles d'être catégorisés comme 'art', sont devenus les emblèmes privilégiés d'une 'essence' identitaire spécifique ; plus faciles à contrôler et à négocier que d'autres domaines de la culture, ils sont l'objet par excellence des opérations de patrimonialisation qui accompagnent les revendications identitaires contemporaines. Le réaménagement en cours des musées d'ethnographie ou d'art 'primitif' qu'on observe dans

tous les pays occidentaux aujourd'hui sont tout à la fois un symptôme et un puissant moteur de ce mouvement général d'appropriation des biens culturels. Dans le même temps, les échanges, emprunts et glissements d'objets, de formes, de styles et de sens, bref les métissages entre traditions différentes, occidentales et non-occidentales, s'accélèrent et s'amplifient, de telle sorte que les distinctions classiques entre formes d'art traditionnelles et 'modernes', entre art populaire et art savant, entre art 'ethnique' et art dit international s'estompent, se brouillent et s'inversent.

Pour toutes ces raisons, les arts et l'ensemble des faits qui s'articulent autour d'eux constituent aujourd'hui un champ d'étude fertile pour les sciences humaines et sociales. Ce domaine condense un ensemble de thèmes qui intéressent un large spectre de disciplines : le rôle, le fonctionnement et le rapport au langage des images et d'autres formes sensibles dans la cognition et l'action, les mécanismes d'institutionnalisation par lesquels se créent des champs, des pratiques et des catégories d'objets susceptibles de jugements esthétiques, les procès qui président à la formation d'identités collectives et les politiques qu'elles engendrent, les rapports historiques et contemporains entre États-nations et minorités culturelles, et entre nations dominantes et pays dépendants, telles qu'elles se donnent à lire dans les politiques de patrimonialisation des uns et des autres, etc. Ces questions sont aujourd'hui activement explorées par des historiens et des anthropologues, par des psychologues, des sociologues et des historiens d'art. C'est ce champ de recherches qui a vocation à se développer au musée du quai Branly, d'autant qu'il s'agit d'un domaine de connaissance encore assez fragmenté, où chaque pays et chaque tradition disciplinaire restent mal informés de ce que font les autres, et insuffisamment développé dans nombre de pays européens, notamment en France.

La recherche

L'étude du domaine ainsi défini exige bien évidemment une approche multidisciplinaire. C'est dire que le département sera ouvert à des projets de recherche relevant de nombreuses disciplines : anthropologie, histoire, histoire de l'art, sociologie des institutions culturelles ou des procès d'institutionnalisation, linguistique – plus particulièrement ethnolinguistique – ethnomusicologie, technologie culturelle, sciences de la cognition, etc. S'agissant de projets collectifs, le département privilégiera ceux qui combineront de manière féconde des domaines de spécialisation différenciés. Par ailleurs, le département souhaite que les projets accueillis au musée associent étroitement, par des mesures de collaboration et d'échange de pratiques professionnelles, conservateurs et chercheurs-enseignants, deux corps de métier qui ont eu tendance à s'ignorer au lieu de profiter de leur évidente complémentarité. Concrètement, la participation des conservateurs aux projets de recherche consisterait à y apporter leurs compétences spécifiques et à collaborer aux différentes productions, y compris celles destinées aux circuits de validation et de diffusion propres aux chercheurs stricto sensu. De façon corollaire, les chercheurs/universitaires devront accepter de s'engager, dans la mesure de leurs moyens, dans les pratiques institutionnelles et intellectuelles propres aux conservateurs, notamment en participant aux tâches de diffusion du savoir vers le public non spécialisé, en assistant les conservateurs dans leurs travaux de renseignement d'objets, en se joignant à l'élaboration et à la mise à jour des programmes multimédias du musée, ainsi qu'à la constitution de bibliothèques virtuelles pour la médiathèque.

Enfin, le département accordera une attention particulière aux projets de recherche qui auront une dimension comparative incluant l'Europe, ou plus généralement le monde culturel occidental. Certes, la nature des collections gérées par le musée oriente la politique scientifique du département vers les arts et les techniques des sociétés de l'Afrique, de l'Océanie, des Amériques et de l'Asie. Mais l'Europe n'est pas exclue pour autant du champ d'étude. Au contraire, l'Europe doit nécessairement être présente – fut-ce de manière implicite – tant dans la muséographie que dans les programmes de recherche conduits au département, puisque la raison d'être du musée est d'apporter un regard analytique sur le rapport entre notre culture et les autres.

Pour mettre en œuvre sa politique scientifique, le département de la recherche et de l'enseignement a souhaité créer une structure de recherche permettant d'échapper à des situations institutionnelles dont l'inefficacité à long terme est prouvée. Plutôt qu'une équipe de chercheurs permanents, le département a choisi de mettre en place un système centré sur l'accueil, pour des périodes limitées, de projets individuels ou collectifs.

Cette organisation reposera sur un triple dispositif, accompagné d'un ensemble de bourses ● **en partenariat avec le CNRS,** un réseau international sous la forme d'un Groupement de recherche international (GDRI), dont le département assurera la coordination ● **un ensemble de ressources d'accueil et de financement** pour des projets de recherche individuels orientés vers l'étude des collections du musée et vers la muséologie ● **le pilotage** d'opérations de production d'outils d'accompagnement de la recherche.

Le GDRI : « Anthropologie et histoire des arts »

À l'occasion de son ouverture, le musée du quai Branly a souhaité s'associer au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) pour créer un réseau de recherche scientifique interdisciplinaire de haut niveau, consacré au développement et à la diffusion des études anthropologique et historique sur les arts.

La vocation scientifique de ce réseau est de promouvoir la recherche fondamentale sur les pratiques et les productions soumises à des jugements qualitatifs à caractère esthétique. Le terme « art » est donc à prendre dans un sens très inclusif : il désigne non seulement les productions matérielles ou immatérielles qualifiées d'artistiques, mais aussi, dans son sens ancien d'arts, des savoir-faire ou des compétences techniques, dans la mesure où ceux-ci font l'objet d'évaluations qualitatives. Le terme d'anthropologie utilisé pour caractériser le type de recherches proposé est à prendre lui aussi dans un sens très large : le mot ne dénote pas un secteur disciplinaire mais plutôt un type de focale capable d'embrasser un ensemble de dimensions ordinairement partagées entre plusieurs domaines de spécialisation du savoir.

Le GDRI réunit un réseau d'institutions de plusieurs pays qui s'accordent, par convention, pour développer des recherches sur une thématique scientifique déterminée. Financé par toutes les parties, le GDRI a pour mission de susciter la formation d'équipes porteuses de projets de recherche innovants, de favoriser la mobilité du personnel relevant des institutions partenaires, d'organiser des séminaires, ateliers ou colloques. La durée d'un GDRI est de quatre ans, renouvelable.

Les partenaires pressentis pour former ce réseau sont **en France,** outre ● **le musée du quai Branly** et ● **le CNRS** ● l'**École des Hautes Études en Sciences Sociales** (EHESS-Paris) ● **l'Institut National d'Histoire de l'Art** (INHA-Paris) ● **L'Université de Paris X-Nanterre** (départements d'ethnologie et d'histoire de l'art) ● et **l'Université de Paris 1** – Panthéon Sorbonne (archéologie) ● **la Direction Générale de la Coopération Internationale** (DGCI) du ministère des Affaires étrangères ; **à l'étranger** ● **le Sainsbury Centre for Visual Arts de l'Université** d'East Anglia ● **la Scuola Normale Superiore** de Pise ● **la Ludwig-Maximilians Universität** de Munich ● **le National Museum of Ethnology** (MINPAKU) **d'Osaka • le Museu Nacional** de l'Université de Rio de Janeiro (PPGAS) ● l'Université de Sao Paulo (USPI) ● **l'Instituto Nacional de Antropologia e Historia** (INAH) du Mexique et ● **l'Université de Californie à Los Angeles** (UCLA). Cette liste n'est pas limitative. Dans le futur, d'autres institutions pourront se joindre au GDRI, sous réserve de l'approbation du conseil de groupement.

Le département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly sera le coordonnateur de groupement. Il organisera et animera le GDRI et initiera les appels d'offres à projets. Le GDRI sera doté de deux instances de contrôle et de sélection : un « comité de gestion », formé par les représentants des institutions partenaires, et un « comité de pilotage scientifique », composé de personnalités scientifiques reconnues nommées par les partenaires. Le rôle respectif de ces instances est, pour la première, de suivre l'état d'avancement des projets de recherche et l'utilisation des moyens budgétaires qui leur sont alloués, plus généralement de piloter les activités scientifiques du GDRI ; pour la seconde, de conseiller le GDRI sur ses orientations scientifiques et d'évaluer les programmes de travail soumis par les membres relevant des institutions partenaires.

Le calendrier prévu pour la mise en place du réseau a été établi de la manière suivante : la Direction des Relations Internationales du CNRS a pris contact au mois d'octobre 2005 avec ceux des partenaires pressentis qui avaient auparavant manifesté auprès du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly leur intérêt pour le projet de création du GDRI. Afin de mettre au point le mode de fonctionnement du Groupe, cette direction du CNRS a invité ces partenaires à une réunion à Paris le 25 janvier 2006. De plus, une réunion s'est tenue le 24 janvier 2006 au musée du quai Branly avec les directeurs scientifiques de ces institutions partenaires afin d'esquisser les grandes orientations et la programmation scientifique du futur GDRI intitulé « Anthropologie et histoire des arts ». La signature de la convention liant les partenaires se fera à Paris au moment de l'inauguration du musée, au mois de juin 2006. Les activités du GDRI et notamment les programmes de recherche débuteraient au 1er janvier 2007.

Les projets de recherche orientés vers les collections du musée

À côté de ce dispositif orienté vers des projets collectifs de nature thématique, le musée mettra une partie de ses ressources à la disposition de chercheurs français ou étrangers présentant un programme de travail centré sur ses collections ou sur l'institution muséale. Ce volet de la structure de recherche du département doit permettre d'accueillir des spécialistes (doctorants, post-doctorants, chercheurs-enseignants ou person-

nels de conservation) soucieux d'enrichir la documentation relative aux œuvres ou aux collections, d'en renouveler l'approche, d'étudier le contexte de leur production, de leur utilisation ou de leur réception. Il aura également vocation à soutenir des recherches sur la fonction, l'histoire, le statut et la perception des musées (notamment le musée du quai Branly), plus généralement des collections. Les chercheurs reçus au musée dans ce cadre bénéficieront de postes d'accueil temporaires, pour des périodes variant, en fonction du programme de recherche, de 1 à 12 mois. L'appel d'offres pour ce type de projet sera permanent. Les projets soumis seront évalués par un comité scientifique composé de représentants du Conseil d'Orientation Scientifique du musée, de personnels du musée (conservateurs, chercheurs) et de personnalités scientifiques extérieures au musée.

Les applications de la recherche mises en place en 2005

Afin de permettre aux chercheurs, mais aussi à un plus large public, un meilleur accès à des connaissances trop longtemps réservées à un cercle fermé de spécialistes, le département de la recherche et de l'enseignement veut favoriser le développement d'outils d'aide à la recherche, qu'il s'agisse de bases documentaires, d'applications ou de logiciels innovants, ou encore de multimédias destinés aux visiteurs du musée ou à d'autres publics.

Plusieurs projets sont en cours de réalisation au département

Création d'une base de données des films ethnographiques disponibles en France

Élaboré en mai 2005, ce projet vise à la constitution d'une base de données informatisée accessible à tous. Piloté par le musée du quai Branly, il réunit plusieurs institutions et associations françaises impliquées dans le développement et la promotion du film ethnographique : CNRS-Image, le musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, le Comité du film ethnographique (CFE) et l'École des hautes études en sciences sociales. L'objectif de ce catalogue numérique est de référencer et de documenter l'ensemble des films à caractère ethnographique disponibles en France.

TREEMUS (Tools for Researching European Ethnographical Museums)

Le département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly est à l'initiative d'un projet européen associant plusieurs institutions muséales. Ce projet a pour objectif la mutualisation des bases de données numériques des collections de musées européens d'ethnographie. On peut estimer le patrimoine extra-européen de l'ensemble des musées européens entre 5 et 10 millions d'objets. Or, la mutualisation des catalogues numériques, leur documentation et leur mise en ligne nécessitent le développement de solutions inédites adaptées à cet immense corpus, à savoir le développement d'outils d'interrogation capables de gérer l'hétérogénéité des thésaurus liée à la nature des catégories traitées : ethnonymes, typologie d'objets, etc. Ce projet de recherche implique une innovation dans le domaine des technologies de l'information appliquées aux sciences humaines, appuyée sur la recherche de pointe dans le domaine de l'ingénierie sémantique. Le projet s'inscrit dans le cadre d'un programme relevant de la division « Sociétés pour l'information ». Le dossier a été soumis le 24 novembre 2005 à la Commission européenne. Il est actuellement en cours d'évaluation.

Programmes multimédia

Le multimédia joue un rôle important dans l'initiation du public et la diffusion de la recherche menée au sein de l'établissement. Les cédéroms publiés par le musée ou figurant sur le site internet font l'objet d'une validation scientifique par les chercheurs et conservateurs du musée. Ceux-ci sont également responsables de la conception des outils d'interprétation qui seront visibles dans les salles de l'exposition permanente.

L'UMS 1834 (Unité Mixte de Service sous la tutelle du CNRS, du musée du quai Branly et du ministère de la Culture) créée en 1999 a notamment pris en charge la conception et la réalisation de deux ambitieux programmes multimédias. Le premier, « Regarder l'autre autrement », propose une initiation à l'anthropologie par la découverte des grands concepts de cette discipline, illustrée de documents de terrain. Le second, « D'une langue à l'autre », est consacré à la présentation pédagogique et ludique de la diversité linguistique. Ces deux programmes seront présentés sur la mezzanine centrale du musée qui domine le parcours muséographique.

Les bourses doctorales, post-doctorales et le prix de thèse

Afin de promouvoir les projets de recherche orientés vers les domaines de recherche privilégiés par le musée, le département de la recherche et de l'enseignement a créé en 2005 un dispositif de bourses doctorales et post-doctorales ainsi qu'un prix de thèse.

Ces bourses sont destinées aux jeunes chercheurs ; elles doivent permettre la poursuite de recherches nécessaires à la réalisation d'un projet tel qu'une thèse de doctorat ou la rédaction d'une publication. Les bourses sont allouées après évaluation des dossiers soit par le comité scientifique du GDRI – s'agissant de recherches inscrites dans le cadre des programmes du GDRI – soit par le comité scientifique du musée, dans le cas de projets individuels centrés sur la muséologie ou sur l'étude des collections du musée.

Les bourses doctorales s'adressent aux titulaires d'un master ou d'un titre équivalent inscrits préalablement en thèse. Attribuées pour une durée maximale de 10 mois non reconductible, elles s'adressent à des étudiants qui préparent une thèse dans les domaines de recherche couverts par le musée.

Des bourses post-doctorales sont proposées par le musée du quai Branly à de jeunes scientifiques ayant achevé leur thèse (jusqu'à 5 ans après la thèse) et désirant travailler sur un projet individuel ou collectif accueilli au musée du quai Branly. Ces bourses post-doctorales sont d'une durée maximale de 10 mois. Elles peuvent éventuellement être renouvelées une fois.

Le prix de thèse est une aide à la publication attribuée, après évaluation des dossiers, à une thèse de doctorat qui se distingue par son intérêt scientifique et son originalité. Seules seront prises en compte les thèses soutenues au cours de l'année civile.

Ce dispositif sera mis en place dès l'année 2006. Les premières bourses seront attribuées en octobre 2006.

L'enseignement

Le musée du quai Branly n'est pas habilité à délivrer des diplômes nationaux et ne se substitue pas aux universités ou aux écoles spécialisées. Cependant, il accueillera des enseignements en lien avec ses collections ou correspondant aux orientations scientifiques définies par le département. Destinés aux étudiants de première et deuxième année de master et aux doctorants, ces enseignements seront délivrés tantôt par des universitaires relevant de grands établissements, dans le cadre d'une « délocalisation » de leurs cours ou séminaires réguliers, tantôt par des conservateurs du musée, tantôt par des chercheurs des équipes accueillies au musée dans le cadre du GDRI.

Ainsi, le musée du quai Branly proposera aux étudiants appartenant aux institutions avec lesquelles des accords auront été conclus des enseignements d'initiation aux arts, aux cultures matérielles et aux sociétés de l'Afrique, de l'Asie, de l'Océanie et des Amériques. Les cours seront dispensés soit en salle avec les œuvres, soit dans le musée devant les œuvres exposées. Ces enseignements seront validés pour l'obtention des diplômes des écoles associées.

Dans un premier temps, la politique du département de la recherche et de l'enseignement est de « délocaliser » vers le musée dès la rentrée universitaire de l'année 2006 plusieurs enseignements délivrés par d'autres établissements notamment l'EHESS, l'École du Louvre, l'Université Paris X- Nanterre, etc., ou encore de proposer à ces institutions des séminaires qui seront intégrés dans leur formation.

Les enseignements dispensés au musée avec les établissements partenaires prendront également la forme de séminaires spécialisés dans les domaines de l'anthropologie de l'art, de la muséologie et de la muséographie. Le musée du quai Branly ne se contentera pas d'offrir des séminaires susceptibles d'être validés dans les diverses universités : il prendra une part active dans l'élaboration de programmes d'enseignements en master et en doctorat. Les étudiants seront placés sous la responsabilité d'un professeur, conservateur ou chercheur rattaché au musée.

Les enseignements mis en place au musée ont pour vocation de favoriser le développement d'un réseau international de jeunes chercheurs et de permettre à terme la participation du département de la recherche et de l'enseignement à la création d'un doctorat européen en anthropologie et histoire des arts.

À côté de ces enseignements réguliers, le département organisera également des conférences ponctuelles, ouvertes à un large public, pour valoriser et diffuser les travaux menés par les chercheurs français et étrangers invités au musée, soit dans le cadre d'un projet individuel soit dans le cadre d'une recherche collective.

Les manifestations scientifiques

L'activité scientifique du musée débouchera sur des manifestations variées – ateliers, journées d'étude, colloques – permettant de présenter l'avancement de la recherche d'une part, de recueillir de nouveaux éléments nécessaires à son déploiement d'autre part. Ces rencontres, au cours desquelles seront invités de nombreux chercheurs extérieurs au musée, permettront d'insérer pleinement l'activité de recherche dans le panorama scientifique international et de promouvoir de nouvelles orientations.

Le musée du quai Branly a déjà organisé « hors les murs » deux colloques. Le premier a eu lieu en novembre 2002 dans le cadre de l'exposition « Kodiak, Alaska. Les masques de la collection Alphonse Pinart », sous la direction d'Emmanuel Désveaux. Un second colloque a eu lieu en avril 2004 dans le cadre du cycle consacré à « l'expérience métisse » en partenariat avec l'auditorium du Louvre, sous la direction de Serge Gruzinski.

En partenariat avec le Festival Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon, le musée du quai Branly, dans le cadre de sa politique de valorisation des arts et cultures non-occidentaux, a présenté à Montpellier le samedi 23 juillet 2005 « Wauja : la danse des grands masques amazoniens. » Présentée dans le cadre de l'année du Brésil en France, cette danse coordonnée par Aristóteles Barcelos Neto, chercheur au laboratoire d'image et de son en anthropologie de l'Université de São Paolo au Brésil, a été produite avec le soutien de la FUNAI (Fundação Nacional do Índio, organisme fédéral chargé de la protection des Indiens et de la défense de leurs droits). La présentation de la danse des grands masques wauja au Festival Radio France et Montpellier s'inscrit dans un contexte d'« appropriation » et de « circulation » de rituels qui caractérise depuis la dernière décennie les nouvelles formes de relations entre les Blancs et les Indiens du Parc Indigène du Xingu.

Il est important de préciser que le spectacle présenté au Festival Radio France et Montpellier n'était pas le rituel. Celui-ci s'est déroulé au village wauja à la fin du mois de mars 2005. C'est à cette occasion, dans un espace-temps très différent de celui de Montpellier, qu'eurent lieu la fabrication des masques et la distribution d'aliments et de dons aux danseurs. Le public du Festival a assisté à un résumé de longues séquences performatives scandées par la musique des flûtes, par des chœurs, et des solos, par des interactions avec les enfants et les femmes et par la danse des masques. L'enchaînement des parties ne correspond pas au scénario suivi par les Wauja dans leur village. Le spectacle a été adapté aux capacités physiques des dix-sept individus présents ; il visait à une présentation synthétique des épisodes essentiels, de manière à permettre une lecture du « rituel » comme spectacle.

En octobre 2006, le musée du quai Branly accueillera le 15e Congrès d'Études Inuit et le cycle « Regards comparés » organisé chaque année par le Comité du film ethnographique. Le département prépare un colloque international sur les rapports entre l'anthropologie et l'histoire de l'art en association avec l'INHA et le CFHA (Comité français d'histoire de l'art).

Les publications scientifiques

En attendant la mise en place d'accords éditoriaux qui permettraient de diffuser les résultats des recherches dans le cadre d'une collection ou d'une série d'ouvrages, le département concentre ses efforts sur la préparation scientifique de la revue Gradhiva.

Depuis le premier semestre 2005, le musée du quai Branly a en effet repris la publication de la revue Gradhiva, fondée en 1986 par Michel Leiris et Jean Jamin. À l'occasion du lancement de la nouvelle série, le sous-titre de la publication, « revue d'histoire et d'archives de l'anthropologie », devient « revue d'anthropologie et de muséologie ». La vocation scientifique de la revue et sa politique éditoriale demeurent.

Lieu de débat sur l'histoire et les développements actuels de l'anthropologie, fondée sur des études originales et sur la publication d'archives ou de témoignages, la revue reste ouverte à de multiples disciplines : l'anthropologie, l'esthétique, l'histoire, la sociologie, la littérature ou encore la musique. Elle privilégie l'étude et l'analyse des objets et des problématiques muséologiques et s'attache à développer, par une iconographie importante et singulière, un croisement entre le texte et l'image.
Le sommaire de Gradhiva se décline en un dossier thématique, une rubrique « documents et matériaux » parfois rattachée au dossier, une série d'articles hors dossier regroupés dans la rubrique « études et essais », ainsi qu'une rubrique « chronique scientifique » composée de compte rendus d'expositions, d'ouvrages ou de fonds patrimoniaux.
En 2005, nous nous sommes appliqués à relancer la revue et à promouvoir la nouvelle série ● **par un mailing de plus de 800 adresses** présentant les deux premiers numéros et proposant un abonnement ● **par une soirée de présentation** (le 10 janvier 2006) de la nouvelle série auprès de représentants du monde scientifique et de quelques journalistes ● **par des contacts** renoués avec plusieurs revues du même champ.

Deux conseils de rédaction ont eu lieu les 20 mai et 22 novembre 2005.

Les thèmes des dossiers des numéros de 2005 de la nouvelle série sont

Gradhiva n°1 Haïti et l'anthropologie

Le premier numéro de la nouvelle série de Gradhiva est consacré à l'anthropologie en Haïti : ses origines, son rôle, ses évolutions récentes, son devenir. Ce numéro double de 272 pages, illustré de nombreux clichés, évoque les rapports étroits entre l'anthropologie et la culture multiforme d'Haïti, à travers l'œuvre de peintres, d'historiens, d'écrivains, ou d'ethnologues haïtiens. Le dossier analyse le développement d'une anthropologie haïtienne nécessairement liée à la question raciale et à la situation politique singulière de ce pays, permettant de mieux comprendre la complexité culturelle et politique de la société haïtienne contemporaine. Il est complété par de nombreux documents d'archives inédits, tels ceux de Michel Leiris ou d'Alfred Métraux, qui furent fascinés par le vodou. Le dossier « Haïti et l'anthropologie » a été coordonné par Carlo Avierl Celius, professeur d'histoire comparée à l'université de Laval.
En marge de ce dossier, deux textes essentiels sont proposés : l'un de Marcel Detienne sur le comparatisme en anthropologie et en histoire, l'autre complété d'un entretien mené par Jean-Luc Bonniol de René Depestre sur son parcours haïtien.

Gradhiva n°2 Dossier « Autour de Lucien Sebag »

Le deuxième numéro de la nouvelle série de GRADHIVA présente un dossier intitulé « Autour de Lucien Sebag », établi et présenté par Salvatore D'Onofrio, Professeur à l'université de Palerme. Ce dossier se propose de revenir sur le parcours de Lucien Sebag, ethnologue élève de Claude Lévi-Strauss. Un article de Bruno Karsenti aborde le rapport au structuralisme de Lucien Sebag, auteur de l'ouvrage Marxisme et Structuralisme, publié en 1964, un an avant sa disparition prématurée à l'âge de trente et un ans. Salvatore D'Onofrio et John Leavitt reviennent, quant à eux, sur l'analyse structurale des mythes et des rêves que poursuivait Lucien Sebag et telle qu'elle apparaît dans ses articles et son livre posthume « L'Invention du Monde chez les Indiens pueblos ». Les documents et matériaux de ce dossier – photographies de terrain, extraits de manuscrits et correspondances – font revivre les recherches que cet ethnologue a menées chez les Guayaki et les Ayoré en Bolivie et au Paraguay. Au sommaire de ce numéro figurent également des articles sur la relation entre les populations et les ethnologues et sur la vie des objets dans les musées d'ethnographie.

Le pavillon des Sessions

Les mouvements d'œuvres au pavillon des Sessions en 2005

Prêts restitués

Masque d'épaule Nimba Baga Bulunits, en bois. Guinée. Prêt du muséum d'histoire naturelle, Toulouse, restitué le 8 février 2005.

Vénus de Curayacu, céramique. Pérou. Prêt du musée national d'archéologie, d'anthropologie et d'histoire du Pérou, Institut national de la culture, Lima, Pérou, restituée le 22 mars 2005.

Sculpture d'ancêtre Païwan, bas relief en pierre. Taiwan. Prêt du musée d'ethnologie de l'Academia Sinica, Taipei, Taiwan, restituée le 19 juillet 2005.

Seconde présentation

Sculpture d'ancêtre Païwan, en bois. Taiwan Prêt du musée d'ethnologie de l'Academia Sinica, Taipei, Taiwan, installée le 19 juillet 2005.

Nouvelle présentation

Masque d'épaule Nimba Baga, en bois. Guinée. N° d'inventaire : 71.1933.40.11
Dépôt du muséum national d'histoire naturelle au musée du quai Branly, installé le 8 février 2005.

Silex Maya, silex taillé. Amérique centrale. N° d'inventaire : 70.2003.19.1
musée du quai Branly, installé 21 juin 2005.

Restauration

Sculpture précolombienne de l'île d'Ometepe, Nicaragua. Prêt du musée national du Nicaragua, Managa, gouvernement de la république du Nicaragua. Restaurée au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) du 26 avril au 12 juillet 2005

L’action extérieure du musée du quai Branly

L'action territoriale

La politique de prêts et de dépôts en région

Le musée du quai Branly a exprimé, dès le début du projet, sa volonté de rayonner, de diffuser ses ressources et de favoriser les échanges ou les collaborations en développant les relations avec les musées ou institutions en région.

En 2005, le musée du quai Branly a accédé aux demandes les plus marquantes, émanant d'institutions muséales publiques, territoriales ou nationales, telles que, à Paris, le musée de l'Homme et les Galeries nationales du Grand Palais et, en province, le Centre culturel Abbaye de Daoulas ou le Grimaldi Forum à Monaco. Les prêts consentis en 2005 ont été les suivants :

Prêts en régions

Collection(s) concernée(s)	Objets prêtés	Institution bénéficiaire	Titre de l'exposition	Dates de l'exposition
musée de l'homme, Amériques	108	Galeries nationales du Grand Palais, Paris	Les arts des Indiens du Brésil	du 21 mars au 27 juin 2005
musée de l'homme, Arctique	639	musée de l'Homme, Paris	Amassalik	du 30 mars 2005 au 2 janvier 2006
musée du quai Branly, Afrique	2	Grimaldi Forum, Monaco	Arts of Africa	du 15 juillet au 4 septembre 2005
musée de l'homme, Amériques	3	Centre culturel abbaye de Daoulas	Rêves d'Amazonie	du 28 avril au 13 novembre 2005

La coopération territoriale

La session annuelle du comité scientifique du musée de Tahiti et ses îles s'est tenue le 20 octobre 2005 au musée du quai Branly. Elle a été l'occasion d'évoquer des pistes de collaboration avec le musée de Tahiti et ses Iles et les institutions culturelles de Polynésie Française. La venue à Paris, au mois de décembre, du ministre polynésien de la Jeunesse, de la Culture et du Patrimoine a permis la signature, le 12 décembre, d'une convention de coopération muséographique et culturelle entre le musée et les institutions culturelles de Polynésie.

Elle prévoit la rénovation et le développement du musée de Tahiti et des îles et des autres établissements muséographiques, l'association de personnes désignées par la Polynésie française aux activités de développement des publics, de production et de recherche du musée du quai Branly, l'association de personnes désignées par la Polynésie française aux activités de numérisation, de constitution de bases de données et de documentation des collections développées par l'établissement et l'organisation d'expositions. Cet accord -cadre devrait donner lieu à la conclusion d'accords spécifiques en 2006.

L'action internationale

La vocation fondamentale du musée du quai Branly est la reconnaissance et la valorisation des arts et des cultures extra-européens. Sa mission internationale lui est donc intrinsèque et suppose l'établissement d'un dialogue avec les pays d'origine des collections et par la mise en place de coopérations pluridisciplinaires avec ces pays. Elles prennent, dès à présent, différentes formes ● **des coopérations bilatérales,** dans le cadre de projets d'expositions portés par le musée et qui passent soit par la sollicitation des collections des musées des pays concernés (prêt, étude, publication) soit par l'implication de personnes -ressources (responsables de collection/chercheurs) pour une durée donnée. Le musée favorise, en outre, les travaux visant à documenter certaines pièces de ses collections ● **des coopérations multilatérales** à l'échelle européenne, en participant notamment au projet European Cultural Heritage Online (ECHO) financé par la Commission européenne ou à l'échelle internationale, en favorisant l'appartenance à des organismes ou réseaux internationaux (ICOM, IFACCA, ASEMUS, Pacific Art Association…) ● **des projets de coopération pluridisciplinaires** avec les pays d'origine des collections (histoire de l'art, patrimoine, archéologie, création contemporaine…) en matière de recherche fondamentale, de formation professionnelle et de recherche aux objectifs ciblés. Ils constituent l'outil privilégié de la politique de développement culturel du musée et impliquent notamment l'accueil de professionnels de musées étrangers pour des stages de courte durée à des fins de formation et l'accueil de chercheurs en résidence de longue durée.

En 2005, l'activité internationale du musée a été dominée par la négociation de prêts avec des musées étrangers dans le cadre de la préparation du parcours muséographique du futur musée et la conception de programmes de coopération, notamment en direction de l'Afrique, avec le ministère des Affaires étrangères (MAE) et la Commission européenne. La mise en œuvre du projet visant à faire réaliser des peintures sur les plafonds de l'un des bâtiments du musée par des artistes aborigènes australiens a démarré. Des contacts internationaux ont également été établis dans le cadre des activités de production des expositions d'ouverture ou d'enseignement et de recherche du musée.

La politique de prêts et de dépôts à l'étranger

D'autres prêts d'œuvres ont été effectués à l'étranger en 2005 et le musée du quai Branly a consenti le renouvellement du dépôt d'une quinzaine d'œuvres d'Océanie au Centre culturel Jean-Marie Tjibaou de Nouméa.

Prêts à l'étranger en cours

Collection(s) concernée(s)	Objets prêtés	Institution bénéficiaire	Titre de l'exposition	Dates de l'exposition
musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie, Afrique	1	Stiftung Museum Kunst Palast, Dusseldorf, Allemagne	Les arts des Indiens du Brésil	du 24 juillet au 7 novembre 2004
		Hayward Gallery, Londres, Grande Bretagne		du 10 février au 17 avril 2005
		musée national d'art moderne, Paris		du 15 mai au 20 août 2005
		Mori Art Museum, Tokyo, Japon		de juin à septembre2006

Dépôts à l'étranger

Collection(s) concernée(s)	Objets prêtés	Institution bénéficiaire	Démarche	Dates de l'exposition
musée de l'Homme, Océanie	15	Centre culturel Tjibaou, Nouméa	Renouvellement du dépôt	Du 20 juillet 2004 au 31 décembre 2005 puis nouveau renouvellement jusqu'au 30 septembre 2006

Les prêts de musées étrangers au musée du quai Branly en 2005

Dans le cadre de la préparation de la présentation permanente du musée pour 2006, le musée du quai Branly a bénéficié de plusieurs prêts ou dépôts importants cette année. Certains n'ont fait l'objet que de contacts préliminaires en 2005 et seront vraisemblablement finalisés en 2006.

La sphère Diquis

À l'initiative de l'Ambassadrice du Costa Rica en France, Madame Ani Ramos de Anaya, une sphère précolombienne en provenance du détroit de Diquis a été proposée au musée. Suite à cette proposition de prêt, un projet de convention de dépôt a été signé le 15 juin 2005. La sphère sera présentée au public dans le foyer de l'auditorium, où elle sera installée au mois d'avril 2006.

Le don d'une œuvre néo-zélandaise au musée

La Nouvelle-Zélande a proposé officiellement à la France en juin 2004 de faire don d'une œuvre au musée du quai Branly. Dans ce cadre et pour contribuer au choix de la pièce, M. Yves Le Fur, Directeur adjoint responsable des relations culturelles et scientifiques et Stéphane Martin, Président du musée, se sont rendus en Nouvelle-Zélande à l'invitation du gouvernement néo-zélandais, respectivement au mois de janvier et mars 2005 pour rencontrer différents artistes contemporains et avoir ainsi un meilleur aperçu de leurs productions. Suite aux contacts ainsi établis, le musée a choisi deux séries de photographies réalisées par deux photographes contemporains, Michael Parekowhai et Fiona Pardington. Les artistes sont venus à Paris au mois de mai. Des réunions techniques ont permis de recueillir leurs vues sur les tirages et l'installation des photographies dans une grande vitrine visible depuis l'extérieur du musée.

Le développement de coopérations internationales

Projet des plafonds peints aborigènes australiens

Dès 1999, Jean Nouvel, architecte du musée du quai Branly, a souhaité que la peinture aborigène, déjà présente dans les collections du musée, soit mise à l'honneur au cœur même de l'architecture des lieux. Le bâtiment Université, l'un des quatre bâtiments annexes qui constituent le musée, accueillera sur ses plafonds, ainsi que sur sa façade rue de l'Université, les œuvres des huit peintres aborigènes parmi les plus connus actuellement. Certaines œuvres sont réalisées en Australie avant d'être acheminées au musée en vue d'une installation sur les plafonds des bureaux et de la librairie du bâtiment de la rue de l'Université. Les autres sont réalisées directement sur place.

En raison de la complexité technique du projet et du nombre important d'opérateurs concernés (musée du quai Branly, Australia Council, Atelier Jean Nouvel, cabinet d'architectes Cracknell & Lonergan, National Art Gallery, Art Gallery of New South Wells et artistes aborigènes), il a été décidé de conclure les contrats

suivants • **un contrat cadre entre les différentes parties** au projet déterminant notamment les responsabilités respectives, les techniques et le calendrier de réalisation des œuvres ainsi que les aspects budgétaires. Ce contrat a été signé au mois de juillet à Paris, par Madame Jennifer Bott, Chief Executive Officer à l'Australia Council et Stéphane Martin, Président du musée. • **un contrat de commande des œuvres** et de cession des droits d'auteur qui y sont attachés, identique pour chacun des artistes. Une version de ces contrats est en cours de finalisation. Ils devraient être signés en 2006.
La mise en œuvre concrète du projet a commencé en juillet. L'un des artistes, M. John Mawurndjul, est notamment venu à Paris au mois de septembre pour réaliser l'une de ses interventions sur place. Une autre équipe de réalisation a travaillé in situ jusqu'en décembre tandis que certaines des œuvres étaient réalisées en Australie.

Projet Fonds de Solidarité Prioritaire avec le ministère des Affaires étrangères
Le ministère des Affaires étrangères (MAE) souhaite saisir l'occasion de l'ouverture du musée du quai Branly pour bâtir un partenariat solide entre le musée, l'École du Patrimoine Africain (Porto-Novo - Bénin) et 26 musées africains dans le cadre d'un projet dans le domaine de l'animation, de la muséographie et de la gestion des musées africains.
Ce projet, intitulé « Les musées au service du développement », comporte quatre principaux volets : amélioration de la fréquentation des musées et de l'offre en direction des jeunes publics, conception et montage d'expositions temporaires, amélioration des ressources financières des musées et soutien aux institutions. Approuvé lors d'une réunion interministérielle au mois de juin 2005 et d'un montant de trois millions d'euros sur quatre ans, il débutera au mois de janvier 2006.

Projet de coopération avec le Mali,
la République Démocratique du Congo et la Commission européenne
La Commission européenne a approuvé en février, dans le cadre du programme « Culture 2000 », le financement d'un programme européen de coopération avec les musées de Tervuren, Leiden, Bamako et Lubumbashi sur le thème du rapport entre musées et publics. Ce programme comprend essentiellement quatre aspects : des ateliers destinés aux professionnels des musées africains, l'organisation de rencontres à Bamako et Lubumbashi pour un travail pédagogique avec de jeunes publics, l'organisation d'un colloque sur musées et publics et la publication des actes des ateliers préparatoires.
Une première réunion consacrée à la mise en place administrative et budgétaire du programme et à une réflexion théorique a eu lieu au musée Royal d'Afrique Centrale de Tervuren, leader du projet, au mois d'octobre 2005.

Projet de coopération avec certains musées d'ethnographie européens
Le musée du quai Branly a travaillé en 2005 à la conception d'un projet de coopération avec différents musées européens (Leiden, Tervuren, Dahlem, Göteborg et Madrid) et l'Institut en Recherche Informatique de Toulouse autour de la mise en ligne des collections des musées d'ethnographie de ces musées et la conception d'un outil d'interrogation intelligent des bases de données numérisées pour faire face à certains problèmes communs : maniements des ethnonymes et toponymes, notamment.
Le projet finalisé a été soumis à la Commission européenne, dans le cadre de l'appel à projets *E-Content Plus*, le 24 novembre. La liste des projets sélectionnés sera connue en février 2006.

Projet de coopération avec le Pérou

Une exposition temporaire, prévue au musée de mars à juillet 2008, présentera des textiles issus des nécropoles Paracas-Necropolis de Wari-Kayan appartenant à la collection du musée National d'Archéologie, d'Anthropologie et d'Histoire du Pérou. Cette exposition s'articule essentiellement autour de la présentation d'une quinzaine de mantos, pièces de textiles appartenant aux fardos funéraires découverts en 1927 dans les nécropoles péruviennes et d'une grande qualité esthétique et technique.

Cette exposition est également l'occasion d'une opération de sauvetage de ce patrimoine grâce à la mise en place d'une campagne de restauration, qui est l'occasion d'un partenariat professionnel entre la France et le Pérou. Elle concerne 46 pièces textiles du musée de Pueblo Libre, prêtées au musée du quai Branly dans le cadre de l'exposition. Le 7 avril 2005, les premiers résultats de cette vaste campagne de restauration ont été présentés, au musée National d'Histoire, d'Archéologie et d'Anthropologie du Pérou à Lima. Elle devrait durer jusqu'au mois de septembre 2006.

Projet de coopération avec le Nigeria

Le musée du quai Branly a mis en place les bases d'un projet de coopération culturelle et patrimoniale franco-nigérian devant déboucher sur une exposition consacrée aux Arts de la Bénoué en 2007 à Paris. Des contacts réguliers avec la National Commission for Museums and Monuments (NCMM) ont permis de progresser dans la mise en œuvre de ce projet. Le Directeur général et la Directrice des musées de la NCMM se sont rendus à Paris, au mois de novembre à l'invitation du musée. Un Memorandum of Understanding entre le musée du quai Branly et la NCMM a été signé au cours de cette visite. Il détermine le cadre général de cette coopération. Hélène Joubert, Responsable de l'unité patrimoniale des collections Afrique au musée, s'est rendue au Nigéria au mois de décembre pour un premier travail sur les collections des musées de Lagos et de Jos en vue de l'exposition.

Projet de coopération avec le Vietnam

Le projet « Revalorisation du patrimoine muséographique vietnamien », financé par le Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP) du ministère des Affaires étrangères, a été initié par Christine Hemmet, responsable de la muséographie Asie du musée du quai Branly et a été conçu par l'Ambassade de France au Vietnam. Il vise à améliorer la présentation des collections et les compétences des personnels de cinq musées vietnamiens : musée d'Ethnographie du Vietnam à Hanoi, musée d'histoire du Vietnam à Ho Chi Minh Ville, musée de sculptures Cham de Danang, musée des Témoignages de guerre de HCMV et musée de Buon Ma Thuot du Dac Lac. Les résultats attendus sont la mise aux normes contemporaines des musées concernés, le développement de leur champ de compétences et la mise en place d'un réseau de professionnels qualifiés, qui pourront prendre la relève de la coopération française.

Ce projet, qui a démarré en avril 2005, implique les acteurs suivants • **du côté vietnamien,** l'académie des sciences sociales du Vietnam en assure la tutelle en concertation avec les comités populaires des villes et provinces des musées concernés ; • **du côté français,** le musée du quai Branly, le musée Guimet, le musée Nicéphore Niepce, les centres de formation et d'archives, l'Association Française d'Action Artistique, les villes et régions françaises.

Projet de coopération avec l'Éthiopie

Suite à la proposition de M. l'Ambassadeur de France en Éthiopie, la responsable des relations internationales et la Responsable de l'unité patrimoniale des collections Afrique se sont rendues à Addis-Abeba du 16 au 19 juillet dernier, puis en pays Konso du 20 au 22 juillet. Ce séjour avait pour objet d'envisager les possibilités de coopération autour d'un projet d'exposition et de répondre à une sollicitation en matière d'expertise muséographique pour la protection et la valorisation du patrimoine konso (poteaux funéraires). Ce séjour a permis de nouer des contacts avec les principales institutions d'Addis-Abeba susceptibles d'engager un partenariat avec le musée du quai Branly. Le musée contribuera en outre en 2006 à la création d'un petit musée de site à Konso.

L'accueil de professionnels étrangers au musée

Le musée souhaite mettre en place un dispositif d'accueil des professionnels étrangers permettant de constituer un pôle d'échanges et de formation. Tous les métiers des musées, de la recherche scientifique à la muséologie ou à l'utilisation du multimédia pourront être abordés dans le cadre de formations spécifiques tenant compte de la nature multiculturelle et linguistique de l'établissement.

Le musée a ainsi accueilli pour la première fois au mois de juin 2005 deux professionnels du musée National du Burkina Faso : le responsable de la documentation et le responsable des expositions et de l'animation du musée de Ouagadougou. Outre la découverte du musée et de ses collections, ils ont bénéficié d'une formation en matière de numérisation des collections sur la base de données The Museum System d'une part et en matière de conception et de préparation d'expositions d'autre part. Ce séjour à Paris, organisé en partenariat avec l'Institut National du Patrimoine et la Direction des musées de France leur a également permis de bénéficier d'autres modules de formation dans ces institutions. Le musée est demeuré en contact avec ces deux pensionnaires et envisage à présent un projet d'exposition en partenariat avec le musée National du Burkina Faso.
Ce programme d'accueil sera développé en 2006 et surtout en 2007.

La création d'un réseau de partenaires

Outre les contacts avec les pays participants au programme ECHO ou au Groupe des directeurs de musées d'ethnologie européens, dans le cadre du projet pour l'Enseignement et la Recherche, le musée du quai Branly a continué à développer des contacts avec différentes organisations et divers réseaux internationaux.

L'ASEMUS

Ce réseau, soutenu par la Fondation Europe-Asie, rassemble des musées européens et asiatiques. Le musée du quai Branly appartient au comité directeur de ce groupe, à travers lequel se sont établis l'essentiel de ses contacts avec ses partenaires asiatiques, dont le musée de Shanghai. Le musée promeut la mise en place de programmes de coopération professionnels (formation de restaurateurs, normalisation des méthodes d'informatisation des collections, politiques des publics, etc). La mise en place d'un projet de mise en ligne de 1000 chefs-d'œuvre de 40 musées de l'ASEMUS (« Virtual collection of 1000 Masterpieces »), a en outre débuté en mai 2005.

La participation à la clôture de l'Année de la France en Chine

Le musée du quai Branly a participé à l'événement de clôture de l'année de la France en Chine, « La France sur la grande muraille, l'incroyable aventure » à Badaling les 17 et 18 septembre 2005. Cette mission a permis de prendre des contacts utiles au futur développement des publics du musée en direction de la Chine, de commencer à faire connaître le musée et à développer nos relations avec les institutions culturelles chinoises. Un contact a notamment été pris avec M. Changjiang Yu, Adjoint au maire de Beijing chargé du tourisme. Celui-ci s'est montré désireux de développer les relations entre le musée et la ville de Pékin en matière de tourisme culturel.



Masque-coiffe Sepik, Papouasie-Nouv.-Guinée, début 20e siècle
Photo Patrick Gries. © musée du quai Branly



Levée de la tête Moaï arrivée au musée en juillet 2005

© musée du quai Branly



Plafond peint de la librairie-boutique signé par John Mawurndjul, artiste aborigène australien
Photo Nicolas Borel. © musée du quai Branly



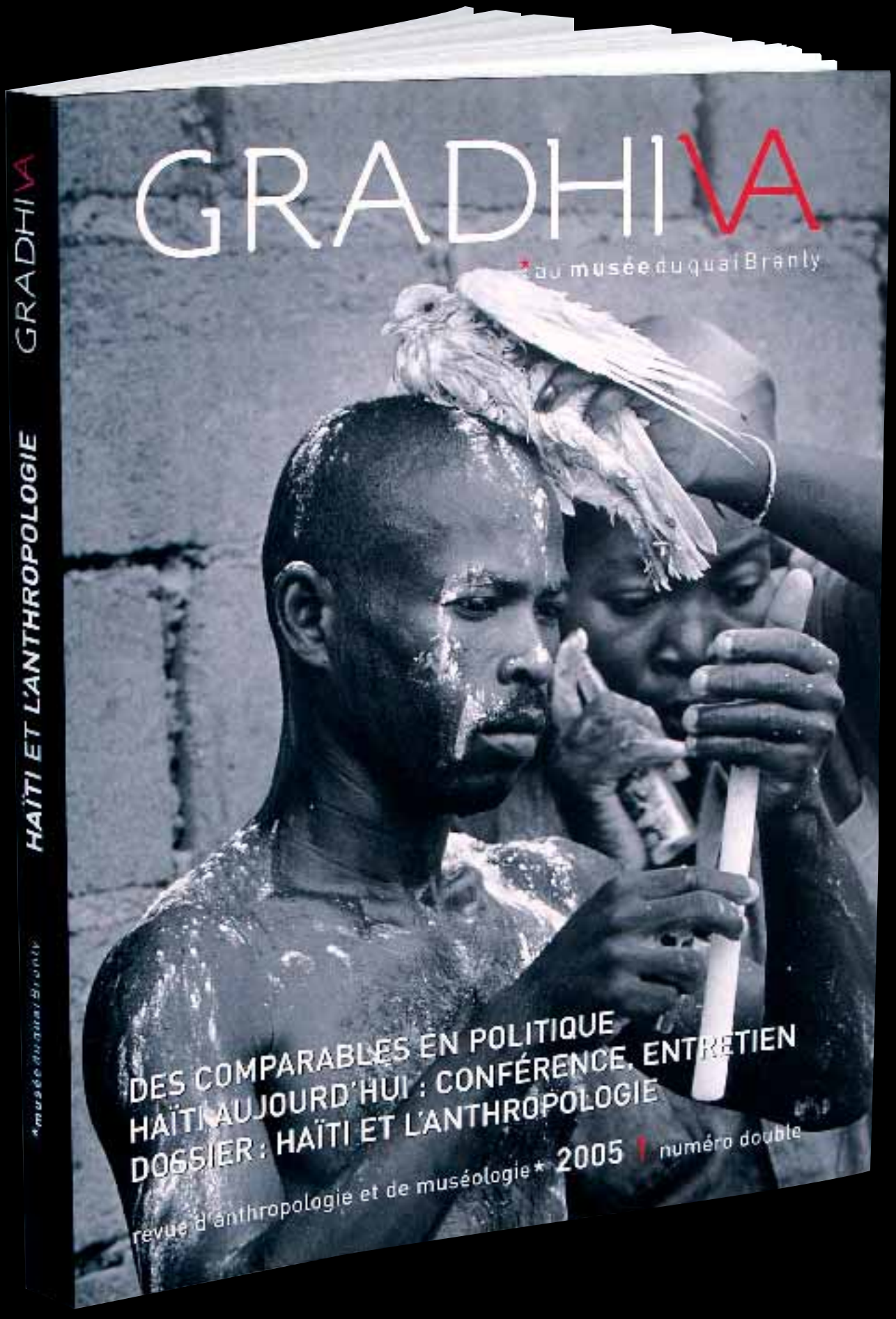
Chantier de l'iconothèque à Gentilly
Photo Antonin Borgeaud. © musée du quai Branly



Masque Nafana, Côte d'Ivoire, non daté
Photo Patrick. Gries. © musée du quai Branly



Bijou d'applique Baoulé, Côte d'Ivoire, non daté
Photo Patrick Gries. © musée du quai Branly



Couverture du premier numéro de la nouvelle série « Gradhiva »
sortie au premier semestre de 2005
© musée du quai Branly

3

68 La direction du développement culturel et des publics
89 Le service de la communication 93 Les relations institutionnelles 96 Le mécénat et la société des Amis du musée



La politique des **publics**

La direction du développement culturel et des publics

Expositions

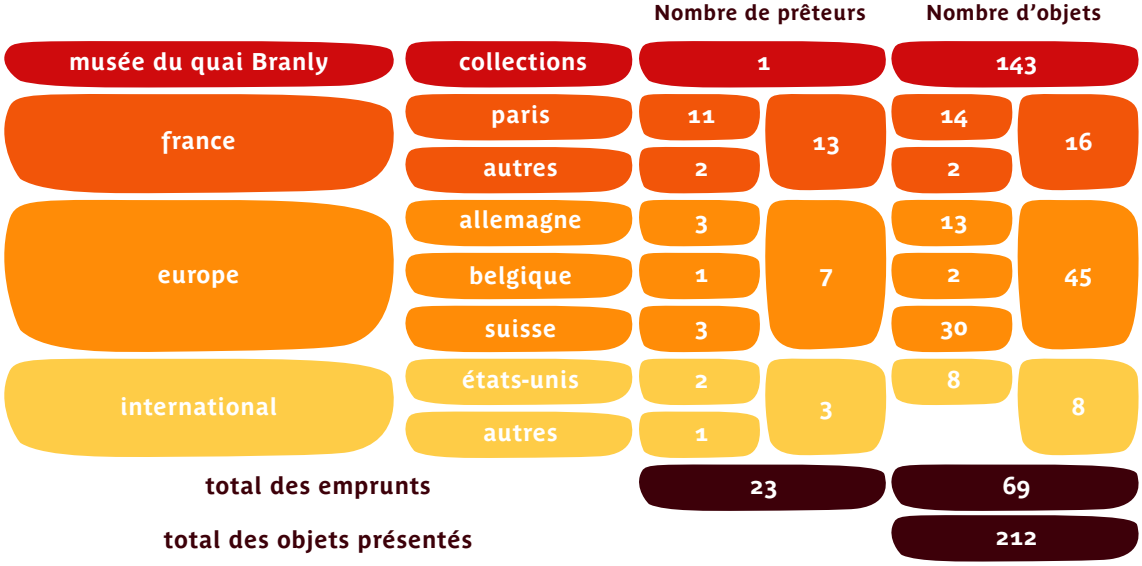
Le service des expositions s'est enrichi depuis le mois de septembre 2005 d'un deuxième chargé de production et d'un deuxième régisseur d'exposition.
Cette année 2005 a permis d'identifier les partenaires internes et externes à la DDCP et à l'institution plus généralement. Le service des expositions dispose désormais d'un réseau qui a vocation à s'étoffer encore d'ici l'ouverture. De manière transversale, afin de prendre en charge la couverture d'assurance des objets empruntés dans le cadre des expositions temporaires, un marché d'assurance « tous risques expositions » a été élaboré.
Parallèlement, un marché à bons de commande pour le transport d'œuvres d'art a été notifié à la société LP ART pour assurer les mouvements dans le cadre de la préparation des expositions dossiers.

Exposition thématique de l'ouverture

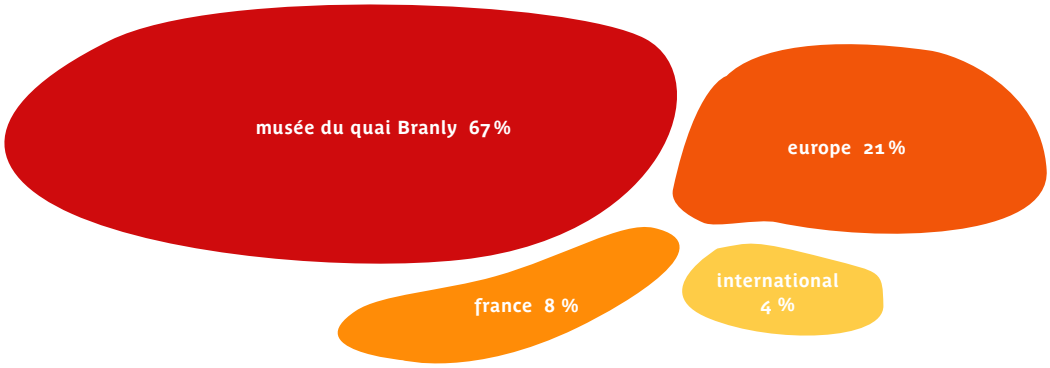
Qu'est-ce qu'un corps ? du 23 juin 2006 au 25 novembre 2007
commissariat général Stéphane Breton ***équipe scientifique*** *Afrique* Michèle Coquet, Michael Houseman *Amazonie* Eduardo Viveiros de Castro, Anne-Christine Taylor *Europe* Jean-Marie Schaeffer *Nouvelle-Guinée* Stéphane Breton ***architecte*** Frédéric Druot

« Il s'agit de comparer la manière dont le corps et la personne sont représentés dans quatre régions du monde : la Nouvelle-Guinée, l'Amazonie, l'Afrique et l'Occident. Le corps y est pensé non pas comme quelque chose qui serait donné une fois pour toutes, mais comme un produit semi-fini qu'il faut achever. Il est l'objet d'un travail, on pourrait dire d'une fabrication ». **Stéphane Breton**, juin 2004

L'objectif de cette année a été de finaliser les négociations auprès des institutions publiques et des collectionneurs privés, sollicités pour des prêts d'une durée exceptionnelle de 18 mois.



Répartition géographique des emprunts



Les axes principaux autour de ce projet ont été principalement ● **la préparation des objets** appartenant au musée du quai Branly et présentés dans l'exposition consistant essentiellement au constat d'état des objets et à leur conditionnement ● **la réalisation d'opérations de restauration des objets** du musée du quai Branly présentés dans l'exposition (Masque Jurupari Inv. N° 71.1904.4.1 ainsi que 15 plumes amazoniennes) ● **la validation** de l'Avant-Projet définitif de la scénographie de l'exposition ● **l'élaboration et le lancement du marché de fabrication des vitrines.** Ce marché, incluant la fabrication des vitrines des expositions dossiers, a été attribué à la société Meyvaert ● **l'élaboration et le lancement du marché d'agencement de la scénographie,** du multimédia de la partie Europe et du soclage des objets ● **l'élaboration et le lancement du marché de transport** ● **la création du programme multimédia** de la partie Europe de l'exposition, conçu par le commissaire et réalisé en étroite collaboration avec le pôle images et le pôle multimédia du service des éditions de la DDCP.

Promenoir du Théâtre

La Bouche du Roi du 11 septembre au 13 novembre 2006

Il s'agit d'une installation de l'artiste béninois Romuald Hazoumé, dont le commissariat est confié à M. Germain Viatte. Ce projet a donné lieu à la signature d'un contrat avec l'artiste et aux études scénographiques pour l'intégration de l'installation - évoquant un bateau d'esclaves - dans l'espace du promenoir.

Expositions temporaires

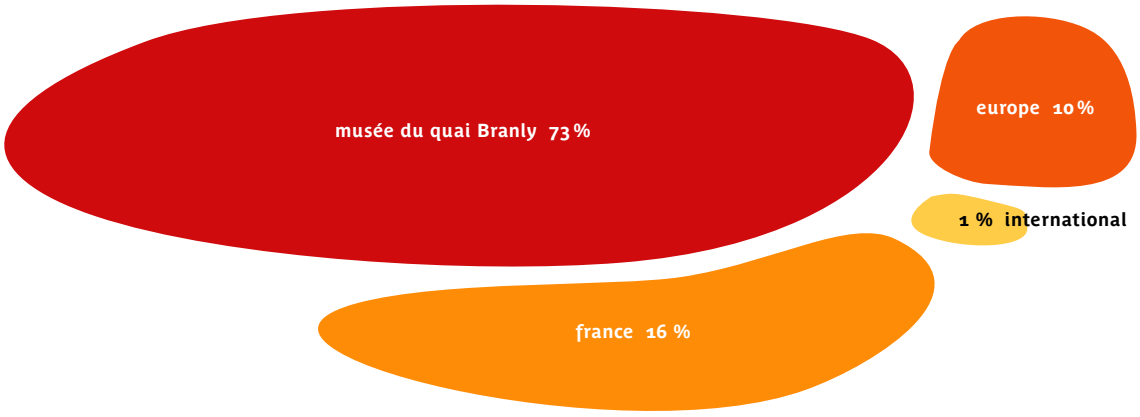
D'un Regard l'Autre du 18 septembre 2006 au 21 janvier 2007

S'inscrivant dans une logique à la fois thématique et chronologique, l'exposition présentera les différents regards que l'Europe a portés sur les cultures d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie, du XVIème siècle à nos jours. Accompagnés de prêts prestigieux, les objets du musée du quai Branly sont répartis selon des thèmes qui les mettent dans le contexte du goût et des mentalités des différentes époques. Idoles, bibelots exotiques, fétiches, sculptures primitives tracent tour à tour l'évolution non linéaire de ces moments du regard, et font écho aux grands thèmes (la figure du sauvage, les premiers matins du monde…) qui ont rythmé la culture occidentale dans son rapport à l'Autre.

Les axes principaux autour de ce projet ont principalement consisté en ● **la finalisation des listes d'œuvres et les différentes négociations des conditions de prêts** auprès des prêteurs institutionnels et privés, tant français qu'étrangers. Ces négociations ont abouti à la signature de convention de prêt le cas échéant.
Le tableau ci-après présente une synthèse du nombre d'objets présentés et de leur provenance :

		Nombre de prêteurs		Nombre d'objets	
musée du quai Branly	trophée			833	1025
	hors trophée			192	
france	paris	28	47	155	223
	autres	19		68	
europe	allemagne	10	39	34	144
	autriche	3		5	
	belgique	3		8	
	danemark	5		45	
	espagne	1		1	
	grande-bretagne	3		13	
	italie	9		21	
	portugal	1		4	
	suisse	4		13	
international	australie	1	3	5	11
	autres	2		6	
total des emprunts		89		378	
total des objets présentés				1403	

Répartition géographique des emprunts



● **la réalisation d'opérations de restauration des objets** du musée du quai Branly présentés dans l'exposition ● **la validation de l'Avant-Projet définitif de la scénographie** et la rédaction des cahiers des charges pour le lancement des marchés de scénographie, constitués de différents lots relatifs à la fabrication des vitrines et à l'éclairage, aux installations audiovisuelles, à la signalétique et aux soclages et encadrements des œuvres présentées ● **la finalisation des projets multimédias** de l'exposition.

Arts de la Nouvelle Irlande du 2 avril au 15 juillet 2007

L'exposition évoque l'ensemble des expressions artistiques de la Nouvelle-Irlande, île du Pacifique située au nord-est de la Papouasie Nouvelle-Guinée. Constituée de 32 groupes linguistiques différents, l'île présente une grande diversité des pratiques et des expressions artistiques. L'exposition relève le défi posé par cette complexité, et propose un panorama complet des différentes formes d'art(s) de la Nouvelle-Irlande, trop souvent réduites aux seuls objets malangan.

La collaboration entre le musée du quai Branly et le Saint Louis Art Museum (États-Unis) autour de l'exposition provisoirement intitulée Arts de la Nouvelle-Irlande, dont les commissaires sont MM. Philippe Peltier et Michaël Gunn, a permis de valider les dates de l'itinérance à Saint Louis à l'automne 2006 et à Paris au Printemps 2007. Un troisième lieu européen a été approché pour accueillir le projet à l'issue de sa présentation à Paris.Le Saint Louis Art Museum a procédé aux demandes de prêt en étroite collaboration avec le musée du quai Branly, dont le tableau récapitulatif est présenté ci-après.

Les objets prêtés par le musée du quai Branly ont été photographiés et préparés pour leur départ à Saint Louis à l'automne 2007.

		Nombre de prêteurs		Nombre d'objets	
musée du quai Branly	collections	1		6	
france	paris	2	3	2	4
	autres	1		2	
europe	allemagne	9	23	80	107
	belgique	1		1	
	danemark	1		1	
	grande-bretagne	6		12	
	hongrie	1		5	
	pays-bas	2		2	
	suisse	3		6	
international	australie	4	12	12	34
	états-unis	6		17	
	japon	1		4	
	nvelle-zélande	1		1	
total des emprunts		39		145	
total des objets présentés				151	

Répartition géographique des emprunts



Le concours de scénographie pour cette exposition présentée simultanément avec Jardin d'Amour a été lancé et a permis de sélectionner M. Massimo Quendolo et la société Méristème comme architecte-scénographe.

Jardin d'Amour du 2 avril au 8 juillet 2007

Proposée par l'artiste londonien d'origine nigériane Yinka Shonibare, l'installation Jardin d'Amour s'inspire des jardins à la française et convie le public à s'engager dans un surprenant voyage. Dans le « jardin » – entre frondaisons, fontaines et bosquets -, les visiteurs surprendront trois couples d'amants, dans des postures inspirées de peintures de Fragonard. Ces figures, de taille humaine, sont des mannequins sans tête habillés à la mode du XVIIIème siècle, mais avec des tissus « wax » chers aux Africains d'aujourd'hui. Yinka Shonibare poursuit ici sa réflexion sur l'identité et l'histoire, au croisement de ses deux cultures d'appartenance. Le commissariat de ce projet est assuré par M. Germain Viatte. Il s'agit de présenter trois installations inédites - et produites par le musée du quai Branly - de l'artiste d'origine nigériane Yinka Shonibaré. Cette installation s'inspirant de trois célèbres tableaux de Fragonard prend place au cœur d'un labyrinthe et d'un jardin à la française. Cette collaboration a donné lieu à différentes rencontres avec l'artiste à Paris et à Londres en vue de l'élaboration d'un contrat de co-production avec la galerie de l'artiste.

Diaspora africaine du 24 septembre au 13 janvier 2007

« Dans le terme même de diaspora réside déjà un acquis : on a franchi la frontière. On se dit que le plus dur est derrière, et la notion d'installation apparaît. La diaspora se lit ainsi dans son sens étymologique : c'est alors la dispersion, frôlant parfois la dissolution, mais manifestant surtout la volonté de rester reliés ».

Claire Denis, commissaire de l'exposition

Diaspora africaine se propose de montrer des œuvres d'art contemporaines commandées pour le projet, qui incarnent l'apport de la diaspora africaine dans les mondes qui l'ont reçue. L'exposition offre une approche inattendue de la diaspora d'Afrique : quelles sont les formes prises sur les chemins des exils par cette énergie positive diffusée dans le monde ? Il s'agit d'envisager la diaspora non comme une dissémination culturelle, mais comme une véritable conquête du monde.

Le commissariat de cette exposition, programmée à l'automne 2007 et présentée simultanément avec les Arts du Niger et de la Bénoué, a été confié à Melle Claire Denis et M. Yves Le Fur.
Diaspora africaine se propose de montrer des œuvres cinématographiques et des œuvres d'art contemporaines commandées pour le projet qui incarnent l'apport de la diaspora africaine dans les mondes qui l'ont reçue. Afin d'en faciliter la réalisation, un marché de production exécutive a été parallèlement lancé et attribué à la société NADA Production.
Le programme de l'exposition a été rédigé et a permis de lancer la procédure ad hoc pour la sélection du scénographe de l'exposition, ainsi que de celle des Arts du Niger et de la Bénoué.

Arts de la Bénoué du 24 septembre au 13 janvier 2007
Le commissariat de cette exposition a été confié à M^me^ Hélène Joubert, assistée de M^elle^ Anne Liénard.
Le programme de l'exposition a été rédigé et a permis de lancer la procédure ad hoc pour la sélection du scénographe de l'exposition.
Ce projet s'inscrit dans la convention signée au cours de cette année entre les musées du Nigeria et le musée du quai Branly. Elle définit ainsi un très fort engagement des musées nigérians par des prêts consentis pour ce projet.

Paracas printemps 2008
Le projet d'exposition provisoirement intitulé Paracas, dont le commissaire est M^me^ Danièle Lavallée, est programmé dans l'espace des expositions temporaires au printemps 2008.
La convention de partenariat de la campagne de restauration signée le 22 novembre 2004, liant les institutions française et péruvienne, a permis de mettre en évidence les prestigieuses opérations de restauration menées par le musée National d'Anthropologie et d'Histoire du Pérou.
Les rapports faisant état de l'avancement des opérations de restauration décrivent de manière exemplaire la qualité et le niveau des travaux entrepris.

Elena Izcue printemps 2008
Le commissariat de cette exposition, présentée simultanément avec Paracas, a été confié à M^me^ Natalia Majluf, directeur du Museo de Arte de Lima.

Expositions dossiers

Les expositions dites dossiers, essentiellement constituées à partir des collections du musée du quai Branly, ont fait l'objet d'un marché de scénographie confié à l'architecte M. Frédéric Druot.
Les différentes études ont permis de définir le parcours de chacune des expositions et de concevoir un mobilier d'utilisation pérenne destiné exclusivement à ces projets. Ce mobilier est constitué de vitrines modulables et de chevalets posés sur les garde-corps des Galeries suspendues ouest et est. Le marché de fabrication de ce mobilier a été mené conjointement avec celui de l'exposition *Qu'est-ce qu'un corps ?* Les marchés d'agencement et de signalétique, des dispositifs audiovisuels, et du soclage des objets ont été élaborés.

Auditorium

Les productions hors les murs du service de l'Auditorium en 2005

En 2005, le service de l'Auditorium a participé à la mise en oeuvre de partenariats sur deux manifestations d'envergure.

Le Colloque Africa Remix au Centre Pompidou, 15 et 16 juin 2005

Le Centre Pompidou et le musée du quai Branly se sont associés pour proposer un colloque international, organisé en liaison avec l'exposition « Africa Remix, l'art contemporain d'un continent ». Ce colloque, organisé avec le soutien de l'Afaa (Association française d'action artistique), était orchestré autour de deux journées. La première journée proposait de donner la parole à ceux, toutes générations confondues, qui font, analysent et exposent l'art africain contemporain. Il s'agissait de faire prendre conscience, de plus, de la fécondité, de la multiplicité des pratiques, des réflexions critiques, des conditions d'exposition qui se développent sur le continent africain, dans un moment où la circulation mondiale des oeuvres et des hommes va de pair peut-être avec un durcissement des identités.

La deuxième journée interrogeait la situation des « postcolonial studies », développées essentiellement dans le monde anglo-saxon depuis trente ans environ, qui sont restées relativement ignorées de la recherche intellectuelle française. L'objectif de cette journée était d'essayer d'en comprendre la généalogie et la pertinence et d'évaluer les critiques dont elles commencent à être l'objet aujourd'hui.

PROGRAMME

Mercredi 15 juin EXPOSER L'ART AFRICAIN CONTEMPORAIN : HISTOIRES ET ACTEURS

● **11h - 13h** Ouverture par Bruno Racine, président du Centre Pompidou et Stéphane Martin, président du musée du quai Branly. Introduction : Simon Njami / Marie-Laure Bernadac / Jean-Hubert Martin / Salah Hassan / Gilane Tawadros ● **14h30 - 18h30** Ntone Edjabe / Raphael Chikukwa / Mounira Khemir / Mai Adu El Dahab / Samuel Sidibé ● **20h30 - 22h30** De l'exposition « Magiciens de la terre » à « Africa Remix ». Ouverture par Germain Viatte. Avec Orlando Britto / Elvan Zabunyan et les intervenants présents durant cette journée. Modération : Maureen Murphy / Thomas Boutoux.

Jeudi 16 juin LES « POSTCOLONIAL STUDIES » - EN DÉBAT ● **11h - 13h** Wole Soyinka, écrivain, prix Nobel de littérature. Entretien avec Bernard Müller, conseiller scientifique au musée du quai Branly

● **14h30 - 18h30** Message d'Olivier Poivre d'Arvor, directeur de l'AFAA. Avec Stuart Hall / Jonathan Friedman / Achille Mbembé / Jean-Loup Amselle. Modération : Mark Alizart, Centre Pompidou et Nanette Snoep, musée du quai Branly.

Les deux journées de colloque ont été diffusées en direct sur www.centrepompidou.fr/videos, ainsi que sur le site internet du musée du quai Branly.

La cérémonie des grands masques amazoniens
au Festival de Radio France et Montpellier 23 juillet 2005

Dans le cadre de l'année du Brésil en France, le musée du quai Branly a coproduit avec le Festival de Radio France et Montpellier le spectacle « Wauja : les grands masques amazoniens », dans une conception et une direction scientifique d'Aristóteles Barcelos Neto, chercheur au Laboratoire d'Image et de Son en Anthropologie – Université de São Paulo, Brésil, avec la collaboration de la FUNAI. Cette grande manifestation, gratuite, a eu lieu le samedi 23 juillet à 20h00 au domaine Bonnier de la Mosson.

À deux reprises déjà, le musée du quai Branly et le Festival de Radio France et Montpellier avaient invité des groupes de musiciens et de danseurs étrangers : le groupe Gnima Na Kombwe du Gabon en 2002, et un groupe de l'ethnie Newah du Népal en 2004. Au cours de cérémonies exceptionnelles, ils ont permis de découvrir certains aspects de leur culture traditionnelle. Le musée du quai Branly a souhaité célébrer une nouvelle fois les arts vivants en proposant au public d'assister au rituel sacré des Indiens wauja de la région amazonienne du Xingu. Ce rituel saisonnier présente les grands masques Atuwujà.

La présentation d'une telle manifestation s'inscrit dans la volonté du musée du quai Branly de confirmer son engagement en faveur de la préservation et de la revitalisation des patrimoines immatériels.

2005 : une année de définition des projets du service de l'Auditorium dans la perspective de l'ouverture du musée du quai Branly au public en 2006

En dehors de ces activités, l'année 2005 a été une année de structuration et de définition de projets pour le service de l'Auditorium, chargé de mettre en oeuvre les futures programmations des deux salles (Théâtre et salle de cinéma), de procéder à l'élaboration de dossiers juridiques et budgétaires nécessaires à l'ouverture du musée du quai Branly et de ses salles, ainsi qu'aux réflexions sur les équipements techniques de ses espaces, mais également de mettre en place l'organisation globale du service.

Structuration du service Après la nomination du chef de service de l'Auditorium, en mars 2005, ont été recrutés un régisseur général, arrivé en juillet 2005, ainsi qu'une chargée de production, arrivée en septembre 2005. Une deuxième chargée de production a rejoint l'équipe début janvier 2006.

Mise en oeuvre des programmations ● **Élaboration du calendrier de programmation de la première saison, 2006-2007,** pour • les arts vivants (5 cycles de spectacles sur 2006-2007) • les colloques (3 colloques prévus en 2006-2007) • les conférences (cycle de conférences, controverses et grands témoins, soit 32 manifestations pour 2006-2007) • Définition d'une grille horaire des manifestations • Suivi des propositions des programmateurs nommés par le musée du quai Branly et du rendu de leurs travaux pour les spectacles et les conférences • Deux missions exploratoires ont été menées en août 2005 : l'une à Madagascar par Victor Randrianary, ethnomusicologue en vue de repérer un groupe de Lambodoara ; l'autre, au Brésil, par Stéphane Delangenhagen pour rechercher un groupe de Bumba Meu Boi ● **Mise en place des contacts et dossiers de production pour les spectacles envisagés en 2006-2007,** premiers contacts avec les conférenciers 2006-2007, ainsi qu'avec les interlocuteurs des prochains colloques (Inalco pour le

Congrès d'études Inuit, Comité International d'Histoire de l'Art pour colloque Anthropologie et histoire de l'art), et des prochains cycles de cinéma (Comité du Film Ethnographique pour le cycle Regards comparés) ● **Élaboration d'outils de rétroplanning** ● **Élaboration d'un rapport complet sur l'accessibilité des manifestations de l'Auditorium aux publics handicapés,** accompagné de préconisations sur les solutions envisagées.

Élaboration de dossiers juridiques et financiers ● **Présentation d'un dossier d'immatriculation pour la licence d'entrepreneur du spectacle** déposé à la DRAC en collaboration avec le service juridique ● **Étude menée sur les modes de production des spectacles et préconisations** ● **Élaboration de matrices de contrat de cession de droits** ● **Définition des budgets et des fiches financières 2006-2007** par typologie de manifestations ● **Suivi du lancement d'une offre publique de marché** pour l'assistance et le conseil à la production événementielle des Journées Rencontres et Grand Public lors de l'inauguration du musée du quai Branly la semaine du 19 au 25 juin 2006 ● **Proposition d'outils analytiques et d'indicateurs.**

Gestion de dossiers techniques ● **Participation à la réflexion** (études, recommandations…) **sur les différents équipements des salles théâtre et cinéma** (son, lumière, matériel cinéma et vidéo) ● **Proposition d'un outil de gestion des occupations des espaces de l'Auditorium.**

Éditorial

Au cours de l'année 2005, le service éditorial a vu son équipe croître, en passant de quatre membres à neuf. C'est en novembre que le responsable de ce service a été recruté, afin de structurer et encadrer son équipe, et développer la production éditoriale en vue de l'ouverture de juin 2006.

Ont également été recrutés au cours de l'année 2005 ● **une chargée d'édition papier** ● **la responsable du pôle image** ● **la responsable du pôle audiovisuel, multimédia et web** ● **le chargé de production audiovisuelle et multimédia.** Ce service est désormais constitué de trois pôles professionnels.

Pôle papier

En 2005, le service éditorial a publié 3 ouvrages : Aztèques (catalogue raisonné du fonds aztèque du musée), ainsi que les numéros 1 et 2 de la nouvelle série de la revue Gradhiva, respectivement consacrés à Haïti et à l'anthropologue Lucien Sebag.

Programmation éditoriale d'ouverture. Plusieurs grands dossiers ont été engagés et validés au cours de l'année 2005, liés au programme éditorial d'ouverture du musée.

Ouvrages sur les collections et les expositions, proposés en coédition

Une réflexion sur les choix éditoriaux liés aux collections permanentes et aux expositions a été menée. La mise au point des caractéristiques techniques a permis l'établissement du budget prévisionnel lié à ces publications. Ce programme de 18 titres a été réparti au sein de quatre ensembles proposés à la coédition à travers une consultation européenne.

Celle-ci a été lancée avec plusieurs objectifs ● **Respect des instructions ministérielles** sur les relations entre éditeurs publics et éditeurs privés, notamment la circulaire du Premier ministre de 1999 ● **Construction en commun d'une image de marque** cohérente sur un ensemble de livres relevant d'une même typologie ● **Partage des risques** entre l'Établissement public et l'éditeur privé ● **Bénéfice d'un savoir-faire** éditorial et commercial apporté par chaque coéditeur ● **Rapidité d'action et de réaction**.
Mise au point de la consultation, réception et analyse des offres, choix des coéditeurs. La répartition en est la suivante ● **Ensemble 1** éditions Flammarion (Paris) : Qu'est-ce qu'un Corps ?, R. Hazoumé, Y. Schonibaré ● **Ensemble 2** éditions 5 Continents (Milan) : Arts de la Nouvelle-Irlande, Ciwara, Bataks de Sumatra, Objets blessés, Grande Kabylie ● **Ensemble 2bis** éditions de la RMN (Paris) : D'Un Regard l'Autre, Collections royales d'Amérique du Nord, Imagier, Imagier braille, Nouvelle collection ● **Ensemble 3** éditions Actes Sud (Arles) : D'Un Regard l'Autre (album photographique), G. Condominas, D. Charnay, Festetics de Tolna, A.Métraux.

Ouvrages patrimoniaux publiés par le musée du quai Branly, sans coéditeur
Parallèlement à ces livres coédités, la production de deux ouvrages édités par le seul musée est lancée : Guide du musée, Album des chefs-d'œuvres.

Ouvrages s'inscrivant dans des collections d'éditeurs spécialisés
Parallèlement à ces vingt titres, cinq ouvrages, venant s'insérer dans les collections d'éditeurs spécialisés, ont été lancés en coédition : Mes premières découvertes au musée du quai Branly (Gallimard Jeunesse), L'esprit du lieu : musée du quai Branly (Scala), L'Imagier du chantier (Panama), Un livre de contes par Catherine Clément (Panama), L'Histoire d'un projet architectural (Moniteur).

Juridique & contrats
Pour assurer la production de ces vingt titres, le service éditorial a mis au point des contrats types tant pour les auteurs internes qu'externes, a travaillé autour de la mise au point d'un contrat type pour les directeurs d'ouvrages et a réalisé un contrat type pour les coéditions. De très nombreux contrats d'auteurs ont été signés ; deux contrats de coédition ont de plus été signés avec Gallimard jeunesse et Scala. La recherche iconographique a été lancée pour certains titres.

Publications institutionnelles gratuites
Faisant suite aux six Lettres aux riverains publiées les années précédentes, trois nouvelles Lettres ont été publiées en 2005, destinées aux voisins immédiats du musée (7e et 16e arrondissements).
En collaboration avec le service des Publics, le service éditorial a également mis en place la production de l'ensemble des outils de communication destinés aux publics du musée : programmes annuels et trimestriels, programmes pour les publics ciblés, plan du musée.

Pôle image

Campagne photographique sur les objets du musée

Un marché a été lancé au début de l'année. Il a été notifié à Patrick Gries qui a photographié 2 000 objets des collections ; 6 000 clichés ont été réalisés. Un nouveau marché sera lancé au début de l'année 2006.

La base de données interne Ymago

Réalisation et mise en ligne de la base de données : Ymago. Cette base, qui servira de passerelle pour l'exploitation commerciale des fonds avec la future agence photographique délégataire, permet de gérer essentiellement trois types de photographies ● **les photographies d'objets du musée** (collections permanentes) ● **les photographies réalisées autour de la vie du musée** (en temps réel, reportage, événements…) ● **les fonds photographiques** (hors objets) **du musée** s'articulant autour des documents provenant du musée de l'Homme et du musée national des arts d'Afrique et d'Océanie.

Les reportages photographiques

Afin de suivre les dernières phases de construction du musée, l'inauguration et les manifestations d'ouverture, il a été décidé de faire appel à plusieurs photographes de qualité. Six marchés ont été organisés ; les choix se sont faits en partenariat avec le service de la communication. Cinq lots ont été notifiés ; un sixième s'est avéré infructueux et sera repassé en 2006.

● **Lot n°1,** chantier du bâtiment : Nicolas Borel ● **Lot n°3,** reportages « photo-journalistiques » : Caroline Rose ● **Lot n°4,** reportages artistiques : Dolorès Marat ● **Lot n°5,** reportages esthétiques : Antonin Borgeaud ● **Lot n°6,** reportages traitant de la dimension humaine : Arnaud Baumann

Gestion commerciale du fonds photographique du musée

Lancement d'une délégation de service public pour le choix de l'agence photographique qui assurera la commercialisation des photographies du musée.

Le chantier multimédia

Finalisation des demandes iconographiques pour le chantier multimédia niveau 1 et niveau 2 (interactif). Suivi, gestion et mise en paiement de tous les contrats de cession de droits d'auteur des documents iconographiques relevant de ce chantier.

Le marché du prestataire des demandes iconographiques

Choix et mise en place du prestataire des demandes iconographiques pour les besoins de la direction du développement culturel et des publics : Museum Images. Suivi des demandes iconographiques et du budget alloué.

Suivi juridique

En accord avec le service juridique et le service de l'iconothèque, un suivi régulier de l'évolution de l'état juridique des fonds photographiques du musée, principalement pour les fonds en provenance du musée de l'Homme, est effectué.

Pôle audiovisuel, multimédia, web

Activités de production audiovisuelle

Dès son origine, le musée du quai Branly a souhaité être un acteur important dans le domaine audiovisuel, en lançant une politique d'accueil et de soutien des productions audiovisuelles. L'Établissement suit ainsi les recommandations du ministre de la Culture et de la Communication concernant l'accueil des productions dans les sites patrimoniaux (janvier 2005).

En 2005, le musée a notamment soutenu les productions suivantes ● **Arts du mythe,** en coproduction avec Arte France et Program 33, le musée a participé à la production de quatre émissions de cette série avec pour ambition, à terme, la constitution d'une véritable collection autour d'objets du musée. Ces émissions seront diffusées au printemps 2006 ● **L'Autre musée,** réalisé par Augustin Viatte. Ce documentaire de Gédéon Programmes a pour sujet le parcours de douze objets emblématiques du musée tels que les monumentaux mât Seligman, façade Yuat et tête Moaï, ou les plus modestes masque Okuyi Mukuyi, jupe Miao ou statue Djennenké. En cours d'achèvement, le film d'Augustin Viatte sera diffusé sur France 5 et Public Sénat au printemps 2006 ● **Quai Branly, la naissance d'un musée,** avec les Films d'Ici, ce documentaire proposera le regard de Richard Copans, réalisateur notamment de la collection Architectures sur Arte, sur le musée du quai Branly ● **D'Art d'Art,** avec Froggies productions, douze objets du musée seront soumis à l'œil pétillant de Frédéric Taddei et diffusé sur France 2 en 2006 ● **Les voyageurs de la Korrigane,** produit par Dokumenta et réalisé par Jean-Paul Fargier, le film fera retour sur le voyage de la Korrigane et la grande récolte d'objets qui en résulta ● **Les Autres hommes,** produit par Tetra Media et diffusé sur Arte en juin 2006, ce documentaire de Michel Viotte et de Florence Mauro s'attache à montrer la rencontre entre les sociétés dites « primitives » et les sociétés occidentales, et l'évolution du regard porté sur les arts premiers ● **Fonds d'archives filmées à titre patrimonial sur le projet du musée ,** initiée en 1998, la constitution d'un fonds d'archives filmées sur le projet du musée en coproduction avec le Forum des Images s'est poursuivie en 2005 ● **Film de Guy Seligmann et Pierre André Boutang,** sur le regard porté sur le musée par ceux qui l'ont fait ● **Nouvel attitude,** un documentaire de Cédric Condon (produit par Kilaohm) autour de Jean Nouvel et son projet ● **Histoire secrète des arts premiers,** un documentaire de Valérie Esposito sur la restauration des œuvres d'art dans le cadre du chantier des collections.

Activité multimédia web

L'activité multimédia web s'est concentrée en 2005 sur la réalisation de nouvelles versions pour les sites internet et intranet, ainsi que des programmes interactifs et multimédia.
Organisé autour de quatre volets principaux, le futur portail web dont la mise en ligne est prévue pour l'ouverture du musée, comprendra notamment la consultation de l'ensemble des 300 000 objets de la collection et une visite du plateau des collections. Toute l'information sur la programmation (espace muséal, théâtre et médiathèque), sur les éditions et la production ainsi que sur l'offre du département de l'enseignement et de la recherche sera présentée.

Activité multimédia, expositions permanentes et temporaires

La Rivière

S'inscrivant dans un mobilier de forme organique, recouvert de cuir, et conçu par Jean Nouvel, La Rivière présente un regard thématique transversal en contrepoint de la géographie du plateau des collections, autour de la notion d'espace imaginé et vécu par les populations non-occidentales. Plusieurs thèmes y sont développés : Voyager, Honorer, Habiter, Parcourir, Découvrir, Collecter. La muséographie de La Rivière comprend de nombreuses installations composées généralement de textes, d'un programme audiovisuel, d'un texte tactile en bas-relief accessible aux publics non-voyants.
Contrairement à une exposition classique, la Rivière n'expose aucun objet réel mais toujours des transpositions de représentations, d'observations et d'interprétations de visions multiples du monde. Lieux sacrés,

Lieux des hommes, Lieux de la découverte, le parcours conduit le visiteur à travers les manifestations les plus diverses et marquantes de la société des hommes. En quelques enjambées on passe de l'Australie, à la Mongolie, au Mexique…On découvre maintes façons de penser l'espace, de l'habiter, de le parcourir, de l'ordonner en fonction d'une conception du pouvoir, ou encore de le pénétrer pour le découvrir ou se découvrir…
En 2005, le dossier d'étude et de synthèse a été validé. Le marché de conception et fabrication des tactiles a été confié à la société AINU et le marché de production des programmes audiovisuels et multimédia à RIFF International Productions, pour un lancement de la fabrication à partir de janvier 2006.

L'Autre marche (La Rampe)
L'Autre marche est un projet d'installation audiovisuelle proposé par l'artiste Trinh T. Minh-ha s'inscrivant dans l'espace de la rampe d'accès au plateau des collections : L'avant projet détaillé a été validé en juin 2005 et a donné lieu à un rendu des programmes en décembre 2005.
Le marché d'équipement et d'intégration va être lancé début 2006, pour une mise en service à l'ouverture du musée.

Multimédia

Le projet du musée du quai Branly est l'occasion de proposer un concept de système d'information multimédia profondément novateur en termes d'adaptation des nouvelles technologies au service de la muséographie d'un musée d'art et d'ethnologie.
Le multimédia du musée du quai Branly est conçu comme un outil d'initiation et de compréhension des œuvres, des cultures des peuples et des civilisations.

Production

L'objectif du multimédia est de participer au projet muséographique dans son ensemble en présentant des matériaux audiovisuels qui complètent la visite tout en proposant aux visiteurs plusieurs niveaux de découverte et de commentaires.

Programmes de niveau 1

Au sein même du parcours de l'exposition, 60 programmes multimédias affichent un contenu volontairement court et clair, en boucle. Ces programmes sont terminés depuis le 1er octobre 2005 (ils sont prêts à être diffusés) conformément au planning prévisionnel.
En 2005, l'équipe multimédia a entamé les étapes de pré-production des 15 nouveaux programmes de l'espace Rivière et a élaboré le cahier des charges technique pour la réalisation de ces audiovisuels. Le marché a été attribué à la société de production RIFF en septembre 2005. Les commandes iconographiques pour ces programmes ont débuté en milieu d'année.

Programmes de niveau 2

Dans Le serpent, les postes de consultation autorisent une plus grande profondeur éditoriale et une véritable manipulation interactive pour partager la connaissance des conservateurs et des ethnologues. Le confort de visualisation et d'écoute sera optimal. Ce sont les programmes de « niveau 2 ».

En 2005, l'équipe multimédia a produit 20 programmes, qui sont tous validés. 75% des programmes de niveau 2 ont été traduits en espagnol et en anglais par le prestataire du musée (TRADUTOURS). Tous les programmes disposeront – dans les trois langues de diffusion – d'une adaptation pour malentendants avec sur-titrage télétexte des vidéos.
Les programmes seront « prêt à diffuser » en début d'année 2006, conformément au planning prévisionnel.

Bilan de production des programmes de niveau 1 et 2

● **Nombre de documents diffusés** 2039 dont 233 extraits de films ● **Nombre de sources iconographiques différentes** 340 dont 120 particuliers ● **Nombre de documents inédits** 1/3 environ ● **Durée totale des programmes** environ 9h30. (cf. liste en annexe, page 152)

Accessibilité

Conformément au projet du musée en matière de politique d'accessibilité, tous les programmes de niveau 2 sont proposés en version originale sous-titrée en trois langues (français, anglais, espagnol), et adaptés à destination des visiteurs malentendants avec sur-titrage télétexte.
Les équipements de diffusion sont tous équipés de boucles d'induction magnétique pour les visiteurs équipés d'une prothèse auditive.
Un projet spécifique dans l'espace Rivière s'adresse tout particulièrement aux visiteurs aveugles ou malvoyants.

Les installations exceptionnelles

Pour toutes les installations exceptionnelles du musée, l'équipe multimédia a suivi l'attribution et l'exécution des marchés de production, et a validé tous les prototypes et les dossiers d'étude techniques.
Le musée s'est adjoint la compétence d'un assistant technique à maîtrise d'ouvrage pour la production de ces installations, pour une mission de 10 mois concernant la mise en application de tous les aspects pratiques, logistiques et techniques de la production de ces installations à fortes composantes technologiques.
Il assure la délégation opérationnelle du maître d'ouvrage auprès des studios de prestataires et prépare les réceptions avec le chef de projet.

La transversale des costumes

Le principe du dispositif repose sur trois unités de projection sur écrans transparents intégrés verticalement de manière invisible dans la joue des vitrines AS11, AS25, AS51.
Les séquences projetées sont conçues comme un ensemble visuel et plastique cohérent, malgré l'hétérogénéité des visuels sélectionnés, afin d'optimiser la vision d'un défilé en perspective.
Les thèmes et l'iconographie prévus comportent des images des modes vestimentaires passées et présentes (photos et extraits de films du début du 20ème siècle et actuels) ainsi que des prises de vues originales permettant d'éclairer le statut des vêtements (jeune fille / femme mariée, signification sociale du voile, etc.).
Le marché de réalisation de l'installation a été confié à la société RIFF par avenant, en novembre 2005.
Un dossier de synthèse technique a été diffusé le 5 septembre 2005.

● **Dispositif** • Études techniques réalisées avant le prototype • Prototype présenté à la Maîtrise d'œuvre en octobre 2005 • Mesures conservatoires prises • Discussion des solutions et de leurs coûts • Validation du dispositif technique retenu en attente de la livraison des vitrines ● **Contenu** • Recherches iconographiques et direction artistique réalisées • Premier pilote présenté lors du prototype les 5-7 octobre 2005 • Phase de gestion des droits par le prestataire en cours.

L'architecture précolombienne

Quatre appareils binoculaires invitent le visiteur à explorer deux sites précolombiens de manière inédite. Les appareils binoculaires rappellent les télescopes panoramiques qui permettent habituellement au touriste d'observer un paysage. Ici, l'utilisation est détournée : l'image que l'on observe dans les appareils binoculaire n'est pas celle du musée, mais une vue stéréoscopique d'un authentique site architectural précolombien.

L'effet immersif donne immédiatement l'impression au visiteur de se trouver au pied du site. De plus, les appareils sont réglables en orientation verticale et horizontale de +/-30°. Plusieurs images sont proposées pour chaque site.

Le marché de conception-réalisation de l'installation a été confié au groupement MOVING STAR/NUMERIS CAUSA, suite à un appel d'offre ouvert en juin 2005. Un dossier de synthèse technique a été diffusé le 5 septembre 2005.

● **Contenu** • Scénarisation des campagnes photographiques au Pérou et au Mexique • Campagne de prise de vues sur place (environ 50 photos stéréoscopiques) - 01/08/2005 - 15/08/2005 : Choque Ki'raw, Pérou - 18/11/2005 - 25/11/2005 : Palenque, Mexique • Présentation de la maquette de l'application logicielle le 16 septembre 2005 sur la base des photos prises lors de la campagne péruvienne ● **Dispositif** • Présentation du prototype structurel le 21 décembre 2005.

La divination virtuelle

L'objectif de l'installation est de transmettre au visiteur l'expérience spatiale et donc corporelle de la consultation divinatoire Sénoufo au moyen principal du son et de l'architecture même de la boîte muséographique n°21.

L'installation exceptionnelle « La divination virtuelle », dont la production repose sur le tournage d'une séance de divination Sénoufo en Côte-d'Ivoire, a été reportée plusieurs fois pour des raisons de géopolitique locale. Andras Zempleni, l'auteur et le conseiller scientifique de l'installation, a effectué une mission de repérage et de captation en février 2005 et a remis un avis négatif sur la faisabilité du tournage. La production du contenu de l'installation se fait donc à partir du patrimoine audiovisuel personnel de M^r^ Zempleni. Un dossier de synthèse technique a été diffusé le 15 décembre 2005.

En préparation de la production du contenu, le service a fait réaliser ● **Une copie des originaux** (100 K7) sur DVCAM ● **Un dérushage** par M^r^ Zempleni finissant le 30 janvier 2006 ● **Une sélection de l'équipe artistique et technique** (en cours).

Le carrefour des peuples

Un écran central de 1m de diamètre, disposé à l'horizontale, présente une grande carte de l'Océanie, d'un bleu lagon pratiquement phosphorescent.

L'installation repose sur la projection, sur cet écran exceptionnel réalisé pour le musée, de diverses séquences qui permettent d'explorer plusieurs thèmes spécifiques à l'Océanie (notions géographiques et climatiques, peuplement et migrations récentes, marine océanienne).

Le marché de conception-réalisation de l'installation a été confié au groupement INEO MS/INOOK, suite à un appel d'offre ouvert en juin 2005.

Dossier de synthèse technique 5 septembre 2005

● **Production du contenu** • Bible graphique de production des contenus, livré le 15 décembre 2005 • Sélection des scénarios définitifs 15 décembre 2005 ● **Dispositif** • Étude de définition et de faisabilité du dispositif réalisée par INEO MS • Validation lors de la présentation du prototype le 7-8 décembre 2005 • Élaboration de l'avenant au marché INEO MS pour la sous-traitance de la fabrication de la lentille de projection.

La tour des instruments de musique

Des lucioles, points lumineux, parsèment le silo d'apparitions et de disparitions lumineuses.

Ces lucioles sont des « fenêtres de contenu » disposées tout autour du silo dans une logique éditoriale raisonnée. Ces lucioles sont des « grappes » constituées d'un assemblage de trois ou quatre petits écrans qui diffusent des images multiples ou une seule image fragmentée. Elles sont constituées de boucles vidéo courtes autour des instruments, du jeu, ou des interprètes. Ces grappes sont également utilisées comme des « lumières » pour mettre en valeur certains instruments de la réserve. Une pulsation rythmera l'apparition et la disparition de ces images.

Le silo baigne dans un parfum musical. Pour cela s'échappent du silo des murmures musicaux qui évoquent la dimension sonore du contenu.

● **Conception** • Dossier de synthèse technique 5 septembre 2005 • Présentation du prototype les 24 et 25 octobre 2005 • Validation du principe de l'installation, de son dispositif multimédia et du pilote de contenu ● **Dispositif** • Réalisation d'une phase d'études en vue du passage du marché de fourniture et d'équipement • Rédaction du CCTP • Passage de l'appel d'offre en cours ● **Production du contenu par Nodesign** • Présentation d'un premier pilote lors du prototype • Recherches iconographiques et musicologiques • Gestion des droits en cours • Fabrication des 9 programmes lancée • Le 30 janvier 2006, livraison de 3 programmes grappes sur les 9 en production • Livraison des PAD courant mars.

Les boîtes à musiques B5 et B30

Les boîtes seront de petits théâtres audiovisuels pour un public de moins d'une dizaine de personnes.

Comme dans la mise en scène au théâtre, l'apparition réaliste des décors, des costumes, des intervenants, n'est pas strictement nécessaire à la restitution de l'action. La métaphore compte tout autant. Le projet audiovisuel des boîtes à musiques vise à utiliser des images radicalement contemporaines et pas nécessairement documentaires pour illustrer de manière non-figurative les morceaux de musique.

Cette « théatrophonie » s'appuie d'abord sur la musique. Chaque extrait musical durera 5-8 minutes et sera diffusé en très haute fidélité (Dolby Digital 6+1). La plupart des documents sonores sont inédits.

Le projet repose sur la projection vidéo d'objets graphiques sur les murs de la boîte pour construire une composition spatiale et scénographique pendant la durée de diffusion de la pièce musicale. La gestion du temps, de l'espace, de l'échelle et de l'écoute vont nous permettre de mettre le spectateur au coeur d'un dispositif de narration innovant.

Les compositions graphiques créées permettront la constitution d'un imaginaire illustrant les causes, le contexte ou les raisons de ces oeuvres.

● **Contenu** • Présentation des pilotes Les PEULS (B5) et KERALA (B30) • Recherches iconographiques et musicologiques • Gestion des droits en cours ● **Fabrication des programmes** en cours depuis septembre. • Remise de programmes des boîtes courant février ● **Dispositif** • Choix des écrans et tests de projection de la B5 • Choix de la technique de projection de la B30.

Dispositifs audiovisuels et multimédia

Le marché d'« Équipement multimédia et intégration » a été attribué à INEO MEDIA SYSTEM. Le marché comprend la fourniture et l'intégration de tous les matériels destinés aux installations multimédia standard et audiovisuelles. Sont aussi compris dans cet ensemble, les différents équipements de réseau nécessaires au fonctionnement général du multimédia.

En 2005, l'équipe multimédia a suivi la réalisation de deux plates-formes fonctionnelles de diffusion des programmes et a validé étape par étape l'intégration des dispositifs multimédia dans les unités de présentation, en coordination avec la maîtrise d'œuvre : choix des matériels, définition des modes d'installation et de maintenance, régies techniques, câblages réseaux.
Approvisionnement des équipements et mise en place du minutage d'installation.
Deux documents de référence ont été validés par le service : l'analyse fonctionnelle du système de diffusion des programmes, et l'analyse fonctionnelle du système d'affichage de la signalétique dynamique du musée.
Suite aux études définitives des besoins du musée, il a été décidé d'ajuster les besoins du musée sur un certain nombre d'équipements de l'espace du plateau muséographique (amélioration de la diffusion sonore, évolution des normes) et sur les salles de projection (équipement cinéma et console son).

Système de gestion de projet

Le musée a développé en interne un système d'information accessible à distance (extranet) dont l'objectif est de simplifier, d'organiser et de fiabiliser ● **La qualité des programmes** ● **la communication et la collaboration entre les intervenants** ● **l'échange et la gestion des documents multimédia** ● **le suivi administratif et financier des droits de propriété intellectuelle des documents** ● **la nomenclature des documents multimédias** ● **les processus de travail collaboratif** (circuit d'approbation, industrialisation des process de fabrication des programmes).

Pavillon des Sessions, espace d'interprétation

En 2005, nous avons suivi la rénovation technique de l'espace d'interprétation du pavillon des Sessions au Louvre (installation d'un nouvel écran plasma SONY, remplacement de l'intégralité des bornes multimédia, mise en réseau des bornes, installation d'un serveur d'accès).

Mécénat Sony

Les conventions Sony France (180 K€ en matériel) et Sony Europa Foundation (85 K€) portant sur l'équipement de la médiathèque et la signalétique dynamique du musée ont été signées le 20 mars 2005.

L'information et le développement des publics, l'accessibilité

Les activités culturelles, d'initiation et de formation

Relations avec l'Éducation nationale

Actions de formation - Journée de présentation des activités du musée du quai Branly au CRDP de Créteil (11 mai 2005)

Organisée par le CRDP de Créteil dans le cadre des journées « De visu », cette journée avait pour objectif de présenter à une vingtaine d'enseignants du premier degré la genèse du projet du musée du quai Branly, les grands principes muséographiques et l'offre pédagogique.

La formation s'appuyait sur une visite de chantier et la rencontre avec un représentant de la direction du développement culturel et des publics.

L'objectif était de poursuivre les liens tissés avec l'Académie de Créteil, d'être à l'écoute des attentes des enseignants, et de positionner le musée comme lieu d'accueil et de travail pour les enseignants notamment au travers des programmes de formation.

Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Créteil

Séminaire Le musée du quai Branly, un musée du regard sur l'Autre (18 mai 2005)

L'année scolaire 2004-2005 a vu la poursuite du partenariat fructueux entrepris depuis plusieurs années avec l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Créteil, grâce à la tenue, le mercredi 18 mai 2005, d'un séminaire pédagogique consacré à « Le musée du quai Branly, un musée du regard sur l'Autre » à l'auditorium du Lycée Saint-Exupéry de Créteil.

LE PROGRAMME DES INTERVENTIONS ● **14h** Ouverture du séminaire par M. Stéphane Martin, Président du musée du quai Branly, et par M. Didier Geiger, Directeur de l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de l'académie de Créteil ● **14h30** Le projet architectural de Jean Nouvel, par M^me^ Isabelle Guillauic, architecte, chef de projet, ateliers Jean Nouvel ● **15h15** Le projet muséographique : un nouveau regard sur les arts et les cultures non occidentaux, par M. Germain Viatte, directeur du patrimoine et des collections, musée du quai Branly ● **16h** Projections • Le chantier des collections : inventaire et traitement des œuvres, film réalisé par le Forum des images, sous la direction de M^me^ Christiane Naffah, directeur adjoint responsable des collections permanentes • Le projet de la médiathèque, film réalisé par le Forum des images, sous la direction de M. Dominique Baudin, directeur adjoint responsable de la médiathèque ● **16h45** Les arts non occidentaux, quels usages pédagogiques ?, par M^me^ Cécile Dumoulin, chargée des activités culturelles et éducatives, musée du quai Branly, et M. Pierre Ginioux, chargé des partenariats artistiques et culturels, formateur, IUFM de l'académie de Créteil ● **18h** Conte ● **19h** Cocktail de clôture.

90 personnes environ ont assisté à cette manifestation.

Une brochure, intitulée « Le musée du quai Branly, un musée du regard sur l'Autre », a été coéditée par l'IUFM de Créteil et le musée du quai Branly à la suite de ce séminaire.

Cette brochure rappelle l'existence de projets pédagogiques pilotes menés avec l'Académie de Créteil, et précise l'engagement du musée du quai Branly sur des thématiques phares pour les acteurs de l'Éducation nationale (la découverte de l'autre, le respect, la tolérance…).

Un écorché facilite la représentation que le public peut se faire du musée et de son organisation spatiale. Les six objets commentés (trois déjà visibles au Louvre, trois présentés au musée du quai Branly) offrent un panel d'approches historiques, plastiques, littéraires… mises en perspectives par de courtes suggestions pédagogiques.
Un courrier a été adressé à 4 000 établissements scolaires de la région Ile-de-France en décembre 2005 pour présenter la brochure « Le musée du quai Branly, un musée du regard sur l'Autre », accompagnée d'une lettre de M. Stéphane Martin, rappelant la volonté d'engagement pédagogique du musée.

Conception de dossiers pédagogiques pour le portail web du musée du quai Branly

Deux dossiers pédagogiques, conçus au cours de l'année 2004, ont été finalisés en 2005 pour une mise en ligne dans la nouvelle version du portail Web du musée : « Les explorateurs » et « Les surréalistes ».

Expérimentation avant ouverture, spectacle pour jeune public du 17 juin 2005

Dans le cadre de l'organisation de la soirée pour les collaborateurs du musée du quai Branly, la direction du développement culturel et des publics a été sollicitée pour la programmation d'un spectacle jeune public.
Un spectacle d'ombres chinoises pour les enfants de 4 à 12 ans intitulé « l'Enfant magique et le Roi Dragon » a été présenté par le Théâtre du Petit Miroir dans la salle Jacques Kerchache à 18 heures et à 20 heures. 20 à 30 enfants ont participé à chacune des séances de présentation du spectacle.

Le développement des publics

Étude prévisionnelle sur les « Attentes et perceptions des visiteurs franciliens d'expositions concernant le musée du quai Branly »

Une étude avait été engagée en collaboration avec le DESS « Consultant culturel » de Paris X – Nanterre en novembre 2004, afin de mesurer les attentes et les perceptions qu'ont les visiteurs franciliens d'expositions vis-à-vis du musée du quai Branly.
Le rapport final est parvenu en juillet 2005.
Les résultats de cette enquête portant sur 3 groupes de 100 visiteurs des expositions Images du monde flottant (Galeries nationales du Grand Palais), Pharaon (Institut du Monde Arabe) et Barthélémy Toguo (Palais de Tokyo), ont fait l'objet d'un document de synthèse et de préconisations en matière de communication et de programmation.

Actions de prospection des publics - Salons

À l'automne 2004, le musée du quai Branly a participé pour la première fois aux salons professionnels suivants ● **LoisirExpo,** le salon National du Tourisme, des Voyages et des Loisirs de Groupe (comités d'entreprise) ● **le MIT,** salon du Tourisme international ● **le Forum de la Visite Scolaire** à la Cité des sciences et de l'industrie ● **le Forum des Loisirs Culturels,** le salon des loisirs culturels de groupes, au musée d'Orsay.
La tenue d'un stand au nom du musée du quai Branly a permis au service du développement des publics et des activités culturelles de nouer des contacts avec de futurs organisateurs de visites : comités d'entreprises, associations culturelles, enseignants, collectivités et agences événementielles.

La grille tarifaire du musée du quai Branly (cf. annexe p.156), a été réalisée sur la base d'une étude comparative des principaux tarifs 2004 des musées et institutions culturelles parisiens, et de quelques musées ethnographiques ou des cultures du monde à l'étranger.

Le musée du quai Branly se situera, en référence à son niveau de fréquentation attendu, dans la fourchette moyenne des musées d'une fréquentation supérieure à 600 000 visiteurs. On a tenu compte pour déterminer le niveau du prix d'entrée moyen (référence : billet d'entrée individuel plein tarif adulte pour les collections permanentes) de la programmation large et interdisciplinaire, des surfaces d'expositions importantes et des moyens d'information variés, modernes, ainsi que des services adaptés aux besoins des visiteurs.
Le tarif plein est donc de 8,50 euros pour les collections permanentes, ce qui situe le quai Branly au même niveau que le Louvre et le musée d'Orsay en 2005 mais au-delà de la Cité de la Musique ou du Musée Guimet et du MnHN (7 euros MH et MnHN). L'originalité de la grille tarifaire tient à ce que le prix d'entrée aux expositions temporaires (2000 m²) est également proposé à 8,50 euros. En effet, la plupart des musées qui ont une forte politique d'expositions temporaires placent le prix de leur billet d'entrée à égalité ou au-dessus du prix d'entrée à leurs collections permanentes.
Le tarif prévu l'est en valeur 2005, et suivra, si besoin est, l'évolution moyenne des autres billets d'entrée de référence en 2006.

Le service de la communication

Le service a configuré son périmètre d'activité à partir de mars 2005, avec la prise de fonctions du conseiller pour la communication du musée* et de son adjointe**. Le service est progressivement monté en puissance pour accomplir ses missions dans sept domaines : les relations publiques, la publicité, les relations presse, la production éditoriale non commerciale, la production audiovisuelle non commerciale, la communication interne, l'identité institutionnelle et graphique du musée.
Durant cette première année de fonctionnement, le service s'est structuré dans une double perspective : d'une part, répondre aux enjeux de communication essentiels liés à l'ouverture du musée en juin 2006 ; d'autre part, préparer ses activités de communication ultérieures en « régime de croisière ».

***Nathalie Mercier **Anne-Sylvie Capitani**

Relations publiques

● **Création et tenue à jour d'un fichier de 6 000 contacts** pour les relations publiques du musée ● **Réalisation d'un document de présentation institutionnelle sur PowerPoint.** Destiné à l'ensemble des services et départements du musée, il s'agit d'un outil de référence pour tout type de conférence. ● **En collaboration avec la chargée des relations institutionnelles du musée,** travail préparatoire à la réalisation d'un timbre spécial avec La Poste ● **Organisation d'un débat avec la participation de Germain Viatte, Pierre Hanotaux, Didier Brault,** devant 300 personnes, lors de l'événement Kaos-Parcours des mondes, à Paris (septembre 2005) ● **Organisation d'une soirée de sensibilisation au projet du musée pour une sélection de personnalités** issues des mondes politique, scientifique et artistique. Cette soirée fut également l'occasion de rendre hommage à Germain Viatte (novembre 2005). ● **Présentation du musée à la presse américaine par Stéphane Martin,** au cours d'une conférence organisée au consulat de France à New York (novembre 2005) ● **Sensibilisation à l'ouverture du musée par l'envoi d'une carte aide-mémoire « Save The Date »** à l'ensemble des contacts du fichier (décembre 2005) ● **Réalisation de la carte de vœux du musée.** Parallèlement, une carte de vœux électronique a été mise à la disposition des agents du musée (décembre 2005) ● **Poursuite de l'exposition itinérante de présentation du musée :**

du	au	lieu d'exposition
14/03/05	29/03/05	I.U.F.M., Bonneuil-sur-Marne
29/03/05	20/05/05	I.U.F.M., Livry-Gargan
22/06/05	08/09/05	musée du quai Branly, Paris
07/09/05		Ambassade d'Australie, Paris // Déjeuner de presse
13/09/06	19/09/06	Muraille de Chine, Pékin
13/09/05	20/09/05	Grande Masse des BA, Paris // Exposition Parcours des mondes
26/09/05	29/09/05	LOISIREXPO, CNIT, La Défense
04/10/05	16/11/05	Ambassade d'Australie, Paris
12/10/05	14/10/05	Salon MIT, Paris Expo
08/11/05	09/11/05	Cité des Sciences, Paris (salon)
16/11/05	06/12/05	Euro RSCG, Suresnes
24/11/05	25/11/05	musée du quai Branly, Paris // Soirée Germain Viatte
06/12/05	01/03/06	ministère de la Culture Aux Bons Enfants

Publicité

● **Insertions publicitaires** dans les journaux Connaissance des Arts, Le journal des Arts et L'œil pour promouvoir la revue Gradhiva et le livre Aztèques, édités par le musée ainsi que le spectacle Wauja dans le cadre du festival Radio France et Montpellier (juin et juillet 2005) ● **Réalisation d'une campagne publicitaire** pour promouvoir le colloque Africa Remix (Cart'com et affichage en boutiques) ● **Recherche et négociation de partenariats médias,** notamment avec Métrobus, pour l'inauguration du musée, et avec JC Decaux pour l'inauguration et/ou la durée de l'exposition D'Un Regard l'Autre ● **Réalisation d'une campagne de publicité** en fin d'année avec le concours de l'agence M&CSaatchi.GAD : deux semaines d'affichage sur 160 quais de métro du 26 décembre 2005 au 8 janvier 2006.

Relations presse

● **Mise en place d'une revue de presse mensuelle** diffusée à l'ensemble des agents. Parallèlement, lancement d'un appel d'offre pour le renouvellement du prestataire ● **Médiatisation du partenariat entre le musée et l'Institut national de la culture du Pérou** autour de la restauration d'enveloppes funéraires Paracas. Rédaction et envoi d'un communiqué de presse à une sélection de journalistes français et internationaux. Interviews de Stéphane Martin à Paris et conférence de presse à Lima ● **Médiatisation de chaque accord de mécénat signé par le musée,** au moyen de communiqués de presse bi- voire tripartites, accompagnés de photos ● **Organisation d'une série de visites du musée,** individuelle ou de rédaction, pour les médias nationaux, ainsi que pour la presse internationale : journaux allemands, suisses, italiens, japonais et espagnols. Ce type de visites est appelé à se poursuivre en 2006 ● **Participation à une série de reportages mensuels sur France Culture,** dans le journal du vendredi soir, consacrés à différents aspects du musée (l'architecture, la recherche, les collections…) ● **Organisation d'un déjeuner de presse autour des œuvres de deux photographes néo-zélandais** offertes au musée par leur gouvernement. Huit journalistes étaient présents, appartenant notamment aux supports suivants : Beaux-Arts Magazine, Connaissance des Arts, Photographie.com, France Culture, Le Monde, L'Œil, Le Journal des Arts (juin 2005) ● **Organisation d'un déjeuner de presse pour 11 personnes autour du partenariat du musée avec Taïwan,** en présence des journalistes de RFI, i-Télé, France Culture, Archéologie Magazine, Art Tribal, Tribal Art (juillet 2005) ● **Médiatisation du spectacle Wauja :** la danse des grands masques amazoniens via l'organisation d'un voyage de presse à Montpellier pour RFI. Parallèlement, une conférence de presse était réunie sur place à destination de la PQR (juillet 2005) ● **Présentation des peintures aborigènes du musée à 30 journalistes français et australiens** lors d'une réception à l'ambassade d'Australie, suivie d'une visite du chantier (septembre 2005) ● **Proposition, organisation et coordination de la participation de Stéphane Martin, Jean Nouvel et Patrick Blanc à une spéciale de l'émission « Thé ou café »,** présentant notamment une visite du chantier et un reportage sur l'exposition de Christine Hemmet (diffusion en décembre 2005) ● **Préparation d'une émission spéciale de Travaux Publics avec Jean Lebrun** sur France Culture, destinée à être diffusée en janvier 2006 ● **Préparation d'un grand voyage de presse au Vietnam autour de l'exposition « Nous avons mangé la forêt… » - Georges Condominas au Vietnam de Christine Hemmet.** Outre la conservatrice, l'ethnologue, et des journalistes appartenant à des médias nationaux, devaient aussi prendre part au voyage un photographe et une équipe vidéo pilotés par le musée afin d'enrichir les archives ● **Mise en place d'une série de chroniques bimensuelles dans le Journal des Arts** préparant l'ouverture du musée et intitulée « C'est en juin » ● **Partenariat avec France Culture pour accompagner l'intervention de la société des Amis du musée** lors de l'émission « Les sentiers de la création »

● **Début de médiatisation de l'Université populaire du musée du quai Branly** ● **Préparation d'une émission spéciale de « Des racines et des ailes »** sur France 3 lors de l'inauguration ● **Fin 2005, la revue de presse écrite recensait 787 articles mentionnant le musée.**

Production éditoriale non commerciale

● **Partenariat avec Le Moniteur** autour de la publication d'un supplément spécial intitulé « musée du quai Branly : un chantier de collection ». Diffusé en kiosque le 9 décembre et adressé aux 60 000 abonnés du journal, ce document représentait une communication autour du projet architectural et muséographique à quelques semaines de la fin du chantier ● **Participation éditoriale et iconographique à un numéro hors-série du mensuel Le spectacle du monde.** Cette publication a fait l'objet d'une publicité adressée aux abonnés ● **Mise en place de la page « Presse » sur le site Web du musée.**

Production audiovisuelle non commerciale

● **Dérushage des 118 heures de film réalisées par le Forum des Images** afin d'en faire un dossier de presse audiovisuel de 40 minutes sur l'ensemble du projet du musée.

Communication interne

● **Tenue d'un séminaire à la Tour Eiffel,** avec présentation au personnel du nouvel organigramme et des directions du musée (mars 2005) ● **Conception et réalisation du guide d'accueil des nouveaux agents,** ainsi que de la pochette à logotype qui le contient ● **Commande de cordons ornés du logo du musée** pour suspendre les badges des agents ● **Organisation d'une réception pour les agents du musée et leurs familles,** suivie d'une visite du chantier (juin 2005) ● **Lors de la Fête de la Musique, organisation d'une petite réception pour les agents :** l'occasion de leur présenter la Tour de verre des instruments de musique et de leur faire écouter une sélection de musiques du monde réalisée par Madeleine Leclair ● **Réalisation en cours de l'annuaire des agents du musée** ● **Création et réalisation de la lettre d'information** interne du musée « Muse Lettre ».

Identité institutionnelle et graphique

● **En collaboration avec la direction du Développement culturel et des Publics, création d'une banque d'images** destinée, notamment, à la communication, à partir d'une sélection de photographies issues du fonds du musée et de reportages commandés après passation de marché avec trois photographes ● **Coordination de l'évolution de la charte graphique,** en vue d'harmoniser la signalétique du musée et ses supports de communication.

Détail des marchés passés en 2005

Prestations & prestataires retenus

● **Impression Carte de vœux** Cap Nord ● **Divers travaux d'impression (affiches ouverture, save the date, papeterie, etc.)** Daneels ● **Dérushage** Waymel ● **Dossier de presse audiovisuel** Waymel ● **restauration (juin)** Passion Traiteur ● **restauration (novembre)** Stefani Traiteur ● **Photographe Architecture** Nicolas Borel ● **Photographe photo-reportage** Caroline Rose ● **Photographe reportage esthétique** Antonin Borgeaud ● **Photographe artistique** Dolores Marat ● **Photographe reportage public** Arnaud Bauman ● **Relations presse nationale et internationales pour l'ouverture** Pierre Laporte Communication ● **Campagne publicité** m&c Saatchi GAD ● **Rédaction** La machine à écrire

Les relations institutionnelles

Visites officielles 2005

En raison de l'achèvement des travaux et pour préserver les bonnes conditions de la fin du chantier, les visites sur le chantier de construction ont été assez restreintes en 2005.

● **Le jeudi 23 juin,** le musée du quai Branly a accueilli les membres de la commission des affaires culturelles du Sénat sous la conduite de son Président M. Jean- Michel Dubernard. ● **Lundi 1er août,** M. Renaud Donnedieu de Vabres, accompagné de sa directrice de cabinet, Laurence Franceschini, de son chef de cabinet, Jean-Marie Caillaud, et de son conseiller technique, Jérôme Bascher, a effectué une visite complète du chantier et des bâtiments administratifs du musée du quai Branly : salle du Conseil d'Administration, médiathèque où il a rencontré le personnel de l'établissement, salle Jacques Kerchache, rampe, plateau muséographique, et enfin le bâtiment Université où il a pu constater l'avancement des plafonds australiens. Cette visite a été suivie par l'équipe de France 3 qui accompagnait le ministre ce jour-là. ● **Mardi 6 septembre,** François Goulard, ministre délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, a souhaité voir l'avancement des travaux du musée et se faire présenter le projet scientifique par Mme Anne-Christine Taylor, directeur du département de l'enseignement et de la recherche.

Le séminaire du jeudi 17 mars 2005

Le Président du musée a souhaité réunir l'ensemble du personnel du musée à l'occasion d'un séminaire qui s'est déroulé le jeudi 17 mars 2005 au 1er étage de la Tour Eiffel, dans la salle Gustave Eiffel.

Dans le cadre du décret du Président de la République du 9 décembre 2004, dotant le musée de son statut définitif, il s'agissait de présenter les deux principales modifications de l'organisation fonctionnelle de l'établissement : la disparition des directions de projets et de la maîtrise d'œuvre et la création d'un département du patrimoine et des collections ainsi qu'un département de l'enseignement et de la recherche.
Ce nouveau statut impliquant pour chacun des membres de l'équipe une nouvelle organisation du travail, il a semblé opportun à la direction du musée de réunir le personnel pour discuter des dispositions à mettre en place afin de coordonner, d'harmoniser et d'optimiser les activités de chaque service.
Une discussion autour du thème de l'organisation du travail, tant pour le fonctionnement scientifique, le fonctionnement administratif que pour celui de la production a fait l'objet d'un débat très constructif.

Convention de partenariat en faveur des personnes handicapées

Le mercredi 2 novembre 2005, dans les locaux administratifs du musée du quai Branly, a eu lieu la signature de convention de partenariat entre l'association « Ohé Prométhée» et l'établissement public en faveur des personnes handicapées.

La convention qui a été signée entre le musée du quai Branly et Ohé Prométhée comporte 5 engagements réciproques. ● **aide à la sélection des candidats** (tri des CV par Ohé Prométhée, et engagement de l'établissement public du musée du quai Branly à recevoir les candidats). ● **accompagnement dans l'emploi**

(suivi par Ohé Prométhée de la personne recrutée à l'établissement public du musée du quai Branly pendant 12 mois pour cerner les éventuelles difficultés). ● **maintien dans l'emploi** (l'établissement s'engage à permettre l'accès des personnes handicapées à la formation et à veiller à l'amélioration des équipements techniques en fonction du handicap). ● **sensibiliser et informer les agents de l'établissement public du musée du quai Branly sur le handicap** (organisation de conférences sur le site). ● **créer un réseau entre les établissements culturels** (le musée du quai Branly diffusera les CV des personnes handicapées non retenues à d'autres établissements culturels). À ce jour, le musée du quai Branly emploie deux personnes handicapées. La convention signée avec Ohé Prométhée et le développement de ce partenariat sont la traduction concrète de la volonté du musée de multiplier ce type de recrutement.

Le musée du quai Branly à l'honneur

Le lundi 17 octobre 2005, lors d'une réception dans les salons du ministère de la Culture et de la Communication, le Président du musée du quai Branly a été promu au grade d'officier et le chargé de mission auprès du Président, responsable de la recherche, au grade de chevalier dans l'ordre national du Mérite par Monsieur Renaud Donnedieu de Vabres.

Ce fut aussi l'occasion pour le ministre de la Culture de rendre hommage au travail d'un certain nombre de collaborateurs du musée. C'est ainsi que l'adjoint au directeur du patrimoine et des collections, chargée des collections permanentes, la responsable de la programmation, la responsable des collections textiles, la responsable de la muséographie Afrique blanche et le conducteur d'opération des chantiers des collections, de la médiathèque et de la muséographie furent faits chevaliers dans l'ordre des Arts et Lettres. Monsieur Patrick Blanc, qui a conçu et réalisé le mur végétal du musée du quai Branly, a également reçu des mains du ministre de la Culture et de la Communication l'insigne de chevalier des Arts et Lettres.

La responsable de la muséographie Asie a été nommée chevalier dans l'ordre national du Mérite par le Président de la République, le Directeur général délégué adjoint, chevalier dans l'ordre national de la Légion d'Honneur tandis que le Président d'honneur du musée du quai Branly a été élevé à la dignité de grand officier dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Le mécénat et la société des Amis du musée

Les donateurs, les mécènes et les partenaires

Les collections du musée s'enrichissent - les donateurs

La commission d'acquisition du 5 octobre 2005 témoigne de la qualité des dons réalisés cette année. Le musée du quai Branly enrichit sa collection grâce aux 3 400 sculptures en bronze des minorités ethniques indiennes offertes par Monsieur Christophe Niemoller ou par les œuvres africaines remarquables généreusement données par Madame Anne Kerchache. Parmi ces dons, on notera également celui du Chef Laukalbi de l'île de Tanna, qui, pour remercier la France de son intervention en 1912, donne une aigrette traditionnelle « la Kweriya ». Les donateurs ont aussi enrichi la médiathèque qui bénéficie notamment de la générosité de Monsieur Jean Mansion et accueille un millier de diapositives et négatifs sur verre de Lucien Tignol sur le Mexique et le Guatemala.

Monsieur et Madame Samir Borro ● Madame Mireille Clausse ● Madame Guérin ● Madame Anne Kerchache ● Chef Laukalbi (Tribu Tanna – Vanuatu) ● Monsieur Jean Mansion ● Monsieur Christophe Niemoller ● Monsieur Arthur Papadimitriou ● Radio France ● Madame Marie-Hélène Reichlen

De nouveaux mécènes s'engagent en 2005. Les mécènes du musée du quai Branly accompagnent des projets liés à la naissance de l'institution. Des projets de création artistique voulus par Jean Nouvel liés au projet architectural en passant par des acquisitions d'œuvres majeures ou des restaurations, les mécènes doivent pouvoir se retrouver dans des projets uniques dont l'originalité et les valeurs rejoignent la philosophie, la stratégie et le savoir-faire de leur groupe. S'engager avec le musée du quai Branly, c'est adhérer aux missions et à l'esprit de l'institution, s'ouvrir sur le monde et les pays d'où viennent les œuvres présentées au musée.

Certains projets exceptionnels pourront se réaliser grâce à l'engagement généreux en 2005 des entreprises du Cercle des Grands Mécènes du musée.

Le Cercle des Grands Mécènes en 2005

Le Président de l'Établissement public du musée à souhaité réunir les entreprises qui s'engagent à hauteur d'un million d'euros ou plus dans un Cercle des Grands Mécènes du musée. Chaque Grand Mécène soutient en exclusivité un projet clairement identifié et accompagne la naissance de cette nouvelle institution dans le paysage culturel parisien.

Les entreprises ayant rejoint le Cercle des Grands Mécènes sont ● Pernod Ricard en 2003 ● Axa en 2004 ● Caisse des Dépôts en 2005 ● Schneider Electric en 2005 ● Gaz de France en 2005 ● Ixis Corporate & Investment Bank - Groupe Caisse d'Épargne en 2005 ● Edf en 2006

Caisse des Dépôts

La Tour de Verre des instruments de musique

Dans son projet architectural, Jean Nouvel a voulu donner aux réserves des collections une place privilégiée, les rendre visibles et faire découvrir aux visiteurs la face cachée d'un musée. Jean Nouvel a donc conçu une spectaculaire tour de verre, de 23 mètres de haut et d'un périmètre de 51 mètres, qui permet d'apercevoir en transparence une réserve muséographiée dans laquelle seront installés les 9500 instruments de musique de la collection du musée du quai Branly.

Véritable colonne vertébrale du bâtiment, pièce maîtresse et centrale de l'architecture, la réserve se déploie sur 6 niveaux qui représentent une surface utile totale d'environ 620 m². Devenue l'une des plus importantes d'Europe, la collection d'instruments de musique du musée du quai Branly regroupe les collections qui se trouvaient autrefois au département d'ethnomusicologie du musée de l'Homme et au musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie, auxquelles se sont ajoutées des pièces récemment acquises par le musée du quai Branly.
La Caisse des Dépôts s'engage aux côtés du musée en soutenant la réalisation de la grande tour de verre réserve d'instruments de musique du musée. Par ce mécénat, la Caisse des Dépôts confirme son engagement sur la musique et la culture, et entre dans le Cercle des Grands Mécènes du musée (un million d'euros).

Gaz de France

Le jardin de Gilles Clément

Depuis le début du projet, Jean Nouvel a souhaité que le musée soit dissimulé dans une végétation dense : c'est la raison pour laquelle il a fait appel au remarquable paysagiste Gilles Clément. Ce jardin est une part très importante du projet puisqu'il s'étend sur 1,8 hectare. L'architecte a conçu un bâtiment sur pilotis, telle une immense structure-pont sous laquelle s'étend le jardin. Très largement ouvert sur le quartier, il sera accessible librement au public pendant les heures d'ouverture du musée. Avec 178 arbres et une trentaine d'espèces végétales, le jardin enserre l'architecture et crée une impression de foisonnement. Sentiers, petites collines, chemins dallés de pierres de torrent, bassins propices à la méditation et à la rêverie, théâtre ouvert où se donneront spectacles, conférences et concerts, ce nouveau jardin à Paris sera le terrain de rencontre des divers publics du musée.
Gaz de France, une entreprise attentive à la fragilité de l'environnement et par les relations entre l'Homme et la Nature, a décidé de faire de la protection de l'environnement un des axes essentiels de ses actions de mécénat. Le Groupe contribue depuis 1992 à la conservation du patrimoine naturel et culturel afin de permettre au public le plus large de découvrir, de comprendre et de préserver sa diversité. Gaz de France, continue son action pour l'environnement en soutenant la réalisation du jardin du musée du quai Branly signé par Gilles Clément et devient ainsi Grand Mécène du musée (1 million d'euros).

Schneider Electric

Le parcours de la « Rivière »,
dépasser le handicap au cœur des expositions permanentes du musée

Le projet de la « Rivière » est situé au cœur des collections permanentes du musée du quai Branly. C'est un parcours muséographique destiné à un large public et plus particulièrement aux personnes handicapées, aux malvoyants et aux handicapés moteurs. Invitation au voyage dans le temps et dans l'espace, ce projet appelé « la Rivière », propose un parcours de quelque 200 mètres de long. Dans cet espace, « l'exposition », sous forme d'installations, traitera de deux sujets qui sont au centre des problématiques du musée : l'histoire des collections et les lieux de vie des hommes. La muséographie se veut novatrice : gravure, tatouage, insertion de reliefs et de supports d'information dans le cuir. Le musée à fait appel à de nombreux spécialistes (ethnologues, chercheurs, architectes, enseignants, conservateurs ou historiens) afin de développer un projet qui soit tout à la fois scientifiquement irréprochable et compréhensible par tous.
Schneider Electric a défini au sein de l'entreprise des principes de responsabilité, notamment ● **donner** à chacun des chances équitables de recrutement, d'emploi et de mobilité ● **se mobiliser** pour la formation,

l'insertion, l'accompagnement et contre l'exclusion sociale ● **enrichir** la société civile des actions de solidarité, individuelles et collectives, des collaborateurs de Schneider Electric.
Par cet acte fort de mécénat au musée du quai Branly, Schneider Electric réaffirme son intérêt pour les publics handicapés et devient Grand Mécène du musée (1 million d'euros).

Ixis Corporate & Investment Bank - Groupe Caisse d'Épargne

L'espace de la Galerie suspendue centrale
et la documentation scientifique sur le futur site internet du musée

Pour la première fois et grâce à la création d'un portail documentaire offrant une grande base de données des 300 000 œuvres, un musée donne accès à l'intégralité de ses collections sur internet. Ce défi technologique permet d'étendre l'accès à la culture et au patrimoine bien au-delà des frontières de la France.
IXIS Corporate & Investment Bank - Groupe Caisse d'Épargne a choisi de soutenir la création du portail documentaire du musée et attache son nom également à la Galerie suspendue multimédia, espace de diffusion au coeur des collections du musée dédié aux connaissances scientifiques et à l'action pédagogique. Produits par les services de l'enseignement et de la recherche du musée, en collaboration avec le CNRS, trois programmes seront présentés au public sur cette Galerie suspendue dès l'ouverture.
Les trois programmes traiteront de la musique du monde et de la diversité de l'esthétique musicale, de l'anthropologie et de son évolution au cours de son histoire et enfin des langues dans le monde pour sensibiliser le public aux différences et similitudes qui les caractérisent, tant au niveau de leurs composantes que de leurs usages.
Avec ces deux projets majeurs de partage de savoirs avec le monde entier, IXIS Corporate & Investment Bank - Groupe Caisse d'Épargne devient un Grand Mécène du musée (1 million d'euros).

Edf

La mise en lumière du musée par l'artiste Yann Kersalé

La mise en lumière du musée est réalisée par l'artiste et plasticien lumière Yann Kersalé.
L'éclairage du musée comporte la mise en lumière des parties suivantes ● **la palissade de verre** ● **le bâtiment central** ● **les bassins de la rue de l'Université** ● **les bassins de la terrasse du musée** ● **le mur végétal** ● **le théâtre de verdure** ● **l'ensemble des cheminements dans le jardin vers le musée** ● **la voie de pompiers et l'accès au restaurant du musée**.
Pour l'essentiel de ces espaces, le matériel d'éclairage est intégré à l'architecture.
À travers sa Fondation créée en 1987, EDF intervient pour développer des actions de mécénat dans le domaine culturel et en particulier la mise en valeur du patrimoine.
EDF a souhaité apporter son soutien au musée du quai Branly et associer son nom à la mise en lumière du musée. La Fondation EDF fait désormais partie du Cercle des Grands Mécènes du musée et accompagne la naissance de l'Institution (1 million d'euros).

Mécénats des particuliers en 2005

Martine et Bruno Roger renouvellent leur engagement pour le musée en apportant leur soutien (de cent mille euros) à la réalisation artistique du plafond du salon de lecture Jacques Kerchache. Il s'agit d'un projet de montage photographique conçu par l'agence AJN (Ateliers Jean Nouvel) en hommage à Jacques Kerchache.

Des partenaires s'engagent en 2005

● Métrobus ● JC Decaux ● La Maison de l'Indochine

La société des Amis du musée

Assemblée générale et Conseils d'administration en 2005

En 2005, la société des Amis du musée a tenu deux Conseils d'administration et une Assemblée Générale.

Conseil d'administration du 20 mai 2005

Les administrateurs se sont réunis au musée du quai Branly, en salle du Conseil, le 20 mai 2005 (6 membres sur 13 étaient présents).

Le conseil d'administration a approuvé la nomination de 6 nouveaux administrateurs : Hélène Leloup, Jean-Claude Weill, Philippe Pontet, Philippe Descola, Jean-Louis Paudrat, Antoine Zacharias.

Le Conseil d'administration a approuvé le bilan d'activité, le rapport financier 2004, ainsi que la possibilité de soutenir l'acquisition, la restauration et la valorisation du fonds d'archives de l'ethnomusicologue Gilbert Rouget.

Assemblée générale du 20 mai 2005

L'Assemblée générale de la société des Amis du musée du quai Branly, présidée par Monsieur Louis Schweitzer, s'est tenue le 20 mai à l'École du Louvre, en présence de 48 membres (66 membres ont fait parvenir leur pouvoir).

Monsieur Stéphane Martin, Président du musée du quai Branly, a présenté l'avancée des travaux de construction ainsi que la salle de lecture Jacques Kerchache et les peintures des peintres aborigènes sur les plafonds et les murs du bâtiment de la rue de l'Université.

Le compte-rendu d'activité et le rapport financier 2004, présentés respectivement par Monsieur Louis Schweitzer et par Madame Isabelle Bouillot, Secrétaire général, ont été approuvés à l'unanimité par l'Assemblée Générale.

Le Conseil d'administration étant statutairement renouvelable par moitié tous les deux ans, un tirage au sort a déterminé que les mandats de Madame Isabelle Bouillot, et de Messieurs Paul Hermelin, Henri Lachmann, Marc Ladreit de Lacharrière, Alain Mérieux et Dominique de Villepin, expiraient au 20 mai. L'Assemblée générale a voté à l'unanimité la réélection des membres sortants. L'Assemblée générale a par ailleurs approuvé à l'unanimité la nomination des 6 nouveaux membres proposés par le Conseil d'Administration : Hélène Leloup, Jean-Claude Weill, Philippe Pontet, Philippe Descola, Jean-Louis Paudrat, Antoine Zacharias.

Conseil d'administration du 28 octobre 2005

Les administrateurs se sont réunis au musée du quai Branly, en salle de conseil, le 28 octobre 2005 (10 membres sur 19 étaient présents).

Le Conseil d'administration a accepté la démission de Monsieur Patrick Careil de son poste de Trésorier, et a approuvé à l'unanimité la nomination de Monsieur Marc Ladreit de Lacharrière.

Le Conseil d'administration a approuvé à l'unanimité la contribution à l'acquisition et à la valorisation du fonds Gilbert Rouget par le musée du quai Branly pour un montant de 20 000 € (vingt milles euros).

Le Conseil d'administration a choisi la société Kawenga Production pour concevoir et mettre en ligne le site internet des Amis.

Le Conseil d'administration a approuvé à l'unanimité la grille tarifaire des cotisations à partir de 2006 (soit 130 € / 150 € / 500 € / 1000 € et plus pour une personne physique ; 1000 € / 5000 € et plus pour une personne morale) ainsi que la Convention Générale entre le musée du quai Branly et la société des Amis du musée.

Le projet de soutien au musée en 2005, le fonds d'archives de Gilbert Rouget

Ces archives se composent des enregistrements sonores, des photographies et des informations à caractère ethnographique recueillis au cours des missions de recherche de G. Rouget en Afrique, principalement au Bénin, mais aussi au Mali, au Sénégal et au Maroc. Elles représentent environ une centaine d'heures de musique enregistrées entre les années 1958 et 1987, plus de dix mille photographies dont les plus anciennes datent de 1947, et une importante banque de données soigneusement consignées sur des fiches (plus d'une trentaine de fichiers) et dans des cahiers de notes de terrain.

L'acquisition de cet ensemble constitue un ensemble sans équivalent, représentatif de l'apport de Gilbert Rouget à l'ethnologie française. Ce fonds d'archives est d'autant plus important qu'il a été constitué et recueilli par celui qui fonda le département d'ethnomusicologie du musée de l'Homme et en fut le directeur de 1965 à 1985, c'est-à-dire par celui à qui l'on doit, pour une part considérable, l'enrichissement, le développement et le rayonnement des collections d'instruments de musique qui sont maintenant placées sous la responsabilité du musée du quai Branly.

L'organisation de l'association

Le contrat à durée déterminée à temps partiel de Julie Arnoux, embauchée en juin 2004 en qualité de chargée de développement, a été renouvelé et transformé en contrat à durée indéterminée.

Bilan des adhésions en 2005

En 2005, deux campagnes d'adhésion ont été effectuées : l'une en février / mars, l'autre en juin/juillet. Elles ont consisté en
- **une relance des adhérents 2004**
- **une campagne d'adhésion pro-active :** plus de 300 envois à partir d'un fichier d'experts, marchands, galeristes, conservateurs, commissaires-priseurs en France et à l'étranger.

Au 31 décembre 2005, la Société des Amis compte 316 membres à jour de leur cotisation : 19 administrateurs, 21 personnes morales, 45 bienfaiteurs, 231 membres actifs.
Il est à noter que sur les 316 adhérents, on observe 117 renouvellements et 199 nouvelles adhésions.

Activités offertes aux membres de l'association

Les visites du chantier de construction

● **Les mercredi 18 mai, jeudi 23 juin, vendredi 1er juillet, jeudi 29 septembre, vendredi 30 septembre,** 5 visites en circuits courts ont été ouvertes sur inscription à l'ensemble des Amis du musée. Pour chaque visite, une trentaine d'Amis ont ainsi pu découvrir la terrasse de la salle du Conseil d'Administration, la Salle des fonds précieux, la salle d'étude et de recherche de la médiathèque, la terrasse du bâtiment musée, le plateau des collections permanentes, la rampe d'accès, la Galerie suspendue est, le café-jardin, et la salle des conseils. ● **Le samedi 1er octobre,** les membres bienfaiteurs et personnes morales, ainsi que les mécènes du musée étaient conviés à une visite du chantier, en présence des Présidents Stéphane Martin et Louis Schweitzer.

Visites d'expositions

● **Le 15 juin,** dans le cadre du Colloque co-organisé par le musée national d'art moderne et le musée du quai Branly, les membres du Conseil d'administration et de la société des Amis ont été invités à une visite de l'exposition Africa Remix. ● **Le 22 juin** a eu lieu la visite de l'exposition « Africa Remix » au Centre Georges Pompidou à Paris. La visite, ouverte à l'ensemble des membres, a été guidée par Simon Njami, commissaire général de l'exposition. ● **Le dimanche 18 septembre à 11h,** la société des Amis et Nathalie Amae, co-organisatrice de Kaos, ont invité les membres bienfaiteurs et personnes morales à un parcours découverte de Kaos : une dizaine de galeries (Stéphane Jacob - Arts d'Australie, Alain Bovis, Chantal Dandrieu, Maine Durieu, Flak, Jacques Germain, Anthony Meyer, Pace Primitive, Lan H. Pham, Singkiang) ont accepté de choisir une œuvre et de la commenter pour une dizaine d'Amis du musée.

Les conférences en 2005

● **Vendredi 18 février 2005** Conférence inaugurale présentée par Monsieur Stéphane Martin, Président du musée du quai Branly. Cette conférence a réuni plus d'une cinquantaine d'Amis. ● **Vendredi 8 avril 2005** « Le musée de l'Homme et le musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie : histoires et collections », conférence présentée par Monsieur Philippe Peltier, Adjoint au directeur du projet muséologique. Environ 25 Amis étaient présents à cette conférence. ● **Vendredi 20 mai 2005** « La politique d'acquisition du musée du quai Branly », conférence présentée par Monsieur Germain Viatte, Directeur du projet pour la muséologie. 42 Amis se sont inscrits. ● **Vendredi 10 juin 2005** « Le chantier des collections du musée du quai Branly. Une chaîne de traitement en conservation préventive des 275 000 objets de la collection, sur 3 ans (octobre 2001 à septembre 2004) », conférence présentée par Madame Christiane Naffah, Responsable des chantiers de la muséographie et des réserves. « Collections et services de préparation de la visite du musée en ligne », conférence présentée par Françoise Dalex, chargée du portail documentaire (médiathèque du musée), François Vaillant, directeur associé Gaya (prestataire internet), Cécile Chassagne, chargée de projet internet (direction du développement culturel et des publics) ● **Jeudi 13 octobre 2005** « La muséographie américaine du musée du quai Branly comme espace expérimental », conférence présentée par Conférence d'Emmanuel Désveaux, chargé de mission Recherche au musée du quai Branly,

Directeur d'études à l'EHESS. Plus d'une trentaine d'Amis étaient présents. ● **Jeudi 8 décembre 2005** « D'Un Regard l'Autre », conférence présentée par Yves Le Fur, Directeur adjoint responsable des relations culturelles et scientifiques, et commissaire de l'exposition temporaire inaugurale du musée du quai Branly. Cette conférence a réuni plus d'une quarantaine d'Amis.

Les actions de sensibilisation

● **Janvier 2005** La publication de la double page consacrée aux Amis dans le numéro d'hiver 2004-2005 de la revue « Art Tribal » a été accompagnée du compte-rendu des petits-déjeuners Art Tribal. ● **Mars-avril 2005** Lors du salon Art Paris, la galerie Stéphane Jacob a distribué les bulletins d'adhésions et les programmes des rencontres 2005 sur son stand (31 mars au 3 avril 2005 au Carrousel du Louvre). ● **Juin 2005** Le musée du quai Branly a fait déposer dans les boîtes aux lettres des 7500 riverains la lettre d'information n°7 qui consacrera un article à la société des Amis, ainsi qu'un bulletin d'adhésion. ● **Juin 2005** La société des Amis a pu aussi diffuser ses supports de communication sur le stand de la revue Art Tribal lors du Salon « Antiquaires des Grandes Civilisations », qui réunissait 25 galeries du 9 au 12 juin 2005. ● **Septembre 2005** Une quarantaine de galeries participantes au Parcours des Mondes, ont diffusé les bulletins d'adhésions et le programme d'activités de la société des Amis.

Les projets 2006

Cycle de conférences : L'Ethnomusicologie

● **16 février** « De Paris à Pira (Bénin) : le travail de recherche en ethnomusicologie » par Madeleine Leclair ● **9 mars** « Chants initiatiques vodoun » par Gilbert Rouget ● **6 avril** « Exposer la musique au musée du quai Branly » par Madeleine Leclair

Présentation de la tête Moaï et du Mât Seligmann.

Les présentations en avant-première des deux œuvres restaurées grâce au soutien des Amis auront lieu au printemps 2006.

Voyage à Tervuren et / ou à Amsterdam afin de visiter les collections à Tervuren, du musée Royal de l'Afrique centrale, à Amsterdam du Troppen Museum (collections Indonésie), à Leyden du musée d'ethnographie (collections Indonésie et Océanie). Le voyage se poursuivra par la visite de collections privées.

Contact des Amis

Début 2006, les pages consacrées à la société des Amis sur le site internet du musée permettront de télécharger le bulletin d'adhésion et de s'informer de l'actualité des Amis. Au printemps 2006, le site internet de la société des Amis sera mis en ligne.

D'ores et déjà, les Amis ou futurs Amis du musée se connectent régulièrement sur le site et dialoguent avec l'institution grâce au contact régulier avec *amisdumusee@quaibranly.fr*



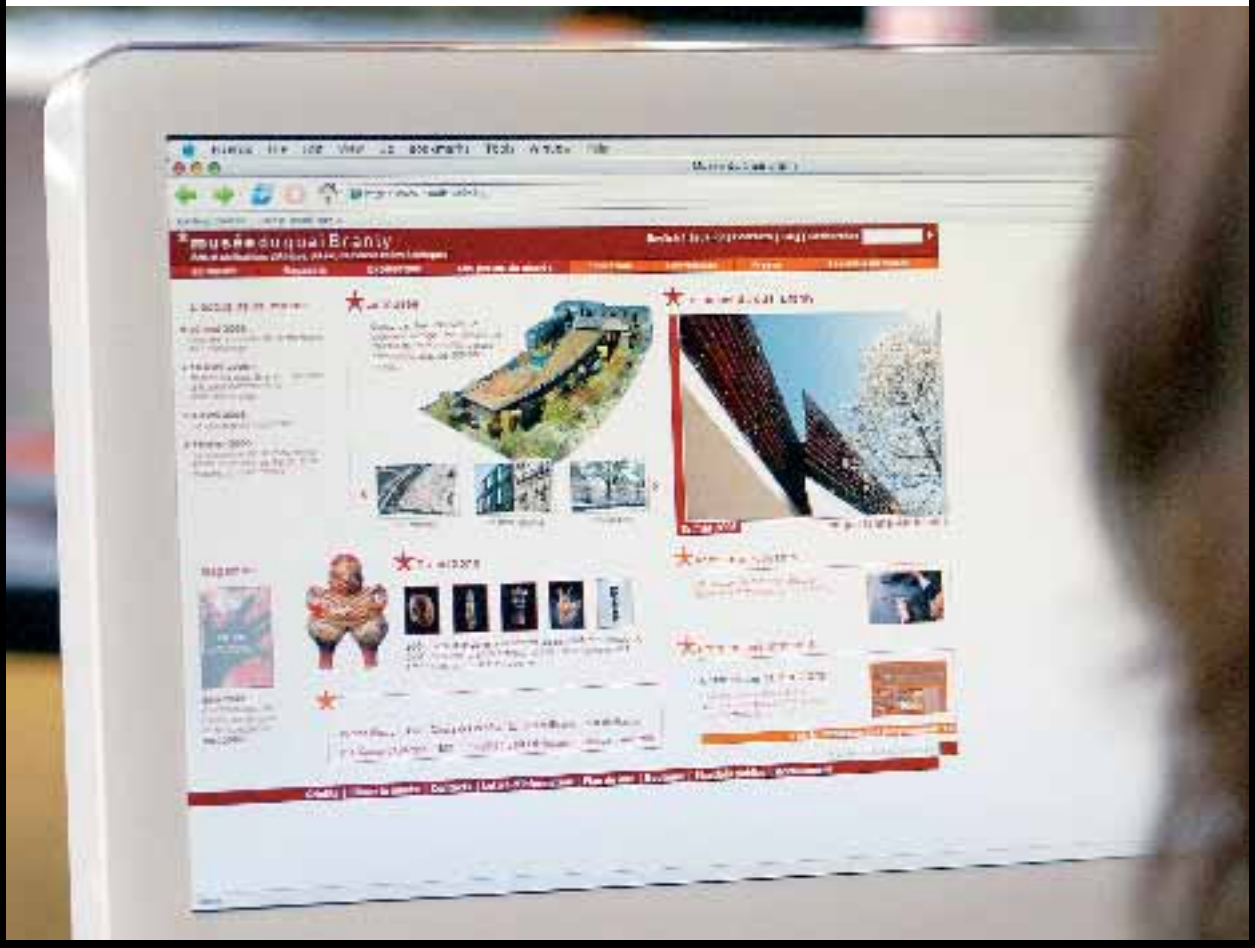
Masque cara grande ou Ype Tapicaré - Amazonie, Amérique du sud – XX^{e} siècle

Photo Patrick Gries. © musée du quai Branly



Wauja : la danse des grands masques amazoniens - spectacle présenté dans le cadre du Festival de Radio France et Montpellier en juillet 2005
Photo Luc Jennepin. © musée du quai Branly





Les publications et le site internet, outils majeurs en direction du public avant même l'ouverture du musée

© musée du quai Branly



Colloque organisé en partenariat avec le Centre Pompidou dans le cadre de l'exposition Africa Remix les 15 et 16 juin 2005

© musée du quai Branly



Les outils de communication : guide d'accueil, annonces-presse, annonce de l'ouverture…

© musée du quai Branly





Première vague de la campagne de publicité pour annoncer l'ouverture du musée diffusée dans le métro à la fin de l'année 2005

© musée du quai Branly

4

112 Le développement économique 122 La direction de l'administration et des ressources humaines 127 Le chantier informatique



le fonctionnement et l'administration du musée

Le développement économique

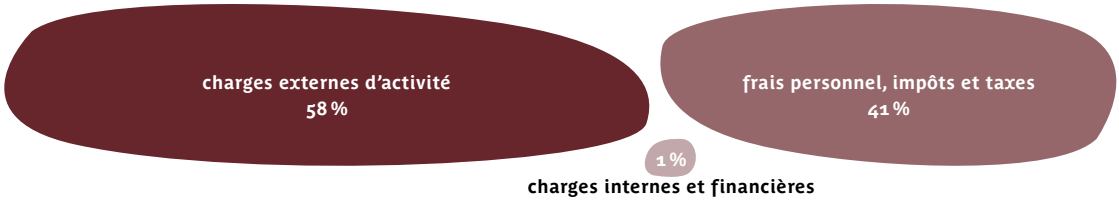
Six grandes orientations concernent les collections rassemblées dans la nouvelle structure du musée du quai Branly, établissement public administratif depuis le début de 2005 et grand département patrimonial dans son domaine des arts des régions extra-européennes.

Le budget 2005

Dépenses générales 2005

Compte de résultat prévisionnel 2005 **en milliers d'euros TTC**

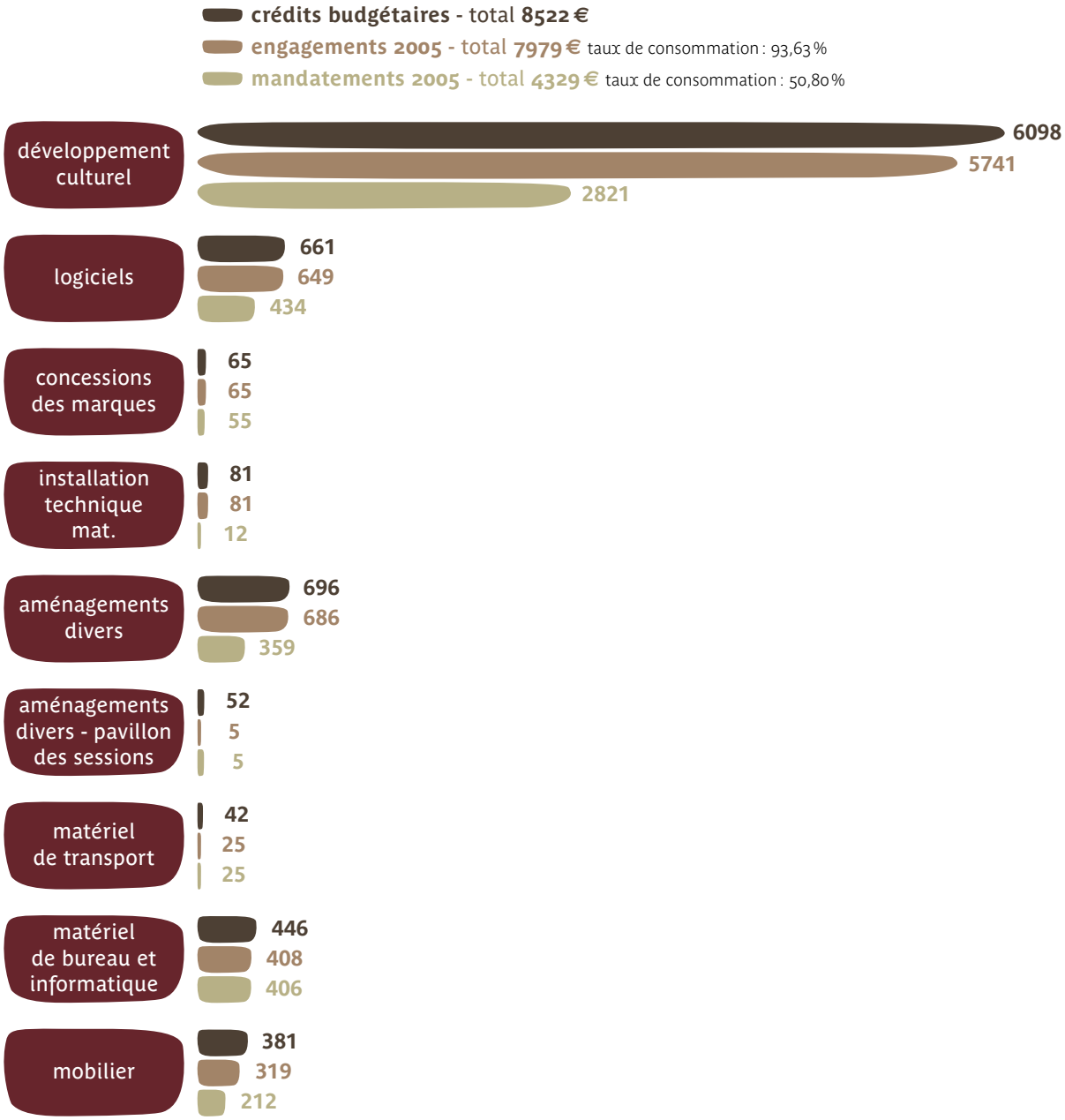
dépenses de l'exercice 2005 (hors amortissements et dépréciations)		réalisées 2005	
charges externes d'activité	Achats, fluides, fournitures	747	12 335
	locations, assurances, entretien, études	6 222	
	honoraires, publicité, transports, télécommunications	1 421	
	autres charges de gestion courante	1 260	
	développement culturel	2 685	
frais personnel, impôts et taxes		8 747	
charges internes et financières	charges financières, hors amortissements	0	188
	charges exceptionnelles	145	
	impôts sur les bénéfices	0	
	impôts locaux et autres taxes	42	
total dépense de fonctionnement			21 270



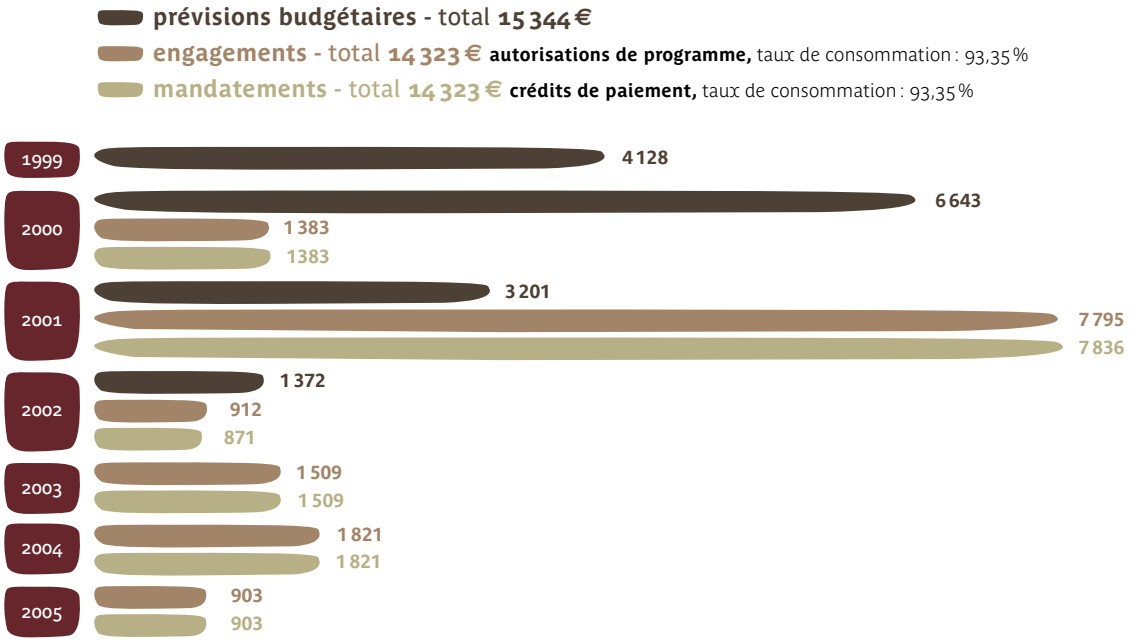
	crédits budgétaires	engagements	%	crédits mandatements	%	engagements mandatements
total fonctionnement	25 709	25 030	93,36	21 270	83	85 %
personnel	10 691	10 586	99,02	8 747	82 %	83 %
hors personnel	15 018	14 443	96,17	12 523	83 %	87 %

Tableau de financement abrégé prévisionnel

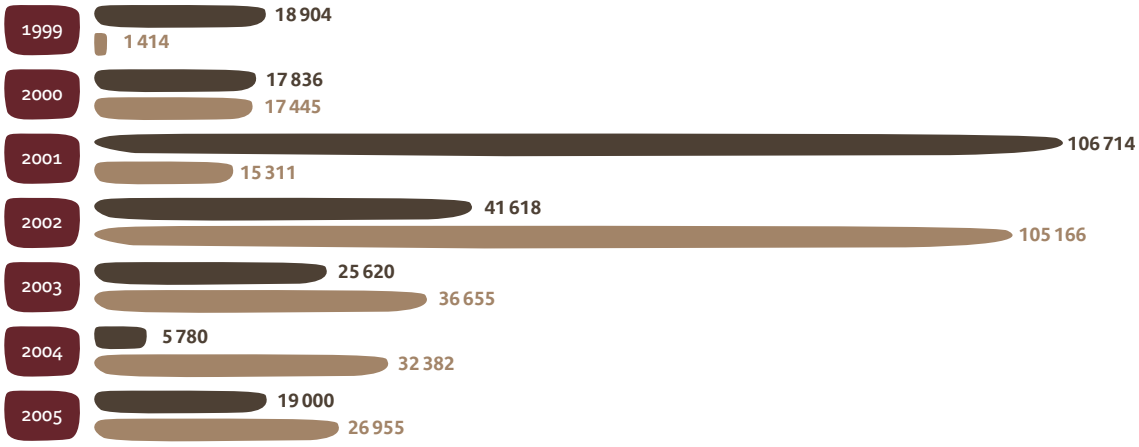
o 695-20 et 21. Immobilisations nécessaires au fonctionnement de l'établissement public en milliers d'euros TTC



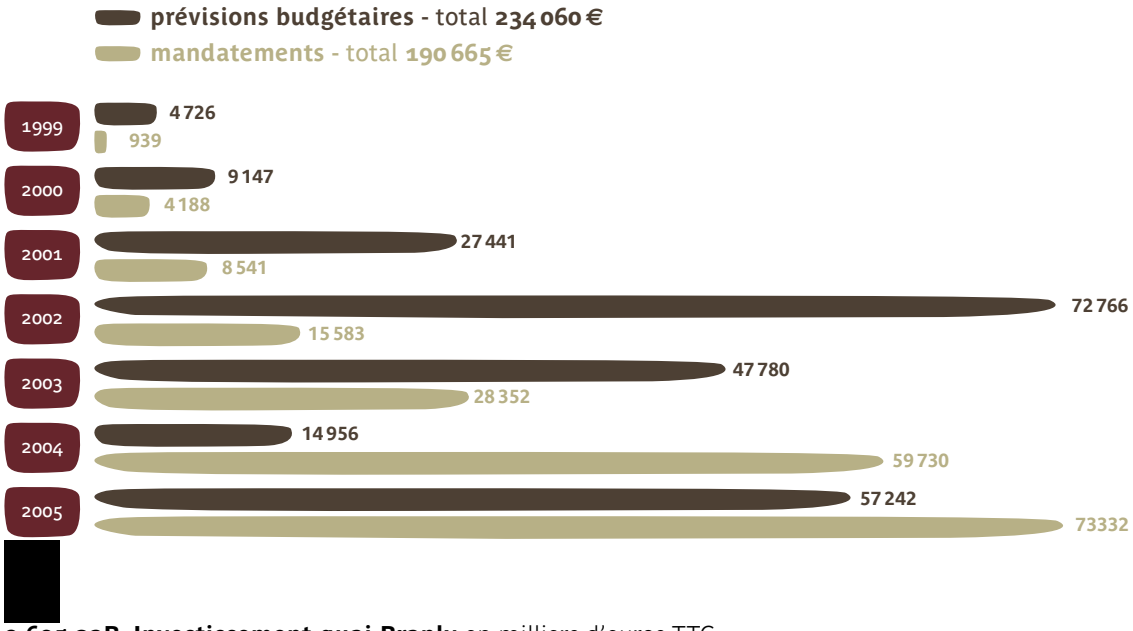
o 695-216A. Acquisitions - Collections (gestion E.P.M.Q.B.)
Investissement quai Branly en milliers d'euros TTC



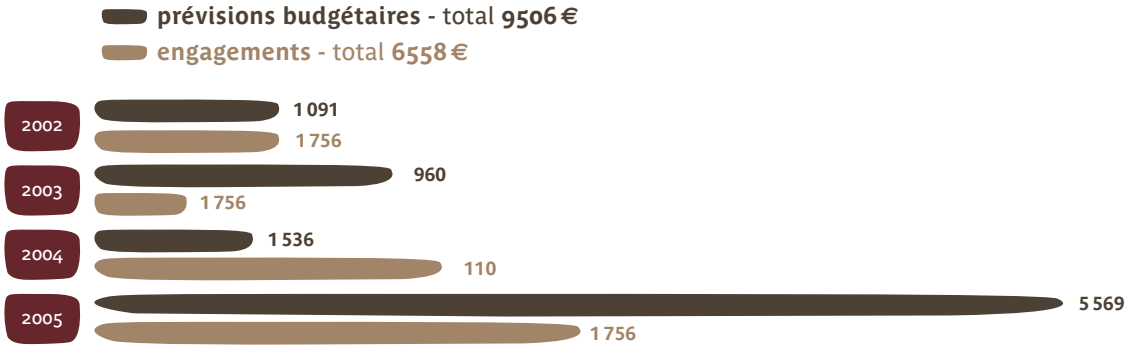
o 695-23A. Investissement quai Branly en milliers d'euros TTC
Autorisations de programme, taux de consommation : 99,94 %



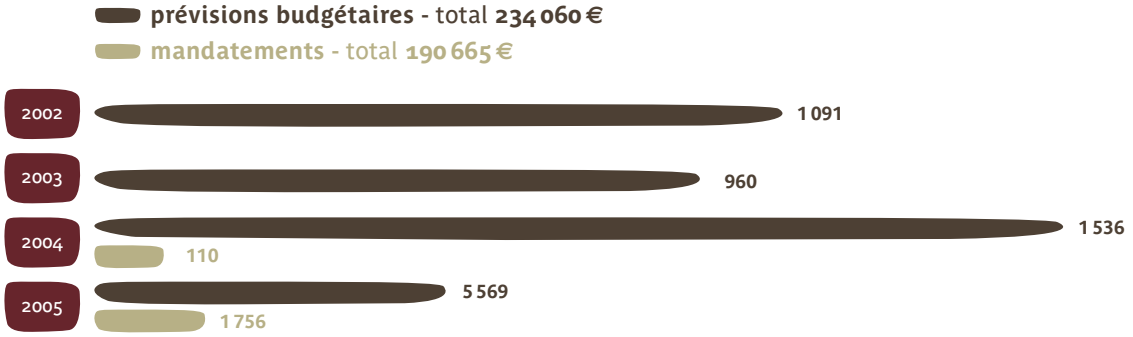
o 695-23A / suite. Investissement quai Branly en milliers d'euros TTC
Crédits de paiement, taux de consommation : 81,46 %



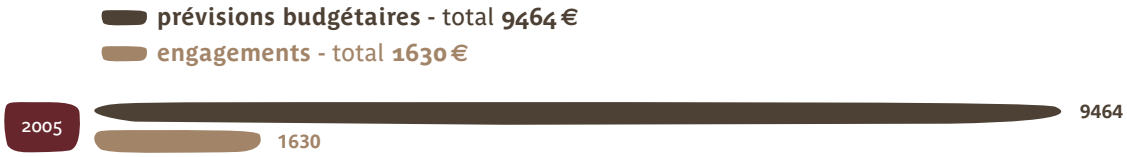
o 695-23B. Investissement quai Branly en milliers d'euros TTC
Autorisations de programme, taux de consommation : 68,99 %



Crédits de paiement, taux de consommation : 20,38 %

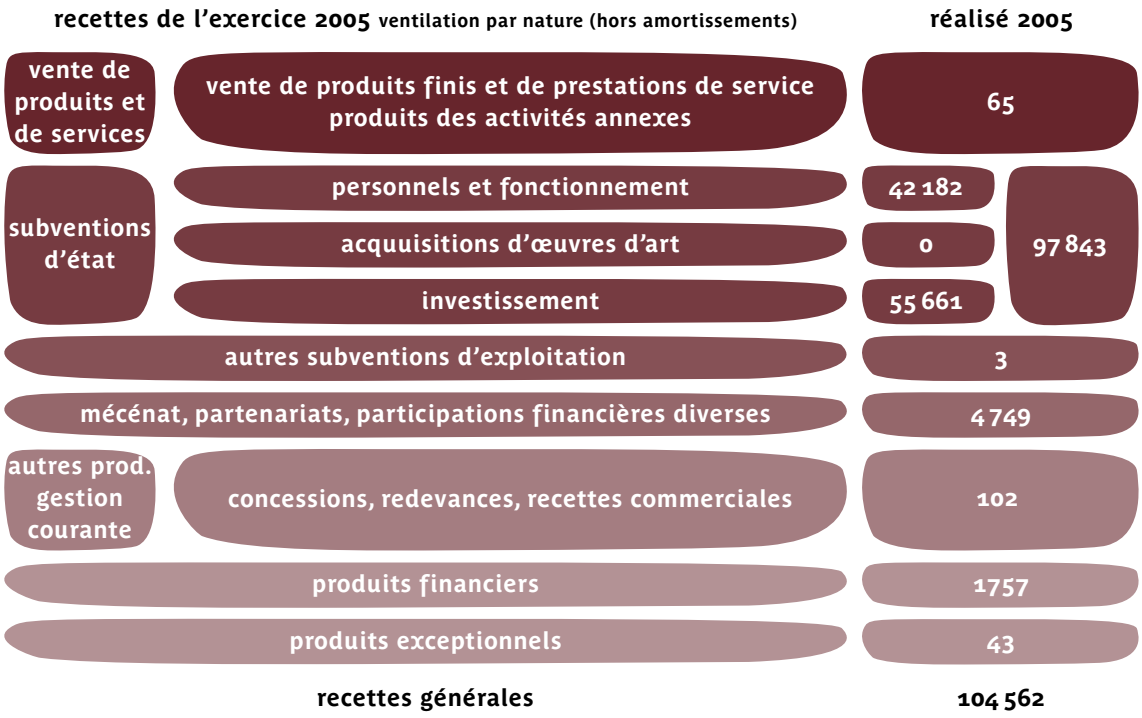


o 695-23F. Investissement quai Branly en milliers d'euros TTC
Crédits de paiement, taux de consommation : 17,22 %

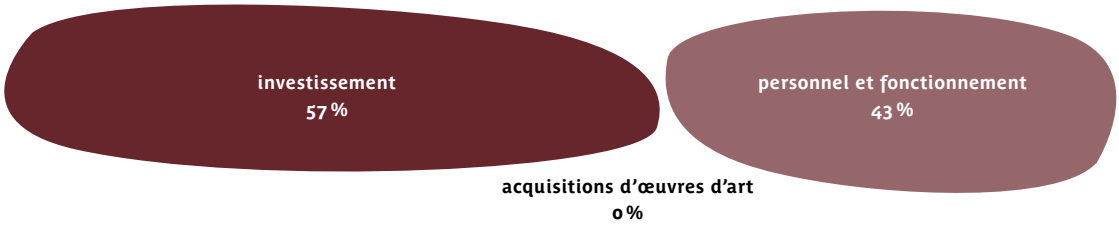


Recettes générales 2005

Compte de résultat prévisionnel et tableau de financement abrégé pévisionnel en milliers d'euros TTC



Subvention d'état



Le service juridique

L'activité du service juridique a été marquée en 2005 par la nouvelle organisation mise en place après la publication du décret n°2004-1350 du 9 décembre 2004 relatif au statut de l'établissement public du musée du quai Branly.

Les principaux objectifs poursuivis par ce service sont d'assurer la sécurité juridique de l'établissement et de protéger ses intérêts.

À ce titre, il apporte un appui aux directions et services dans tous les domaines couverts par le droit (public ou privé), ses principaux domaines d'intervention portant sur le droit des marchés publics, le droit de la propriété intellectuelle, le droit du patrimoine.

Entre également dans son champ d'activité la participation aux opérations de liquidation des dépenses de l'établissement par le contrôle des factures dont une grande partie font l'objet d'échanges de données informatisées.

Le présent rapport est circonscrit à la présentation de l'activité liée à la commande publique qui est centralisée au service juridique et, notamment, à l'activité de la commission des marchés de l'établissement public du musée du quai Branly. Un recensement du nombre de marchés passés au cours de l'année 2005 ainsi que du nombre de marchés en cours d'exécution au 31 décembre 2005 est également présenté dans le cadre du présent rapport.

Examen des dossiers par la commission des marchés

La commission des marchés (CM) se réunit en principe une fois par semaine, le jeudi matin. Elle fait fonction de commission d'appel d'offres (CAO) et, à ce titre, elle ● **procède à l'ouverture des offres** dans les procédures d'appel d'offres ● **émet un avis sur l'admission des candidatures** dans les procédures d'appel d'offres ● **émet un avis sur la déclaration d'infructuosité** consécutif à un appel d'offres ● **émet un avis sur l'attribution de tout projet de marché** passé selon la procédure négociée ou sur la base de l'article 30 du code des marchés publics dont le montant est supérieur à 150 000 € HT ainsi que sur les marchés de travaux passés selon la procédure adaptée dont le montant est compris entre 150 000 € HT et 230 000 € HT ● **émet un avis sur tout projet d'avenant à un marché public** ou à une délégation de service public ainsi que, par extension, sur toute décision de poursuivre, entraînant une augmentation du montant global du marché supérieure à cinq pour cent. Elle s'est réunie 26 fois au cours de l'année 2005.

L'examen des dossiers a porté sur ● **32** projets de marché ● **56** projets d'avenant à un marché ● **49** décisions de poursuivre.

Tous les projets ont recueilli un avis favorable.

Les marchés présentés se répartissent de la manière suivante selon le type d'achats concernés ● **14** marchés de services ● **8** marchés de travaux ● **10** marchés de fournitures.

Le nombre important d'avenants et de décisions de poursuivre s'explique par la fin du chantier de construction du musée. Des décisions de poursuivre ont été notifiées aux titulaires des marchés de travaux afin de ne pas paralyser le chantier. Parallèlement, les discussions étaient menées avec les titulaires des marchés afin d'aboutir à la signature des avenants qui reprenaient les dispositions financières des décisions de poursuivre et intégraient une clause de renonciation à tous les recours et toutes les réclamations, avec pour objectif d'éviter tout contentieux.

Dossiers non présentés devant la commission des marchés

Tous les projets de marchés lancés n'ont pas été présentés en commission des marchés en application des dispositions du code des marchés publics et des décisions n°04/08 et n°05/09 relatives aux conditions générales de passation des marchés de l'établissement public du musée du quai Branly qui limite le rôle de la commission des marchés ou CAO ● aux projets de marchés lancés selon une procédure formalisée ● aux projets de marchés de services lancés en application de l'article 30 d'un montant supérieur à 150 000 € HT ● aux projets de marchés de travaux lancés selon une procédure adaptée dont le montant est compris entre 150 000 € HT et 230 000 € HT. Le nombre de marchés non présentés en 2005 devant la commission des marchés s'établit à 60.

Données concernant les marchés passés au cours de l'année 2005

Le nombre de marchés passés au cours de l'année 2005 est en augmentation par rapport au nombre de marchés passés en 2004. 92 marchés (32 + 60 hors CM) ont, ainsi, été lancés en 2005 contre 75 en 2004, dont 20 portaient sur la restauration d'objets culturels.

Cette augmentation sensible s'explique par la montée en charge des consultations préparant l'ouverture du musée.

Nombre total de marchés passés en 2005 par type de procédure et par direction ou service

direction \ procédure	Art. 27 III	Art. 28	Art. 30	Art. 33.3 AOO	Art. 33.4 AOO	Art. 31.I.5°	Art.38 concours	total
DARH		3	6					9
DDCP		8	12	1		1	1	23
DMTS	6	8	9	13				36
DPAC		3	2	4				9
DPAC								0
DPAC		3	11	1				15
total	6	25	40	19	0	1	1	92

● **Art. 27 III** Procédure adaptée pour lot de travaux inférieur à 1 000 000 € ● **Art. 28** Procédure adaptée ● **Art. 30** Procédure allégée ● **Art.33.3** Appel d'offres ouvert ● **Art.33.4** Appel d'offres restreint ● **Art. 35.I.1°:** Négocié après publicité préalable et mise en concurrence (infructueux) ● **Art. 35.I. 5** Négocié après publicité préalable et mise en concurrence (travaux entre 230 000 € et 5 900 000 €) ● **Art. 38** Concours

Les marchés conclus en 2005 selon la procédure de l'appel d'offres représentent seulement un tiers du total des marchés passés après publicité et mise en concurrence.

En effet, l'établissement avait anticipé les dispositions du décret n° 2005-1008 du 24 août 2005 modifiant le code des marchés publics imposant une publicité préalable pour les marchés de services relevant de l'article 30, sauf exception.

Or, le nombre de marchés de services passés en application de l'article 30 représentent presque 50% du total des marchés d'un montant supérieur à 4 000 € HT.

Ce chiffre s'explique, d'une part, en raison de la fin des travaux de construction du musée et, d'autre part, par la spécialité de l'établissement public qui « conçoit, réalise et gère un ensemble culturel à caractère muséologique et scientifique » et, à ce titre, gère, conserve, restaure ses collections, conçoit et réalise des expositions temporaires.

Ainsi, ces opérations rentrent dans la catégorie des services récréatifs, culturels et sportifs qui peuvent faire l'objet d'une procédure adaptée compte tenu des caractéristiques de ces marchés.

Le nombre de marchés passés par la direction du développement culturel et des publics selon cette procédure est le plus important (12), suivi de très près par le service communication (11), dont les marchés portent notamment, pour cette dernière structure, sur le recours à des prestations audiovisuelles, à des interviews filmés, à des rédacteurs techniques ou à des photographes. L'ouverture prochaine du musée entraîne des besoins importants qui seraient plus limités dans un musée déjà en phase d'exploitation.

La direction des moyens techniques et de la sécurité a passé un peu plus d'un tiers de ces marchés en appel d'offres, et le département du patrimoine et des collections presque la moitié. Toutefois, un nombre non négligeable de marchés correspondant à des besoins du département du patrimoine et des collections ont été passés en 2005 par la direction des moyens techniques et de la sécurité qui avait initié les consultations pour l'établissement en sa qualité de directeur de la maîtrise d'ouvrage.

Le marché confiant à des sociétés extérieures les services généraux, notamment le gardiennage, le nettoyage, l'entretien des espaces verts, l'accueil, la restauration du personnel ainsi que la maintenance du bâtiment et des systèmes d'information, a été attribué en 2005 au groupement constitué des sociétés THALÈS et FACEO après appel d'offres.

Tous ces achats auraient fait l'objet d'une consultation lancée en appel d'offres si un seul marché ne les avait regroupés, ce qui a pour conséquence de diminuer le nombre de consultations passées selon cette procédure. Le montant total de ces achats représente annuellement plus de 11 000 000 € HT.

L'année 2006 ne permettra certainement pas, compte tenu de l'ouverture imminente du musée, de diminuer le nombre de consultations passées selon la procédure adaptée

de l'article 28 du code des marchés publics (ces marchés représentent un peu plus du quart du total des marchés passés en 2005), les marchés n'étant lancés que pour une durée d'un an afin de respecter les échéances liées à l'ouverture. Cependant, tous ces marchés feront l'objet, à la fin du troisième trimestre 2006, de consultations lancées en appel d'offres pour plusieurs années.

Le département de la recherche et de l'enseignement n'a piloté aucune consultation en raison, d'une part, de la nomination au début de l'année 2005 de son directeur et d'autre part, de la prise en charge des besoins de ce département en termes de moyens généraux par d'autres directions de l'établissement. L'activité de ce département est, toutefois, appelée à monter en charge au cours de l'année 2006.

Données concernant les marchés en cours d'exécution au 31 décembre 2005

Le nombre de marchés en cours d'exécution au 31 décembre 2005 est d'environ 143.

Les objectifs du service juridique pour l'année 2006

Les objectifs définis pour l'année en cours portent sur
- **la mise en oeuvre** au niveau des marchés publics du passage de la phase construction à la phase exploitation de l'établissement dans le respect des échéances fixées par le Président
- **l'adaptation** du guide des procédures des marchés au décret n° 2005-1737 du 30 décembre 2005 modifiant les seuils mentionnés dans le code des marchés publics et applicables aux consultations lancées à compter du 1er janvier 2006
- **la présentation** au conseil d'administration du schéma directeur de la commande publique en cours d'établissement
- **la poursuite** des ateliers juridiques.

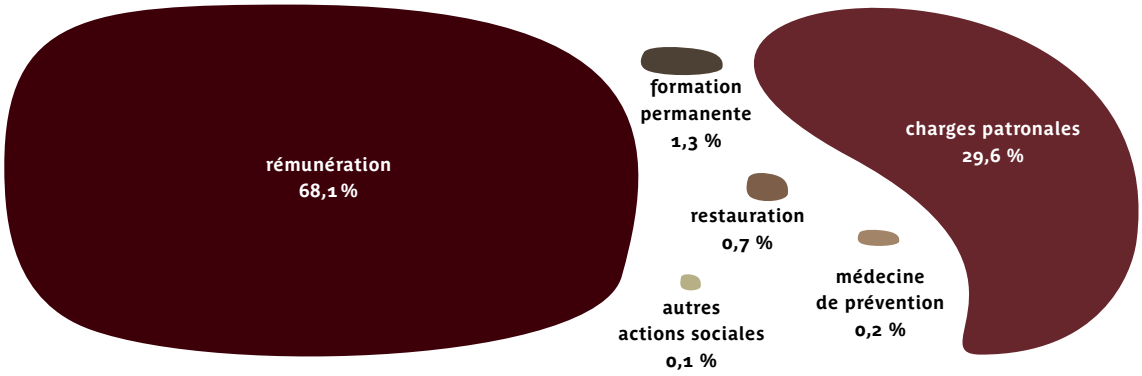
La direction de l'administration et des ressources humaines

L'année 2005 constitue, pour l'établissement public du musée du quai Branly, une période de transition en matière de gestion des ressources humaines :

- une consolidation du statut de l'établissement et de pérennisation des emplois qui conduisent à la création d'outils de gestion des emplois et au déroulement de carrière (nouvel organigramme en février 2005, grille d'emplois, d'avancements et de rémunérations en juillet 2005, campagne d'entretiens annuels d'évaluation d'octobre à décembre 2005)
- le recrutement de 82 agents en CDD ou CDI
- la multiplication des actions de formation et l'élargissement à des thèmes juridiques et budgétaires
- le développement d'une politique volontariste en matière de recrutement de personnes handicapées.

Le budget 2005 8,9 millions d'euros

Répartition des dépenses de personnel pour 2005

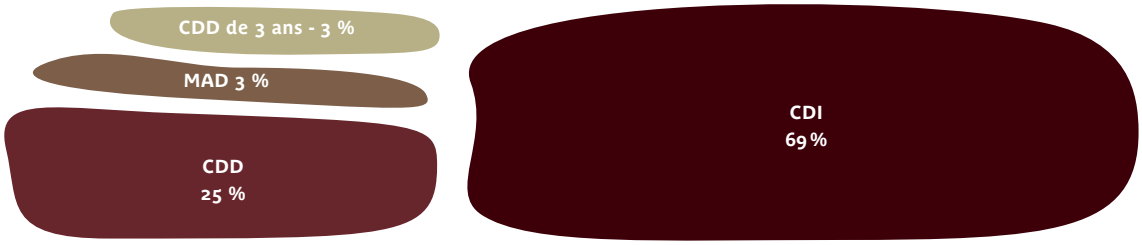


Les effectifs

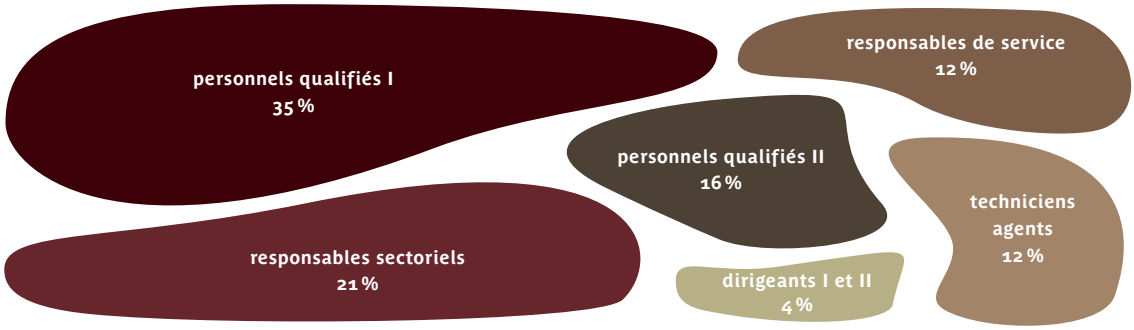
En 2005 les effectifs de l'établissement public du musée du quai Branly sont de 240 agents soit 168,37 équivalents temps plein (ETP), répartis par type de contrat comme suit ● **contrats à durée déterminée** 60 agents soit 31,02 ETP ● **contrats à durée déterminée de « 3 ans »** 7 agents soit 5,33 ETP ● **contrats à durée indéterminée** 166 agents soit 127,28 ETP ● **mis à disposition** 7 agents soit 4,74 ETP.

72 % des agents ont un contrat « permanent » et 69 % des agents sont des femmes.

Répartition des effectifs par type de contrat



Répartition des contrats de travail sur 240 postes



Affectation des agents par direction

● **Présidence** 14 agents soit 11,3 ETP ● **Direction générale** 14 agents soit 9,59 ETP ● **Département du patrimoine et des collections** 94 agents soit 69,53 ETP ● **Département de la recherche et de l'enseignement** 6 agents soit 3,89 ETP ● **Agence comptable** 9 agents soit 6,17 ETP ● **Direction de l'administration et des ressources humaines** 33 agents soit 27,58 ETP ● **Direction du développement culturel et des publics** 37 agents soit 20,9 ETP ● **Direction des moyens techniques et de la sécurité** 33 agents soit 19,41 ETP.
En 2005, le musée a employé par ailleurs 8 vacataires, pour un total de 974 heures.

La formation permanente

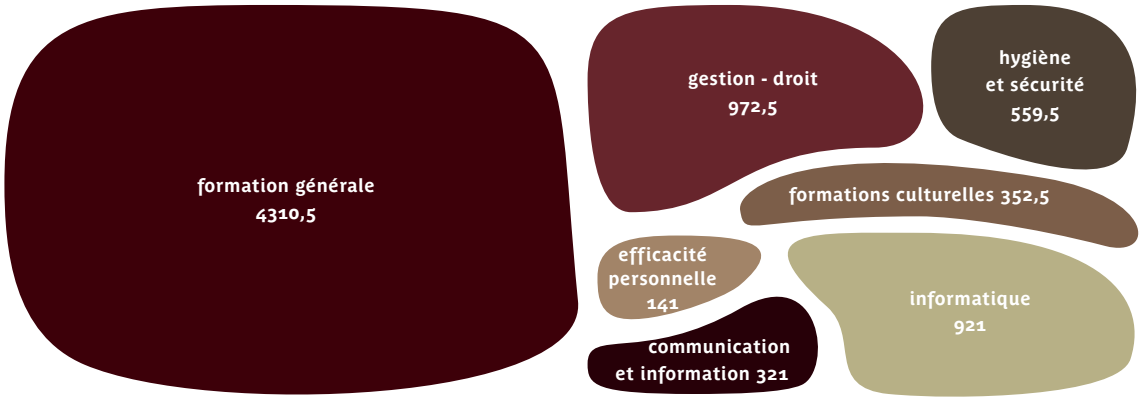
S'agissant de la formation permanente, 166 agents ont bénéficié d'une ou de plusieurs formations en 2005, soit près de 70% des effectifs du musée du quai Branly. L'accès à la formation a été facilité par l'organisation de plus de deux tiers des actions de formation sur le site de l'établissement.

402 actions de formation ont été réalisées.
Le budget consacré à la formation en 2005 est de 114 321, 80 euros, les dépenses moyennes par agent formé sont de 688,69 euros.

La répartition par sexe fait apparaître qu'une grande majorité de femmes a suivi une ou plusieurs formation : 121 femmes pour 45 hommes.

7578 heures de formation ont été dispensées aux agents du musée, ce qui représente en moyenne 45 heures par agent formé.

Répartition des heures de formation réalisées en 2005



En 2005, les formations ont été dispensées dans les domaines suivants : conservation, restauration, documentation, gestion, droit, management, hygiène et sécurité, premiers secours, préparation aux concours, langues étrangères, informatique et bureautique.

Une démarche volontariste en matière de recrutement de personnes handicapées

La problématique du handicap quelle qu'en soit la déclinaison, recrutement, accès à la culture, accessibilité des locaux, constitue une priorité pour l'établissement public du musée du quai Branly. En dépit d'une forte volonté, le recrutement de personnes handicapées est rendu souvent difficile en l'absence d'un lieu de rencontre commun et d'échange pour présenter les métiers du secteur de la culture et attirer les demandeurs d'emploi. La coexistence de lieux parallèles ne facilite pas la prospection de candidatures. Aussi, l'établissement public du musée du quai Branly s'est associé à l'association « Ohé Prométhée ».

L'objectif est donc de faciliter le contact entre ces deux organismes tout en privilégiant une approche compétence et une adéquation entre le profil du poste et la personne. Lors du recrutement, une attention toute particulière sera portée à la nécessité de ne pas regrouper des personnes handicapées dans un même service, cette démarche étant contradictoire avec une réelle insertion. Il en va donc de la responsabilité de chaque directeur de l'établissement de veiller à une homogénéité de ses effectifs.

L'établissement public du musée du quai Branly dispose, en qualité de service public, d'une responsabilité en matière d'insertion de ces personnels. Par ailleurs, une obligation d'emploi de 6 % de personnes handicapées s'applique à l'établissement.

Cet engagement repose sur cinq volets ● **faciliter** l'insertion des personnes handicapées dans l'établissement public du musée du quai Branly ● **sensibiliser** les agents de l'établissement au recrutement d'un agent handicapé ● **assurer** l'accès des personnes handicapées aux locaux et adapter les postes de travail ● **créer** une dynamique entre les salariés de l'association Ohé Prométhée et les services de l'établissement public (ressources humaines, médecin de prévention et assistante sociale) pour impliquer réellement les services du musée ● **capitaliser** ces expériences pour les partager avec d'autres établissements culturels.

La volonté de l'établissement consiste également à ne pas discriminer les handicapés afin que l'agent bénéficie d'une qualité de vie professionnelle et d'une évolution professionnelle équivalentes à celles des autres agents.

Les engagements entre les deux structures sont pragmatiques et concernent ● **la prospection et la présélection** des candidats ● **l'accompagnement** de l'agent handicapé et un suivi individualisé par l'association pendant 12 mois ● **l'analyse** des besoins spécifiques et la mise en relation avec des organismes spécialisés ● **les actions** de sensibilisation et d'information des agents de l'établissement sur le handicap et les modalités d'intégration.

Ce partenariat a déjà permis le recrutement d'un agent à la médiathèque. Deux agents handicapés font désormais partie des effectifs de l'établissement.

L'établissement participe également à un groupe sous l'égide du ministère de la Culture et de la Communication pour réaliser un guide d'accueil des personnes handicapées.

L'action sociale

En 2005, l'établissement public du musée du quai Branly a souhaité faire bénéficié les agents des actions sociales suivantes ● **un financement de la cantine** 15.313 repas ont été pris en 2005 et l'établissement à participé à hauteur de 65.568 euros ● **71 enfants d'agents** ont bénéficié de jouets à Noël pour un montant moyen de 12 euros par enfant ● **des bons d'achat** ont été distribués en fin d'année à 115 personnes pour un montant unitaire de 125 euros.

Par ailleurs, l'établissement a conclu une convention de médecine de prévention avec l'ACMS. 25% des agents ont eu une première visite médicale.

Enfin, le 11 mars 2005, le Louvre, la BNF et l'établissement du musée du quai Branly ont conclu une convention tripartite avec une mutuelle (Prévifrance) qui permet de disposer de tarifs préférentiels pour les agents du musée ; 10% des agents ont adhéré à cette mutuelle.

Les relations professionnelles au sein de l'établissement

Deux Comités d'Hygiène et de Sécurité (CHS) et six sous-commissions, ainsi que trois Comités Techniques Paritaires (CTP) se sont réunis en 2005.

Une commission de veille sociale a été créée pour maintenir un dialogue social constructif. Siègent à cette commission les représentants du personnel élus au conseil d'administration, au CHS et au CTP. Cette instance n'a pas pour objet de se substituer aux instances paritaires mais de prévenir toute difficulté de fonctionnement. Elle s'est réunie deux fois en 2005 pour traiter des choix de panneaux d'affichage, du label Greenpeace, des modalités de diffusion des notes de service et du bilan des travaux après un an d'installation.

Le chantier informatique

Contexte général, présentation

Les principales missions de l'équipe informatique en 2005 ont été la mise en place et l'intégration des derniers dispositifs du bâtiment Université, des sous-sols, la finalisation des locaux techniques d'infrastructure, notamment le local serveurs ainsi que le démarrage de la prestation du support pour les systèmes d'information des équipes du contrat multiservices. Ce nouveau modèle de fonctionnement inclut aussi la prise en compte des infrastructures multimédia et internet.
Le rôle principal du service informatique tient à la coordination transversale des processus.

Le service informatique, afin de mener ses missions actuelles et futures, s'est structuré et étoffé par l'intégration de deux collaborateurs ● **Gérard Grémy** chargé de l'administration de l'infrastructure et des systèmes de la bureautique et de la téléphonie ● **Indrek Pärnpuu** chargé de l'administration des bases de données.

Le système d'information rentre dans sa phase de livraison finale.

Le prestataire des systèmes de billetterie a été désigné au premier semestre 2005.
Les premières phases techniques d'installation des serveurs sont réalisées. Le service informatique assure sa mission d'expertise auprès des autres correspondants du musée du quai Branly sur ce projet, en particulier des services de la DDCP ainsi que les services de la DARH.

L'accompagnement des premières installations multimédia en coordination avec l'équipe en charge du projet a démarré en fin d'année 2005 et se poursuit actuellement.

De nouveaux projets logiciels ont été menés lors du deuxième semestre 2005 ● **le développement et la mise en place d'un outil « full web »** de suivi de chantier (levée des réserves). Il permet la gestion, le contrôle et l'échange entre la DMTS, le CMS, la maîtrise d'œuvre et les entreprises d'exécution ● **la mise en place, en collaboration avec le Pôle Images du musée du quai Branly, d'un outil de gestion et de diffusion** (progiciel Orphea de la société Algoba Sytems) : Ymago est l'outil qui gère la diffusion non commerciale des images du musée.
Dans les évolutions majeures de l'infrastructure des systèmes d'informations et de télécommunications, l'année 2005 a vu l'installation de la téléphonie sur IP avec en cœur de système l'IPBX Nexpan 50 EADS ainsi que l'intégration d'une architecture CISCO pour gérer les flux.

Le système d'information (SI) est l'ensemble des applications destinées, dans le cadre d'une architecture technique donnée, à soutenir la mise en œuvre des différents métiers d'une communauté professionnelle, pour une organisation définie.
Le système cible est le système apte à soutenir le fonctionnement opérationnel (présenté plus loin).
Le système transitoire est le système qui permet à l'établissement constructeur de réaliser sa tâche sur l'ensemble de ses sites pendant la phase transitoire.
Une application est l'ensemble logiciel (progiciel et /ou développements spécifiques) et données dédié à une tâche donnée. L'ensemble des applications constitue l'architecture applicative.
L'architecture technique est l'ensemble des matériels et logiciels permettant la mise à disposition des applications.

Enjeux et évolution - 2005, année d'intégration

Le choix de l'architecture informatique du musée est orienté vers des systèmes ouverts basés sur l'ensemble des standards matériels et logiciels permettant à divers ordinateurs et applications de fonctionner ensemble.

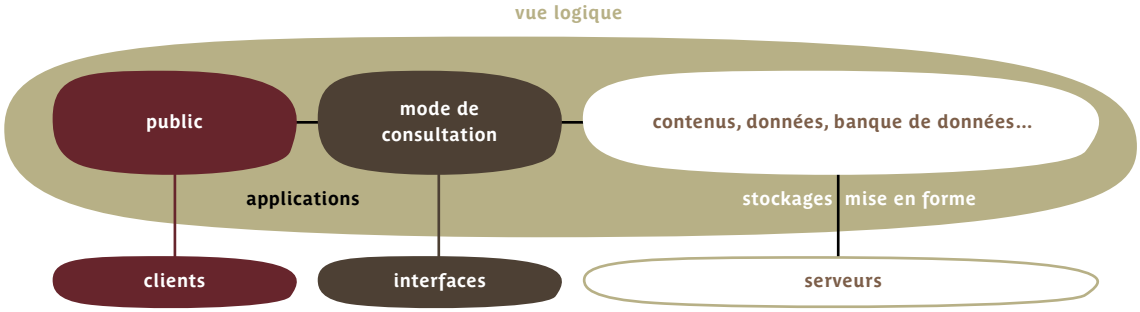
C'est le modèle OSI de fonctionnement de réseau qui est utilisé. Le futur système cible comprend deux composantes essentielles ● **Architecture applicative** ● **Architecture technique**

L'architecture retenue s'appuie sur le modèle d'architecture client/serveur relié par un réseau et des protocoles de communication

Elle consiste pour la partie serveur à offrir à travers des procédures et un modèle de gestion, des ressources matérielles ou logicielles interfacées à l'aide de services et d'écrans de visualisation. On peut citer pour exemple l'accès partagé à une base de données, la mise à disposition d'espace de stockage de fichiers communs à un service ou groupe de travail ou encore un service de messagerie…

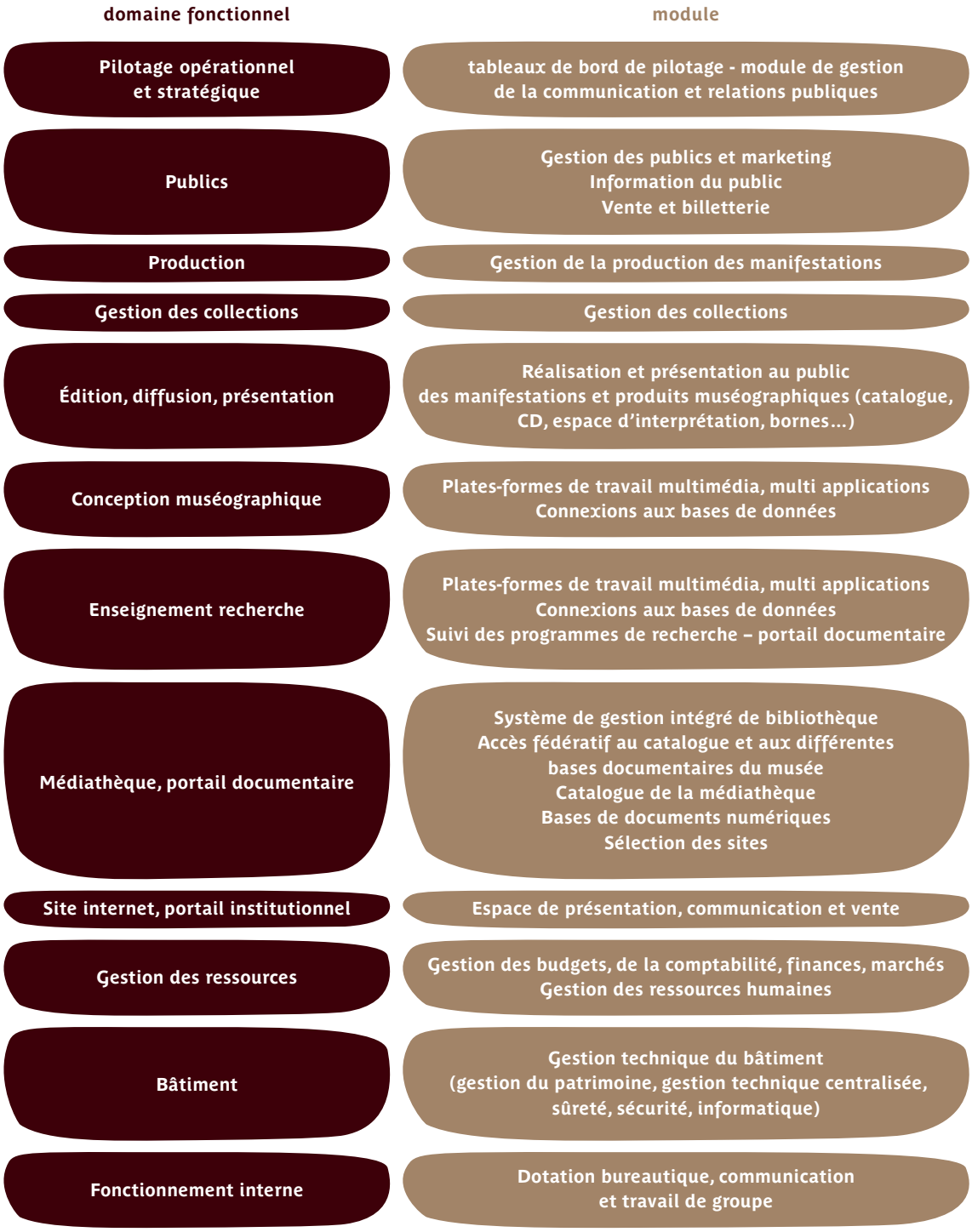
Le modèle client/serveur est particulièrement recommandé pour des réseaux nécessitant un grand niveau de fiabilité, ses principaux atouts étant la centralisation des ressources, un bon niveau de sécurité, une administration au niveau serveur et le caractère évolutif du réseau. Il s'agit donc d'une architecture modulaire qui permet la création de différents noyaux pouvant suivre leurs propres cycles de vie en fonction des utilisateurs.

Schéma fonctionnel



Architecture physique et topologie du réseau

Plusieurs modèles de topologie physique existent. Le modèle dit en étoile a été retenu pour servir de support aux différents échanges et flux de données. Dans cette topologie en étoile, les ordinateurs du réseau sont reliés à un système matériel appelé hub ou concentrateur. L'étape actuelle correspond à la mise en place du système définitif sur le site officiel du musée, les grands chantiers thématiques sont tous lancés et l'ensemble des modules poursuit son développement afin d'être fin prêt pour l'ouverture en 2006.


domaine fonctionnel
module
Pilotage opérationnel et stratégique
tableaux de bord de pilotage - module de gestion de la communication et relations publiques
Publics
Gestion des publics et marketing
Information du public
Vente et billetterie
Production
Gestion de la production des manifestations
Gestion des collections
Gestion des collections
Édition, diffusion, présentation
Réalisation et présentation au public des manifestations et produits muséographiques (catalogue, CD, espace d'interprétation, bornes...)
Conception muséographique
Plates-formes de travail multimédia, multi applications
Connexions aux bases de données
Enseignement recherche
Plates-formes de travail multimédia, multi applications
Connexions aux bases de données
Suivi des programmes de recherche – portail documentaire
Médiathèque, portail documentaire
Système de gestion intégré de bibliothèque
Accès fédératif au catalogue et aux différentes bases documentaires du musée
Catalogue de la médiathèque
Bases de documents numériques
Sélection des sites
Site internet, portail institutionnel
Espace de présentation, communication et vente
Gestion des ressources
Gestion des budgets, de la comptabilité, finances, marchés
Gestion des ressources humaines
Bâtiment
Gestion technique du bâtiment
(gestion du patrimoine, gestion technique centralisée, sûreté, sécurité, informatique)
Fonctionnement interne
Dotation bureautique, communication et travail de groupe

Infrastructure réseau, sécurité et communication, travaux en 2005

Du côté du bâtiment, en 2005, le programme de mise en œuvre des grands chantiers informatiques a été ponctué par les réalisations suivantes

● **Finalisation des locaux serveurs RGI1 et RGI2** : sécurisation incendie renforcée et de haut niveau par la mise en place des systèmes HIFOG en collaboration avec la société Cegelec. ● **Aménagement des locaux techniques salles répartiteurs sur le bâtiment Université** : LT JH1 et LTS 3.1 ● **Finalisation de l'ensemble de l'infrastructure de câblage** des bâtiments administratifs et sous-sols ● **Suivi de réalisation de l'ensemble de l'infrastructure de câblage des bâtiments publics** ● **Réalisation de l'architecture de réseau filaire sécurisée** définie l'année précédente, en collaboration avec la maîtrise d'œuvre AJN, le bureau d'étude OTH, l'assistant à maîtrise d'ouvrage pour la sécurité Lexis et le prestataire Cegelec ● **Finalisation de l'architecture de sécurité** basée sur la vidéo surveillance et d'une solution bâtie sur les nouvelles technologies de vidéo sur IP. Début d'intégration des premiers dispositifs et phase de tests sur échantillons ● **Préparation et restructuration de l'architecture du contrôle d'accès** notamment la partie serveurs qui sera redondée dans la solution finale ● **Mise en application des premières phases de l'étude de sécurité** menée avec la société Lexsi (dernier trimestre 2005).

La modernisation du parc informatique s'est en outre poursuivie avec de nouvelles acquisitions et le renouvellement des matériels obsolètes.

Les règles et procédures de gestion prévisionnelle, bâties sur une stratégie d'amortissement face à l'état de l'art en matière technique et d'adéquation aux besoins des utilisateurs, se sont affinées. Un document complet de présentation a été mis au point en 2004. En 2005, suivi de la politique préalablement définie.

Infrastructure applicative, travaux 2005

Patrimoine (chantier des collections et médiathèque, etc.)

● **Renouvellement des serveurs de domaine et des applications TMS (octobre 2005).** Maintien opérationnel et campagne de tests des procédures de sauvegarde des serveurs de bases de données SQL (outil ArcServe) ● **Suivi de la montée en charge de l'application TMS** étendue à la mise en œuvre globale de la version 9.20 sur l'ensemble des sites ● **Préparation du rapatriement des matériels informatiques** des sites distants en vue du regroupement des équipes sur le site du musée du quai Branly ● **Préparation des équipements informatiques et téléphoniques des futures réserves** ● **Généralisation de l'application Collection Connection** à l'ensemble des ressources patrimoniales en collaboration avec l'administratrice des bases de données des collections, l'administratrice de la médiathèque, le chef de projet du portail documentaire et les équipes du site Web.

Administratif et Bureautique (application SIREPA, logiciels comptables, etc.)

● **Mise en place de la dernière version « full web »** de l'application SIREPA en collaboration avec les services de la DARH et de la société GFI ● **Installation d'un serveur de stockage** massif et sécurisé dédié aux partages de dossiers des agent ainsi que de leurs espaces de travail. L'organisation de la structure est coordonnée avec les responsables de chaque direction et leur adjoint ● **Mise en place des procédures de fonctionnement et de gestion** avec les équipes du CMS lors du dernier trimestre 2005.

Rappel des phases du projet Système d'information 2006, livraison

Découpage global et sous-projets, rappel

Compte tenu du souhait de fonctionnement immédiat de certaines applications métiers et de l'enrichissement simultané des données, un découpage initial avait été envisagé lors des études préliminaires et a permis la rationalisation des actions aboutissant sur le système transitoire actuel (mai 2002) laissant apparaître un certain nombre de composants (voir paragraphe d'introduction).

Pour rappel il avait été énoncé les principes de séquencement suivants (source : étude SEMA 2002) : nécessité de répartir les investissements dans le temps ; fonctionnement immédiat et être en visibilité externe dès stabilisation des contenus muséographiques ; ajustement progressif des modules en partant d'une dotation minimale ; mise en place d'une version quasi définitive du système d'information un an avant l'ouverture. Ces principes restent d'actualité ainsi que le découpage en quatre phases préconisé, appelé aussi phases d'investissement.

Pour rappel ● **Phase 1** « Socle et gestion » (Début 2000) ● **Phase 2** « Métiers » (2000) ● **Phase 3** « pré-cible » (2003) ● **Phase 4** « cible 1ère étape déménagement » (automne 2004) ● **Phase 5** déménagement final (Fin 2005) ● **Phase 6** livraison du système opérationnel

La suite du document présente la composition des deux phases à venir ainsi que l'adaptation liée à l'évolution naturelle et à l'état d'avancement des différents chantiers. Le plan d'action à partir de cet instant sous-entend implicitement l'utilisation, l'exploitation, la maintenance, la mise à jour et la consolidation de l'architecture globale transitoire.

Phase 1/2
rappel des modules déjà installés

Durant cette phase les éléments suivants, notamment ont été intégrés ou sont en cours de finalisation ● **Architecture réseau Windows 2000** – Linux – Firewall – Connectivité ● **Fonctionnement bureautique interne** postes clients Windows et application MSOFFICE ● **Messagerie mail** ● **internet site Web** ● **Gestion financière SIREPA** ● **Gestion des collections TMS** ● **Gestion des ressources humaines OCTIME** ● **Gestion des plans module AUTOCAD** ● **Intranet** ● Inforégie

Phase 2/3
pré-cible (mi 2002 - 1er semestre 2004)

Elle a consisté à mettre en place de gros chantiers internes tels que la médiathèque, d'éléments structurels tels que les différentes gestions techniques et le pôle commercial, où l'offre progicielle est en cours d'étude.

Les logiciels suivants sont en cours d'examen pour les chantiers suivants ● **Médiathèque** ● **Portail Web** ● **Gestion de la communication, commerciale, marketing, billetterie** ● **Gestion technique patrimoniale** (étude à lancer 2005) ● **Politique de sécurité** (schéma directeur 2004) ● **Charte d'utilisation** ● **Politique de gestion des sauvegardes mise à jour** ● **Gestion technique informatique** ● **Projet maintenance** et info-régie cible ● **Fonctionnement interne logiciel** ● **Étude technique** détaillée d'aménagement de la future salle informatique ● **Liste des études,** marchés à préparer

Phase 4
cible (2e semestre 2004)

Cette phase a eu pour objet principal la mise en œuvre des derniers chantiers du système d'information. La gestion technique informatique a pris là tout son intérêt et a permis de compléter, de renouveler et d'ajuster les besoins en matériels et logiciels en fonction des objectifs prévus.

Phase 5
déménagement final (2e semestre 2005)

Cette phase a pour objet la mise en œuvre de la version finale du système d'information et correspond au déménagement complet dans le nouvel établissement fin 2005.

Cette dernière étape du chantier a consisté principalement à mettre en place les différents dispositifs matériels et humains et la réception des systèmes.

Phase 6
livraison du système opérationnel

Cette phase actuelle a pour objectif la mise en exploitation de l'ensemble des modules du système d'information et les derniers éléments liés à l'aménagement des espaces publics (médiathèque, multimédias, sécurité du site en coordination avec les équipes du Pôle Sécurité/Sureté, etc.).

Le décret n° 2005-1737 du 30 décembre 2005 applicable au 1er janvier 2006 a modifié le seuil de 150 000€ par le seuil de 135 000 € et le seuil de 230 000 € par le seuil de 210 000.



Les bureaux des bâtiments Branly et Auvent
Photo Antonin Borgeaud. © musée du quai Branly



L'équipe du chantier de l'iconothèque
Photo Antonin Borgeaud. © musée du quai Branly



136 **Le chantier de l'iconothèque**
Photo Antonin Borgeaud. © musée du quai Branly



Le chantier du plateau des collections
Photo Antonin Borgeaud. © musée du quai Branly

5

140 Nominations 143 Articles, publications et activités des chercheurs du musée 147 Missions conduites en 2005 150 Rapport de mission à Dijon 152 Grille des programmes multimédia 156 Grille tarifaire 159 Organigramme



les annexes

Nominations

Décrets, arrêtés, circulaires, Mesures nominatives ministère de la Culture et de la Communication

J.O n° 3 du 5 janvier 2005, page 255, texte n° 72

Décret du 4 janvier 2005 portant nomination du président de l'Établissement public du musée du quai Branly

NOR: MCCB0400981D

● Le Président de la République ● Sur le rapport du Premier ministre, du ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministre de la Culture et de la Communication et du ministre délégué à la Recherche ● Vu l'article 13 de la Constitution, notamment son alinéa 2 ● Vu le décret n° 2004-1350 du 9 décembre 2004 relatif au statut de l'Établissement public du musée du quai Branly, notamment son article 5 ● Sur proposition du ministre de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, du ministre de la Culture et de la Communication et du ministre délégué à la Recherche ● Le conseil des ministres entendu,

Décrète :

Article 1 M. Stéphane Martin est nommé président de l'Établissement public du musée du quai Branly.

Article 2 Le Premier ministre, le ministre de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, le ministre de la Culture et de la Communication et le ministre délégué à la Recherche sont responsables, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent décret, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait à Paris, le 4 janvier 2005.

Par le Président de la République, **Jacques Chirac**
Le Premier ministre, **Jean-Pierre Raffarin**
Le ministre de la Culture et de la Communication, **Renaud Donnedieu de Vabres**
Le ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche, **François Fillon**
Le ministre délégué à la Recherche, **François d'Aubert**

J.O n° 6 du 8 janvier 2005 page 389, texte n° 45

Arrêté du 29 décembre 2004 portant nomination au conseil d'administration de l'Établissement public du musée du quai Branly

NOR: MCCB0400982A

Par arrêté du ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministre de la Culture et de la Communication et du ministre délégué à la Recherche en date du 29 décembre 2004, sont nommés membres du conseil d'administration de l'Établissement public du musée du quai Branly, au titre des personnalités qualifiées, à compter du 1er janvier 2005 :

Mr Jacques Friedmann, inspecteur général honoraire des finances
Mr Javier Perez de Cuellar, ambassadeur du Pérou en France
Mr Louis Schweitzer, président de société
Mme Anne Kerchache, grand collectionneur.

J.O n° 36 du 12 février 2005 page 2435, texte n° 116

Arrêté du 7 février 2005 portant nomination de la directrice du département de la recherche et de l'enseignement de l'Établissement public du musée du quai Branly

NOR: MCCB0500023A

Par arrêté du ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministre de la Culture et de la Communication et du ministre délégué à la Recherche en date du 7 février 2005, Mme Taylor (Anne-Christine), ethnologue, est nommée directrice du département de la recherche et de l'enseignement de l'Établissement public du musée du quai Branly.

J.O n° 36 du 12 février 2005 page 2435, texte n° 117

Arrêté du 7 février 2005 portant nomination du directeur du département du patrimoine et des collections de l'Établissement public du musée du quai Branly

NOR: MCCB0500024A

Par arrêté du ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministre de la Culture et de la Communication et du ministre délégué à la Recherche en date du 7 février 2005, M. Viatte (Germain), conservateur général du patrimoine, est nommé directeur du département du patrimoine et des collections de l'Établissement public du musée du quai Branly.

J.O n° 157 du 7 juillet 2005 texte n° 68

Arrêté du 15 juin 2005 portant admission à la retraite (conservateurs du patrimoine)

NOR: MCCB0500436A

Par arrêté du ministre de la Culture et de la Communication en date du 15 juin 2005, M. Germain, Albert, Pierre, Gérard Viatte, conservateur général du patrimoine, est radié des cadres de l'administration et admis à faire valoir ses droits à pension de retraite à compter du 4 juillet 2005.

J.O n° 162 du 13 juillet 2005 page 11457, texte n° 51

Arrêté du 8 juillet 2005 portant composition et fonctionnement de la commission des acquisitions de l'Établissement public du musée du quai Branly

NOR: MCCB0500394A

Le ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche, le ministre de la Culture et de la Communication et le ministre délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche,

- Vu le décret n° 2003-1302 du 26 décembre 2003 relatif au conseil artistique des musées nationaux
- Vu le décret n° 2004-1350 du 9 décembre 2004 relatif au statut de l'Établissement public du musée du quai Branly, notamment ses articles 18, 20 et 21
- Vu l'arrêté du 23 janvier 2004 fixant les seuils de valeur à partir desquels le conseil artistique des musées nationaux est consulté,

Arrêtent :

Article 1 La commission des acquisitions de l'Établissement public du musée du quai Branly, créée par l'article 18 du décret du 9 décembre 2004 susvisé, est présidée par le président de l'établissement.

Elle comprend, outre son président, dix-huit membres

- **Le directeur des musées de France** au ministère chargé de la Culture ou son représentant
- **Le directeur de la recherche** au ministère chargé de la Recherche ou son représentant
- **Le président de la Société des amis du musée** du quai Branly ou son représentant
- **Le directeur du département du patrimoine et des collections** de l'établissement
- **Le directeur du département de la recherche et de l'enseignement** de l'établissement
- **Le chef du service des collections**
- **Le chef du service de la médiathèque**
- **Deux membres élus** pour deux ans parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'établissement
- **Un membre élu** pour deux ans parmi les responsables des unités de recherche en fonction au sein de l'établissement
- **Huit membres nommés** par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture pour une durée de trois ans renouvelable.

Le président de la commission peut également appeler à participer aux séances avec voix consultative toute personne dont il juge la présence utile.

Article 2 Toute vacance, pour quelque cause que ce soit, ou perte de la qualité au titre de laquelle les membres de la commission ont été nommés ou

élus donne lieu à remplacement pour la durée du mandat restant à courir.

Article 3 La commission se réunit au moins trois fois par an sur convocation de son président. En cas d'absence ou d'empêchement du président, la commission élit un président de séance parmi ses membres. La commission ne délibère valablement que si la moitié au moins des membres sont présents ou représentés. Si le quorum n'est pas atteint, la commission est à nouveau convoquée avec le même ordre du jour dans un délai de quinze jours. Elle délibère alors sans condition de quorum.

Un membre de la commission peut donner, par écrit, mandat à un autre membre de le représenter à une séance. Chaque membre ne peut recevoir qu'un seul mandat pour une même réunion.

Les votes sont émis à bulletin secret. Les délibérations sont adoptées à la majorité des deux tiers des voix des membres présents ou représentés. En cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante.

Article 4 En cas d'urgence entre deux séances plénières de la commission, le projet d'acquisition est examiné par une délégation permanente constituée pour la durée du mandat de la commission. Elle est composée ● **Du président de l'établissement,** président de la délégation permanente ● **Du directeur des musées de France** au ministère chargé de la Culture ou de son représentant ● **Du directeur de la recherche** au ministère chargé de la Recherche ou de son représentant ● **Du directeur du département du patrimoine et des collections** de l'établissement ● **De deux membres élus** au sein de la commission des acquisitions parmi ceux mentionnés au 10° de l'article 1er.

Pour les membres mentionnés au 5°, un suppléant est élu dans les mêmes conditions que le membre titulaire.

Cette délégation est réunie ou consultée par tous moyens utiles par le président de l'établissement.

Le président rend compte des avis de la délégation permanente aux membres de la commission des acquisitions lors de la réunion plénière suivante.

Article 5 Le directeur de la recherche et la directrice des musées de France sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait à Paris, le 8 juillet 2005.

Le ministre de la Culture et de la Communication,
Renaud Donnedieu de Vabres
Le ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, **Gilles de Robien**
Le ministre délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche,
François Goulard

J.O n° 162 du 13 juillet 2005 page 11502, texte n° 136

Arrêté du 8 juillet 2005 portant nomination du directeur du département du patrimoine et des collections de l'Établissement public du musée du quai Branly

NOR: MCCB0500395A

Par arrêté du ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministre de la Culture et de la Communication et du ministre délégué à l'enseignement supérieur et à la Recherche en date du 8 juillet 2005, M. Mohen (Jean-Pierre), conservateur général du patrimoine, est nommé directeur du département du patrimoine et des collections de l'Établissement public du musée du quai Branly à compter du 5 juillet 2005.

Articles, publications et activités des chercheurs du musée en 2005

Christian Coiffier
Chargé de mission pour l'ethno-architecture

Recherche • **Recherches concentrées sur l'étude de divers procédés techniques** (sculpture, peinture…) utilisés par les populations des archipels du Pacifique pour exprimer leur conception du monde • **Analyse des processus de choix des matériaux d'œuvres et particulièrement le bois** • **Recherches historiques** autour d'une œuvre picturale de la région Biwat (Province du Sépik-Est, Papouasie Nouvelle-Guinée), unique au monde, qui doit être exposée dans le nouveau musée du quai Branly. **Publications** • **Entre rêves et hallucinations,** une interprétation de la réalité en Papouasie Nouvelle-Guinée, in Rêve, onirisme, hallucination, Psychanalyse et Psychose, n°5, pp. 149–158. • Gravure de John Webber représentant un homme casqué d'Hawaii. Paris, La Lettre de la Société des Amis du musée de l'Homme, janvier 2006, n°52, p. 1. **Comptes-rendus de lecture** • **Christine A. Hemming,** 2000, The Art of the French Voyages to New-Zealand, 1769-1846, Auckland, Heritage Press Ltd, 91 p. pour Le Journal de la Société des Océanistes, n°120-121, pp 202-203. **Coopération et valorisation** • **Conseiller scientifique pour la réalisation d'un film documentaire** intitulé Les Voyageurs de la Korrigane, produit par la société Dokumenta. Radio et Télévision • **Consultant musée du quai Branly :** Comité de pilotage éthno-architecture pour une installation multimédia, 2004 / 2005 • **Animation groupe de travail de recherche** Anthropologie de l'habitat, Paris, musée du quai Branly, 2005.

Activités internationales • **Participation au conseil d'administration de PAA(e)**, avec visites de divers musées, Berlin, du 19 au 24 avril 2005. • **Participation au VIII International Symposium of the Pacific Arts Association** (Pacific Diasporas : People, Art, and Ideas on the Move.) à Salem (EU) du 19 au 23 juillet 2005. Exposé intitulé : « The Mead-Fortune Mundugumor Collection ».

Enseignement • **Cours de DEA « Anthropologie de l'Objet »** au musée de l'Homme (MNHN) • **musée de l'Homme (MNHN),** département « Hommes, Natures et Sociétés », anthropologie sociale et ethnologie : responsable du module AM4 « Objets, collecte et collections d'ethnologie.

• **Suivis d'étudiants :** - Master d'anthropologie, Sophie Daynes-Dialo « Les yeux de la Korrigane » soutenu le 6 septembre 2005 - **Master d'histoire,** Claire Gallard « Objets océaniens du musée Dobrée », soutenue à Nantes le 11 octobre 2005.

Conférences • **« La Korrigane** une goélette à la découverte des peuples et des arts d'Océanie », Société Transboréal, Paris, le jeudi 14 avril.

• **« La Papouasie Nouvelle-Guinée »,** Société Clio, Paris, le 12 novembre • **Exposé** « Emballages, objets enveloppés », GDR Anthropologie de l'art, Paris, le 15 mars.

Françoise Cousin
Responsable de l'unité patrimoniale des collections textiles

Recherche • **Menée au sein de l'UMR 6589** « Techniques et culture » (USM 102 du MNHN).

Les collections • **Travail de recherche sur les collections suivantes : - textiles :** relations entre techniques et décors (teinture à réserves ligaturées ou cousues) **- vêtements :** analyse des coupes, rapport du décor à la forme • **Méthodologie avec Roberta Cortopassi** Préparation des listes d'autorité (« matières premières », « techniques de fabrication », « appellations vestimentaires ») pour les collections « textiles & vêtements » (25000 objets) pour la base

de données (TMS), travail que Roberta Cortopassi a mené à bien par l'élaboration de thésaurus et l'indexation des pièces vestimentaires (environ 13 000 entrées) • **Direction du stage de Séverine Teillot** travail sur l'outillage textile et participation à une préparation d'exposition (18 août au 15 septembre 05) **Colloques, tables-rondes, journées d'étude, séminaires de recherche** • **« 1586th International Shibori Symposium »** organisé par World Shibori Network (WSN) et Tama Art University, 14-15 mai 2005, Tokyo, Japon. Communication : « Tie and dye in Maghreb » • **Colloque « Textes et textiles du Moyen Age à nos jours : échanges d'impression »** organisé par L'Institut Français du Livre, 15-17 juin 2005, Lyon. Communication : « Imprimer sur papier, imprimer sur tissu. Un même terme pour des processus différents » (actes à paraître)

Diffusion des connaissances • **Conception du programme multimédia de niveau 2** « Textiles d'Asie » pour le musée du quai Branly, 2004-2005 • **Conseillère scientifique pour le programme web** du musée du quai Branly sur les textiles (auteur : Géraldine Sommier) • **Conférence au musée Guimet,** Journée d'Étude des Textiles Anciens. Hommage à Krishnâ Riboud (15 janvier 2005) : « Tout ce qui brille n'est pas or. Marquer la fête dans les villages du Rajasthan » • **Participation à l'émission de Marie-France Fraissé** sur France Culture « Tout un monde » (28 novembre 2005).

Publications • **« Drapé »,** in Dictionnaire Culturel du Tissu, Régis Debray, Patrice Hugues eds., Paris, Babylone/Fayard, 2005 : 75-78 • **« Ikat »,** in Dictionnaire Culturel du Tissu, Régis Debray, Patrice Hugues eds., Paris, Babylone/Fayard, 2005 : 121-124 • **« Au-delà des apparences. Qu'apporte l'analyse des collections à une réflexion sur le style ? »,** in L'interrogation du style. Anthropologie, technique et esthétique, sous la direction de Bruno Martinelli, Publications de l'Université de Provence, 2005 : 163-175

André Delpuech
Responsable des collections des Amériques

Publications • **Lieux et mémoires d'archipel :** réflexions sur le patrimoine archéologique de la Caraïbe. In Archéologie de la Caraïbe et convention du patrimoine mondial, Nuria Sanz éd., UNESCO World Heritage Centre, 2005, World Heritage Papers n°14, p.146-149. • **Les « anthropolithes » de la Guadeloupe.** Aux origines de l'archéologie antillaise. In XX Congreso internacional de Arqueologia del Caribe, Editado por Glenis Tavárez María y Manuel A. García Arévalo, Santo-Domingo, 29 juin-6 juillet 2003, Publicación del Museo del Hombre Dominicano y Fundación García Arévalo, 2005, vol II, p. 443-448.

Emmanuel Désveaux
Chargé de mission recherche auprès du Président

Recherche • **Direction de l'UMS 1834** (préparation de programmes multimédias destinés à la galerie suspendue centrale.) • **Préparation et rédaction du dossier** soumis le 24 novembre 2005 à la commission européenne sous l'intitulé TREEMUS.

Collections • **Suivi de la muséographie du plateau de référence** concernant la Transversale des transformations et Amérique du Nord **Enseignement** • **Recherche et enseignement** dans le cadre des séminaires de l'EHESS. **Publications** • **Articles - « Les grands masques Atujuwa ou la personnification de Soleil et Lune»** pp. 46-51, in Aristoteles Barcelos Netto, coord., Wauja : la danse des grands masques amazoniens, Montpellier, Radio-France et musée du quai Branly, programme du spectacle du 23 juillet. **- « L'Amérique ou le grand renoncement à Durkheim »,** Journal de la Société des Américanistes tome 91-1, pp. 71-79. **- « La dérive des continents »,** L'Homme 175-176, pp. 445-450. **- « Paragonare il Qilaniq e la Kasapashikan o come**

far uscire dall'enclave gli Inuit » pp. 116-119 in Gabriella Massa, ed., Inuit e popoli del Ghiaccio, Milano, Skira editore, catalogue de l'exposition (Turin) • **Recensions d'ouvrage - Handbook of North American Indians.** vol. 14 : Southeast, Raymond J. Fogelson, ed., Journal de la Société des Américanistes tome 91-1, pp. 227-230 **- Spaces of the Mind :** Narrative and Community in the American West, Elaine A. Jahner, Journal de la Société des Américanistes tome 91-1, pp. 230-232 **- Les Danses des Piegan :** danses indiennes d'Amérique du Nord, Jan Petrus Benjamin de Josselin de Jong, L'Homme 175-176, pp. 522-524

Christine Hemmet
Responsable des collections Asie

Publications • **« Le musée ethnographique du Viêt Nam »** in Rencontres Auguste Pavie, Cambodge, Laos, Viêt Nam, Bibliothèque municipale de Dinan, 2005, pp. 57-64 • **« Les populations du Vietnam »,** Géo, Hors série, mars 2005, pp. 54-71

Enseignement universitaire • **Chargée de cours** à l'Institut National des Langues Orientales : « Les minorités d'Asie du Sud-Est continentale »

Hélène Joubert
Responsable de l'Unité patrimoniale Afrique

Enseignement, conférences, table ronde

• **Responsable de l'enseignement** de spécialité Histoire des arts africains, École du Louvre.

• **Chargée de cours** dans le cadre de la Préparation au concours de conservateur, École du Louvre.

• **Cycle de conférences** « Initiation aux arts africains », musée des Beaux-Arts de Nancy • « Les arts de cour en Afrique », Christie's enseignement • **« Textile d'Afrique »,** Université de Paris/Saint Denis • « Les collections Afrique du musée du quai Branly », table ronde Kaos • « Arts royaux : d'Ife à Bénin », École National des Beaux-Arts, Paris

• **« Les adire Yoruba »** panel « Patrimoine immatériel », Congrès AEGIS SOAS, Londres.

Yves Le Fur
Directeur adjoint du département du patrimoine des collections, responsable des collections permanentes

Muséographie

• **Responsable de la muséographie Océanie** pour le plateau de référence du musée du quai Branly : **- Suivi du programme de soclage - Suivi du programme de restauration** à Versailles et Gentilly • **Diffusion - Multimédia - Suivi et écriture des textes** pour les publications, guide, album **- Suivi du contenu** des programmes de niveau 1 et 2. **- Mise en œuvre,** avec Hélène Guiot, du programme de niveau 3 « Carrefour des peuples » • **Responsable des relations culturelles** et scientifiques (janvier–septembre) • **Organisation de « Rencontres »** séminaire avec les institutions et responsables des collections extra-européennes en 2006 (collaboration de L. Reculet et J. Trébault) • **Relations avec le gouvernement de Nouvelle-Zélande • Responsable des collections permanentes** (depuis septembre) • **Mise en place des Comités d'acquisition** et des Comités des prêts et dépôts • **Suivi du chantier des collections**

Expositions • **2003-2006** D'Un Regard l'Autre. Commissariat **- Préparation de l'exposition** internationale d'ouverture du musée du quai Branly consacrée à l'histoire des regards européens sur les arts non occidentaux **- Suivi de scénographie,** des publications (catalogue et album de photographies) **- Relations avec les prêteurs,** recherche d'œuvres… • **Participation au commissariat de Diaspora** en 2007 par Claire Denis **Participations, recherches** • **Membre du bureau** de Pacific Art Association Europe • **Membre du comité technique** d'achat du Frac Picardie. Amiens • **Comité de rédaction de**

Gradhiva • **Commission des prêts et dépôts** des musées de France • **Commission des musées de France** • **Commission Fonds régional** d'Acquisition des musées de France (FRAM Aquitaine) **Jury de concours** • **Membre du jury** de recrutement des conservateurs du Patrimoine Spécialité Océanie. Écrit et Oral. Institut National du Patrimoine **Conférences** • **26 février** Artistes contemporains d'Océanie. Association pour l'art contemporain (APAC). Rouen • **28 avril** Histoires de regards au seuil d'un nouveau musée. Association des Amis du musée d'Art Moderne. Troyes • **1er et 2 décembre** Modérateur de table ronde. Colloque Art contemporain et mondialisation. Institut National d'Histoire de l'Art (INHA) • **8 décembre** D'Un Regard l'Autre, une exposition en avant première. Société des Amis du musée du quai Branly. École du Louvre.

Nicolas Menut
Responsable des acquisitions documentaires

Participation au colloque « Art contemporain et globalisation », INHA, Paris décembre 2005

Compte-rendu pour Gradhiva « Le soulèvement des âmes » de Madison Smart Bell / Acres Sud

Paz Nunez-Regueiro
Responsable de collections « spécialité Amériques »

Publications • **Deux articles** dans le numéro de la revue Techné consacré au chantier des collections du musée du quai Branly et à l'étude de certaines pièces : « Bordure de textile Nasca ancien » et « Fragment de tunique Wari » • **Article « Les Andes avant l'hégémonie inca »,** dans la revue Notre Histoire, février 2006, en relation avec l'équipe du CNRS de Nanterre • **Lecteur spécialisé** pour le Journal de la Société des Américanistes.

Fabienne de Pierrebourg
Responsable de collections « spécialité Amériques »

Participation au jury du concours de l'Institut national du patrimoine 2005

Nanette Snoep
Responsable de l'unité patrimoniale Collections Histoire

Collections Histoire • **Chantier des collections** au Palais de la Porte Dorée (janvier – juin 2006) : récolement, prélèvement, déménagement et inventaire des collections Histoire • **Suivie des demandes** de prêts (exposition Lumières à la BNF ; exposition virtuelle au Centre d'Archives d'Outre-Mer à Aix-en-Provence ; exposition Pierre Loti au musée de la vie romantique ; exposition Brazza à Rome…)

• **Rédaction d'un rapport** sur les meubles « Monuments Historiques » de la Porte Dorée, printemps 2005 • **Accueil de chercheurs,** éditeurs et personnel des musées • **Constitution d'une liste d'œuvres** des Collections Histoire liées à l'histoire de l'esclavage (pour le Comité de la Mémoire de l'Esclavage, DMF) • **Rédaction de la présentation** des Collections Histoire pour le guide du musée **Expositions** • **« La Rivière »** conception de deux installations & recherche iconographique relatives à l'histoire des collections et des voyages **- Terres magnétiques** (installation de 4 écrans -programme relatif à l'histoire des collections du musée du quai Branly- et une « carte des voyageurs-collecteurs ») **- Fragments de voyage** (installation de 34 portraits de voyageurs-collecteurs) • **Proposition d'une exposition-dossier** « Recettes des dieux » ou « L'Informe » (prévue pour 2008 au MQB) • **Conseiller pour l'exposition** sur Elena Izcue, 2007 (commissaire d'exposition : Natalia Majluf, museo de Lima, Pérou) **Enseignement**

• **Cours d'histoire générale** de l'art africain à l'École du Louvre (3e année – second semestre 2005)

• **Cours d'histoire de l'art** africain pour les Auditeurs Libres de l'École du Louvre (3 séances au printemps 2005) • **Cours hebdomadaire d'histoire de l'art** africain à Paris X, département d'histoire de l'art (Licence 1er et 2e année – second semestre 2005).

Émissions radiophoniques, documentaires

• **Interview pour le film-documentaire** « Des zoos et des hommes », Nejma Productions, réalisé par François Mécili (interview sur l'architecture et l'iconographie coloniale du Palais de la Porte Dorée), sortie mai 2005 • **Interview radiophonique** par Philippe Ungar : Espace 2, radio suisse normande, Les Temps qui courent, « La constitution des collections ethnologiques et le projet colonial », juin 2005.

Publications • **« La production et la transformation d'un objet ethnographique africain. Le cas de la collecte des minkisi à la fin du 19e siècle »**, in : Les cultures à l'œuvre. Rencontres en art, textes réunis par Michèle Coquet, Brigitte Derlon et Monique Jeudy-Ballini, MSH Éditions & Biro éditeur, Paris, 2005, pp. 97-120 • **Rédaction de notices** pour le catalogue d'exposition Lumières, Bnf, 2006 : notice 84- Le Gouverneur Turgot reçu par les indigènes de la Guyane; notice 227 - Manière dont les Maures prennent les esclaves **Colloques, tables rondes** • **Modérateur Colloque Africa Remix,** « Les postcolonial studies en débat », Centre Pompidou, 4 & 5 juin 2005 • **Modérateur d'un atelier** « Comment les institutions culturelles collectent-elles et présentent-elles l'histoire locale des migrations » à l'occasion des journées nationales « La mémoire des migrations dans les villes portuaires », Le Havre, novembre 2005 (organisé par la Cité de l'histoire de l'Immigration, Paris) **Thèse d'anthropologie historique à l'EHESS** • **« Histoire de la collecte ethnographique au Congo, 1870-1930 »** • **Recherche d'archives et rédaction** (soutenance prévue pour hiver 2006).

Marie-France Vivier
Responsable des collections de l'Afrique septentrionale

Publications • **Texte sur les textiles de l'Afrique** (essentiellement Maghreb) pour le livre de Khalili à paraître en mars/avril 2006 • **Textes pour le guide du musée du quai Branly**

Missions conduites en 2005

Stéphane Martin

Nouvelle-Zélande en Février et Mars Don d'une œuvre contemporaine de Fiona Pardington et Michael Parekowhai et perspectives de collaboration avec les musées néo-zélandais

Pérou en Avril Conférence de presse dans le cadre de l'exposition Paracas

Taipei en Mai Signature de la convention de prêt de la sculpture d'ancêtre en bois Paiwan de Taiwan.

New York en Novembre Conférence de presse au consulat de France à New York et conférence sur le musée du quai Branly chez Sotheby's

Germain Viatte

Barcelone du 3 au 6 février Journées internationales sur les musées d'ethnologie à l'Universitat de Barcelone.

Delémont du 22 au 24 avril Conférence à la FARB : Fondation Anne et Robert Bloch. Titre de l'exposé : « Du centre Pompidou au musée du quai Branly ».

Venise du 9 au 11 septembre Biennale de Venise.

Séverine Le Guével

Leiden (Pays Bas) du 18 au 19 mai

Réunion technique de l'ASEMUS, réseau des musées d'Europe et d'Asie.

Bruxelles (Belgique) le 2 juin

Réunion des musées partenaires dans le cadre de la conception du projet TREEMUS en partenariat avec la Commission européenne.

Addis Abeba, Konso (Éthiopie) du 15 au 23 juillet
Prise de contact dans le cadre d'un projet d'exposition et de coopération pour la sauvegarde du patrimoine culturel de la ville de Konso.
Pékin (Chine) du 14 au 20 septembre
Représentation du musée à l'occasion de la clôture de l'Année de la France en Chine.
Bruxelles (Belgique) du 6 au 7 octobre
Première réunion des partenaires du programme « musées en Afrique : quels patrimoines pour quels publics » financé par la Commission européenne.

Anne-Christine Taylor

Colloque international « musée et Marché de l'art », Dijon – 26 et 27 mai 2005.

Hélène Cerutti

Washington du 7 au 10 juin Rencontre avec les commissaires pour le choix non définitif des pièces et la répartition géographique en vue de la préparation de l'exposition dossier A. Metraux
Rencontre avec M^me^ Adrienne Kaeppler (Smithsonian Institution) et visite du musée national des indiens d'Amérique (National Museum of the American Indian : NMA).
Festival « les rencontres d'Arles » du 7 au 10 juillet Rencontres avec les personnalités de la photographie en France présentes au festival

Yves le Fur

Nouvelle Zélande du 22 janvier au 7 février
Recherche d'œuvre d'art contemporain à l'invitation du gouvernement Néo-Zélandais.
Berlin du 21 au 24 avril « Pacific arts association Europe »

Christian Coiffier

Troisième mission de recherches aux États-Unis, à l'American Museum of Natural History de New York et dans les archives de Margaret Mead à la bibliothèque du congrès de Washington, du 25 au 31 juillet.
Mission pour le tournage d'un documentaire « Les Voyageurs de la Korrigane » en Papouasie Nouvelle-Guinée et en Nouvelle-Calédonie du 17 septembre au 10 octobre (société Dokumenta).

Françoise Cousin

Anvers (musée de la Mode) et **Roubaix** (musée d'Art et d'Industrie « La Piscine »), 28-30 avril 2005.

André Delpuech

XXI^e^ Congrès international d'archéologie de la Caraïbe, Trinidad et Tobago, 24-31 juillet 2005
Congrès réunissant l'ensemble des professionnels de l'archéologie (précolombienne et coloniale) des Antilles et de la côte nord de l'Amérique du sud. Plus de 200 participants ont assisté à la rencontre de Trinidad, venant de la Caraïbe, de l'Amérique du nord et d'Europe. 141 communications y ont été présentées. Présentation d'une communication intitulée « Les collections caribéennes du musée du quai Branly ». Élu, lors de ce congrès, Vice-président de l'International Association for Caribbean Archaeology (IACA).
Mission au Québec, 13 au 20 novembre 2005.
Dans le cadre de l'accord France-Canada, en partenariat avec ICOM France et la commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs.
L'objet de cette mission était de rencontrer les différents responsables des musées et institutions québécois et canadiens (musée de la civilisation de Québec, musée canadien des civilisations, musée maritime du Québec, Université Laval…) afin, notamment, de mettre sur pied un projet de portail internet sur les collections liées à l'Amérique française.

Emmanuel Désveaux

Berlin, du 12 au 13 mai Divers rendez-vous dans le cadre du projet ECHO II
Tervuren, 2 juin Réunion de travail dans le cadre du projet ECHO II

Bruxelles du 14 au 15 juin Réunion d'information sur le programme européen eContentplus (réunion qui fait suite à celle du 02/06/05)

Christine Hemmet

11-13 février, Italie (Centre culturel français de Gènes) : Conférence sur les Hmong du Vietnam

6-16 août, Laos (UNESCO) Expertise pour la création d'un musée sur les populations de Luang Prabang

17-22 août, Vietnam (Ministère des Affaires étrangères) : Coopération bilatérale pour l'aide à la création de deux nouveaux musées vietnamiens (Fonds de Solidarité Prioritaire)

10-20 novembre, Vietnam (Ministère des Affaires étrangères) : Coopération bilatérale pour l'aide à la création de deux nouveaux musées vietnamiens (Fonds de Solidarité Prioritaire)

Hélène Joubert

Bruxelles (Belgique) du 29 au 30 janvier
Foire des Antiquaires, Don d'une terre cuite cultuelle yoruba Samir Borro

Londres (Royaume-Uni) du 10 au 13 février
Fin de l'évaluation des collections à travers la documentation du Research Centre dans le cadre de la préparation de l'exposition Arts de la Benoue (pré-sélection des œuvres)

Leiden, (Pays-Bas) du 17 au 18 février
Représentation du musée du quai Branly à l'inauguration de l'exposition « Dogon » du musée de Leiden

Bruxelles/Anvers (Belgique) du 11 au 15 juin
Foire d'art primitif Bruneaf, visite de collectionneurs et musée d'ethnographie d'Anvers dans le cadre de la préparation de l'exposition Arts de la Benoue (pré-sélection des œuvres)

Londres/Oxford (Grande-Bretagne) du 27 juin au 3 juillet Participation au Congrès AEGIS, School of oriental languages, visite des collections du Pitt-River Museum dans le cadre de la préparation de l'exposition Arts de la Benoue (pré-sélection des œuvres)

Éthiopie du 15 au 23 juillet Prise de contacts pour le projet d'exposition sur l'Éthiopie et étude sur les perspectives générales de collaboration avec les institutions culturelles éthiopiennes.

Londres du 7 au 10 septembre Visite des collections en réserves du British Museum, dans le cadre de la préparation de l'exposition Arts de la Benoue (pré-sélection des œuvres)

Los Angeles et San Francisco du 7 au 18 octobre
Études des collections et archives du musée d'UCLA, rencontre avec M^me^ Marla Berns, directeur du musée et visite de collections privées

Londres du 2 au 5 novembre Visite des collections en réserves du British Museum dans le cadre de la préparation de l'exposition Arts de la Benoue (pré-sélection des œuvres)

Berlin du 27 au 29 novembre Visite des collections en réserves du musée Dahlem dans le cadre de la préparation de l'exposition Arts de la Benoue (pré-sélection des œuvres)

Missions sans frais

Valladolid (Espagne) du 12 au 13 avril
Demande d'expertise de la collection africaine du musée de l'Université

Berlin/Leipzig/Dresde du 24 au 29 mai
Voyage d'étude de l'École du Louvre (découvertes des collections africaines des musées allemands)

Lyon le 28 juillet Demande d'expertise du Museum d'Histoire naturelle avant acquisition

Monaco du 4 au 6 septembre Démontage des objets prêtés au Forum Grimaldi de Monaco, exposition « Arts of Africa »

Lagos (Nigeria) du 9 au 15 décembre
National Museum, visite des collections en réserves dans le cadre de la préparation de l'exposition Arts de la Benoue (pré-sélection des œuvres)

Philippe Peltier

Washington du 7 au 21 juin
Préparation de l'exposition dossier Alfred Métraux (au MQB en 2008) au Smithsonian Institut

New York et Salem du 17 au 24 juillet
Pacific Arts Association au Peabody Essex Museum et New York
Bâle du 20 au 25 septembre
Colloque John Narwandjul au musée Tinguely
San Francisco en octobre Ouverture du musée de Young, avec le Président

Nanette Snoep

Colloque « La violence coloniale »
musée royal d'Afrique centrale, Tervuren, mai 2005
Tervuren, musée royal d'Afrique centrale
visite d'exposition « La mémoire du Congo, le temps colonial » (avec la direction de la Cité de l'Immigration de Paris), septembre 2005.

Marie-France Vivier

Londres du 26 au 28 mars Visite de la collection privée Khalili de textiles de l'Afrique septentrionale et de l'Asie et texte pour le catalogue de cette collection.
Bruxelles (Belgique) en juin Journée de « Brunéaf » (plusieurs objets des 4 continents présentés par des marchands internationaux).

Rapport de mission Colloque international « musée et Marché de l'art », Dijon – 26 et 27 mai 2005.

Anne-Christine Taylor, directeur du département de la recherche et de l'enseignement

Organisé par le CECOJI (Centre d'Études sur la Coopération Juridique Internationale) basé à l'Université Paris-Sud 11, le colloque international – auquel j'ai assisté à l'initiative d'Antoinette Maget, stagiaire au musée du quai Branly et doctorante en droit et muséologie – avait pour but de présenter la situation régnant dans différents pays d'Europe et d'Amérique du Nord en matière de protection des objets des musées, de mobilité, de modes d'enrichissement des collections publiques, de contrôle des acquisitions, et de règles d'inaliénabilité et d'imprescriptibilité.
Les communications faites durant la journée du jeudi ont démontré qu'en matière de protection des biens culturels meubles et immeubles, chacun des pays représentés (Allemagne, Belgique, France, Espagne, États-Unis, Grande-Bretagne, Italie et Suisse) possédait une législation propre, adaptée aux conceptions étatiques (la Suisse fédéraliste remet à ses cantons le soin de gérer leur patrimoine, lorsque la France centralise et que les États-Unis laissent majoritairement le soin de la conservation à des trustees).
La protection des biens entrés dans les collections diffèrent selon les pays et selon la nature de la collection. Les collections publiques sont généralement dominées par les principes d'imprescriptibilité et d'inaliénabilité, bien que des cessions puissent être théoriquement prévues par la loi (la loi Musée en France permet de désaffecter certains pièces et la Suisse, par son système de référendum, laisse le peuple libre de se prononcer). La situation des biens appartenant à des collections privées varie selon les États : en France elle s'apparente à celle de ceux en mains publiques, tandis que l'absence de toute réglementation dans les pays anglo-saxons et en Suisse les soumet au bon vouloir de leurs propriétaires (c'est ainsi que les trustees américains et anglais peuvent vendre des œuvres pour en acquérir d'autres, alors que les collectionneurs suisses sont libres de leurs mouvements sur le marché de l'art).
La circulation des biens est contrôlée du mieux possible, le contrôle aux frontières à l'exportation demeurant la règle, plus ou moins souple selon les États. La mise en place du Dealing with Cultural Items Act le 30 décembre 2003 en Grande-Bretagne

n'a pas encore eu de répercussions notoires sur le marché de l'art, et l'on ne peut que souhaiter que l'application dès le 1 juin 2005 en Suisse de la Loi sur le Transfert des Biens Culturels soit suivie d'effets positifs. La plupart des pays renoncent aujourd'hui à suivre l'exemple de l'Italie et de sa surveillance extrême, pouvant être selon Manlio Frigo, rapporteur pour l'Italie, génératrice de marché illicite.

Les modalités d'acquisition de biens par les musées ne diffèrent que peu suivant les pays – tous reconnaissent l'achat, la préemption selon des modalités définies, le don et le legs, ainsi que pour la plupart la dation (bien qu'en Suisse cela ne soit possible que dans certains cantons, puisque, comme le rappelle Pierre Gabus, l'impôt de succession est en passe d'être supprimé presque partout). L'expropriation des biens meubles est plus rare mais est reconnue. Les acquisitions partagées (achat d'une œuvre par plusieurs états ; les États-Unis et le Royaume-Uni ont acheté La Sainte Famille de Poussin) apparaissent comme un procédé d'achat innovant qui permet une collaboration effective entre deux institutions.

La journée de vendredi fut consacrée aux débats sur le recul de la reconnaissance de la bonne foi de l'acquéreur, sur la position des musées dans les pays émergents et sur leur relation avec les pays occidentaux, sur la difficulté à assurer des œuvres inestimables et sur les solutions trouvées (ou non-solutions si l'on pense à « l'auto-assurance » développée par l'État français), ainsi que sur le rôle des douanes et des normes dans le contrôle à l'importation et à l'exportation.

Marie Cornu a souligné que la considération de la bonne foi par la jurisprudence recule ; et il s'agit aujourd'hui pour l'acquéreur accusé tout comme pour le propriétaire lésé, de faire attention au pays auprès duquel il porte plainte (cf. l'affaire des fresques de Casnove). L'augmentation du délai de prescription dans de nombreux pays a pour but de réduire le phénomène de « cache » des objets et de protéger au mieux le propriétaire dépossédé (personne privée ou publique).

La présence d'objets ethnographiques dans les collections occidentales fut abordée, permettant de démontrer quels sont les progrès faits par les musées africains (le musée d'histoire de Dakar) notamment en matière de gestion muséale. Les interventions pertinentes de Vincent Negri et Jean-Yves Marin sur ce point d'actualité furent très éclairantes. Le musée du quai Branly pourrait s'inspirer du Code de déontologie de l'ICOM pour mettre en place un comité d'éthique qui donnerait son avis sur les problèmes relatifs à la représentation des populations. Il apparaît en effet nécessaire d'instaurer une discussion et une réflexion ouvertes, pluralistes et permanentes sur les enjeux éthiques associés à l'activité scientifique et muséale.

Les activités des douanes furent présentées par le commandant Darties, dont la communication dénonça l'actuelle faiblesse des systèmes de protection face à l'importation. La base de données « Police » recense les objets volés sur le territoire français. Une base commune des objets volés existe entre la France, l'Italie, la Grèce et l'Espagne. Pour éviter les exportations illicites, il faut étudier la loi du pays d'où provient la pièce : certains pays interdisent tout simplement l'exportation (Nigéria : loi de 1979). Si l'exportation est contrôlée et que la fuite de trésors nationaux français vers l'étranger semble s'être ralentie, l'arrivée de biens culturels illicitement importés n'est que peu contrôlable…

Le trafic illicite des biens culturels est un phénomène persistant et grandissant et la lutte contre ce fléau doit être renforcée avec des mesures appropriées. Les pays en développement sont très touchés par ce phénomène. Notamment, la pratique des fouilles illicites du sous-sol a pris aujourd'hui une proportion sans précédent. Les pays au riche patrimoine archéologique sont ainsi victimes d'un pillage

rémunérateur pour les réseaux d'intermédiaires impliqués, et contre lequel il est difficile de lutter : il s'agit aussi bien de pays d'Afrique, que d'Amérique latine ou du Proche et Moyen-Orient. Le travail d'élaboration de la Convention UNIDROIT de 1995 a été initié par l'UNESCO pour compléter, du point de vue du droit privé, la Convention de 1970 concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels. la Convention d'Unidroit n'a pas encore été ratifiée par la France. La question posée aujourd'hui est celle de la ratification par la France de cet instrument très novateur, qui doit contribuer à une moralisation du commerce des biens culturels et à une prise de conscience en profondeur pour les professions mais aussi pour les particuliers, collectionneurs ou simples acheteurs.
Ces deux jours de colloque s'achevèrent par plusieurs séances de travail auxquels participèrent uniquement les rapporteurs des divers pays et dont le but était l'avancement du dictionnaire de droit comparé en droit du patrimoine, dont presque un quart des notices ont été rédigées depuis le lancement du projet en 2001 (soit environ 40 sur 180). Ce projet va dans le sens d'un rapprochement international en droit du patrimoine culturel et à un renforcement de la protection, au-delà des traités internationaux et dispositions propres en droit interne.

Grille des programmes multimédia du musée du quai Branly

Programmes de niveau 1

Afrique

Musiques du Maghreb et du Sahel Jean Lambert et Madeleine Leclair (joue de AF021, Instruments de musique, Maghreb) *8'24 mn.*

Parures de fêtes au Maroc Marie-France Vivier (en face de AF011, Bijoux, Maghreb) *6'24 mn.*

Ensemble Mandé Jean-Paul Colleyn (joue de AF035, Ensble Malinké, Zone soudanienne) *6'31 mn.*

Musiques malgaches Madeleine Leclair (plafond AF132, Instruments de musique, Madagascar) *3 mn.*

Lamellophone et idiophone Madeleine Leclair et Jean-Paul Colleyn (plafond AF069/AF070, Instruments de musique (tambo) *3'36 mn.*

Harpes d'Afrique Centrale Lorenz Homberger et Madeleine Leclair (plafond AF120, Textiles, Afrique centrale) *4'54 mn.*

Arts pygmées Jean-Paul Colleyn et Susanne Fürniss (joue de AF120, Écorces, battoirs, Afrique australe) *5'06 mn.*

La fête d'Ashura Marie-France Vivier (joue de AF017, Tissages de laine, Maghreb) *2'44 mn.*

Le royaume du Dahomé Jean-Paul Colleyn (Boîte B22 AF074, Palais d'Abomey) *6'09 mn.*

Boucliers d'Afrique australe et orientale Lorenz Homberger (en face AF128, Boucliers, capes, mobilier, Afrique) *4'31 mn.*

L'Éthiopie chrétienne Madeleine Leclair (Boîte 29, AF136, Toiles peintes, Éthiopie) *7'30 mn.*

Sorties de masques dogon Jean-Paul Colleyn (Boîte B18 AF043, Masques dogon, zone soudanienne) *4'17 mn.*

Tambours d'Afrique subsaharienne Madeleine Leclair (à côté de AF068, Tambours, Akans) *6'46 mn.*

Rois et architectures bamiléké Jean-Paul Colleyn (en face de AF090/AF091, Statues, Legs Harter) *6'32 mn.*

Chants et danses peuls Jean-Paul Colleyn (à côté de AF052, Indigo, Côte occidentale) *3'42 mn.*

Océanie

Mythe du Vanuatu Yves Le Fur et Constance De Monbrison (en face OC050, Sanctuaire, Nouvelle -Calédonie) *1,5 mn.*

Discours d'adieu de Nouvelle-Calédonie Yves Le Fur et Constance De Monbrison (en face OC050, Sanctuaire, Vanuatu) *3,5 mn.*

Les flûtes harmoniques Yves Le Fur et Madeleine Leclair (plafond de OC011, Flutes, Papouasie Nouvelle-guiné) *10 mn.*

Masques de l'Archipel Bismarck Yves Le Fur et Constance De Monbrison (en face de OC032, OC033, OC034) *7'22 mn.*

La bataille Yves Le Fur et Constance De Monbrison (en face de oC026, Boucliers, Boucliers) *4'45 mn.*

Le Tapa Yves Le Fur et Constance De Monbrison (en face de OC070/OC071, Tapa, Tapa) *5'43 mn.*

Parures de Polynésie Yves Le Fur et Constance De Monbrison (joue OC58, Coiffes, Réceptacle du divin) *3'54 mn.*

Le trésor Yves Le Fur et Constance De Monbrison (joue OC090, Trésor Insulinde, Insulinde) *8'10 mn.*

Secrets d'initiés Yves Le Fur et Constance De Monbrison (joue OC010, Pierre et crocodile, Papouasie Nouvelle-Guinée) *6'41 mn.*

Les masques Mwai Yves Le Fur et Constance De Monbrison (joue OC019, Séquence 2 + Abwan, Mélanésie) *2'15 mn.*

Le prestige Yves Le Fur et Constance De Monbrison (joue OC021, Prestige, Mélanésie) *3'30 mn.*

Guerriers des îles Salomon Yves Le Fur et Constance De Monbrison (joue OC038) *2'54 mn.*

Le tatouage aux îles Marquises et en Nouvelle -Zélande Yves Le Fur et Constance De Monbrison (joue OC060, Arts du corps, Polynésie) *7'53 mn.*

Le pouvoir des chefs sur l'île de Nias Yves Le Fur et Constance De Monbrison (Serpent SEL033) *5'03 mn.*

Chant funéraire Yves Le Fur et Madeleine Leclair (plafond OC036/OC037, Rituel funéraire et pirogue) *20'19 mn.*

Poteaux funéraires Yves Le Fur et Constance De Monbrison (à côté de OC018, Poteaux, Mélanésie) *4'37 mn.*

La Maison des Hommes Yves Le Fur et Christian Coiffier (joue OC006, Appui-têtes et maison des hommes, Papo) *4'36 mn*

Amériques

La nature humanisée Jean-Pierre Chaumeil et Guy Désiré (joue AM022, Plumes, Textiles/Amazonie) *4'16 mn.*

Taïno, au regard de l'Occident Marine Degli (joue ouest AM034, Taïno-Brésil, Amérique centrale) 5'44 mn.

Chroniques esquimaux Emmanuel Désveaux (joue AM007) *5'43 mn.*

Le jeu de balle mésoaméricain Rosario Acosta (joue ouest de AM057) *6'17 mn.*

Les rites funéraires Marie-France Fauvet-Berthelot (à côté de AM041) *2'56 mn.*

Danses des Katsinam Marie-Elizabeth Laniel-Le François (joue AM004, Poupées Katsinam, Amérique du Nord) *4'59 mn.*

Les coupes cérémonielles huichol Olivia Kindl (joue AM006, Huichols, Amérique du Nord) *4'16 mn.*

Le système des transformations Emmanuel Désveaux (joue AM023, Plumes/AM027, Perlage et tissage/ Serpe) *7'39 mn.*

L'écriture Maya Fabienne De Pierrebourg (joue AM058, Maya) *4'48 mn.*

L'esthétique de la prédation Jean-Pierre Chaumeil et Guy Désiré (joue AM024, Poteries-vanneries, Amazonie) *5'28 mn.*

Conte des plaines Emmanuel Désveaux (à côté AM015, Peaux de bison/à côté AM016, Peinture) *9'06 mn.*

Chamanisme et rituels en Amazonie Jean-Pierre Chaumeil et Guy Désiré (joue AM002, région afro-brésilienne, Ethnographie) *5'14 mn.*

Candomblé Marie-France Fauvet-Berthelot (joue AM003, Noir-marron, Ethnographie américaine) *5'08 mn.*

Asie

À l'image des rennes (1) Patrick Plattet et Jean-Luc Lambert (à côté de AS007, Costumes, Plastrons, Sibérie) *4'16 mn.*

À l'image des rennes (2) Jean-Luc Lambert (en face de AS008, Costume Chaman, Sibérie) *4'16 mn.*

L'hommage à la statue du Bouddha Christine Hemmet (joue AS035, Bouddhisme, Bouddhisme) *4'06 mn.*

Patua, peintres et montreurs d'images au nord-est de l'Inde Rosita De Selva et Samuel Schütz (à côté de AS038, Peintures populaires, Inde) *6'28 mn.*

Parures de femme orientales Hana Chidiac (joue sud de AS041, Parures, Asie centrale) *5'03 mn.*

La main, magie d'un symbole millénaire Hana Chidiac (joue AS060, Religions, Asie centrale) *6'27 mn.*

Les visages de la Déesse-Mère Marine Pitoëff (joue AS046, Mère des Oiseaux, Inde) *15'54 mn.*

Feutres du Takla-Makan Kevin Kling et Daria Cevoli (joue AS054, Tapis en feutre, Asie centrale) *7' mn.*

Théâtre d'ombres chinois Jacques Pimpaneau (joue AS014, Théâtre d'ombres, Chine) *4'27 mn.*

Théâtre d'ombres indien Mathieu Claveyrolas (joue AS034, Théâtre d'ombres, Inde) *3'10 mn.*

Théâtre d'ombres syrien Hana Chidiac (joue AS062, Théâtre d'ombres, Asie centrale) *4'17 mn.*

Programme de niveau 2

Afrique

Les artistes d'Afrique subsaharienne Lorenz Homberger (Serpent) *15 mn.*

La mort Jean-Paul Colleyn (Serpent) *15 mn.*

Architectures d'Afrique Lorenz Homberger (Serpent) *15 mn.*

L'initiation Jean-Paul Colleyn (Serpent) *15 mn.*

Les masques d'Afrique subsaharienne Jean-Paul Colleyn (Serpent) *15 mn.*

La divination Jean-Paul Colleyn (Serpent) *15 mn.*

L'Histoire en Afrique Jean Boulègue (Serpent) *15 mn.*

Océanie

Espace cérémoniel et architecture Yves Le Fur et Gabrielle Baglione (Serpent) *15 mn.*

Le monde des morts et des ancêtres en Indonésie Constance De Monbrison (Serpent) *15 mn.*

Échanges en Mélanésie Yves Le Fur ←et Gabrielle Baglione (Serpent) *15 mn.*

La nature à l'œuvre Yves Le Fur et Gabrielle Baglione (Serpent) *15 mn.*

La chambre des écorces Yves Le Fur et Magali Mélandri (Boîte B2, semi fermé) *15 mn.*

Amériques
La cosmogonie et les sacrifices
Rosario Acosta (Serpent) *15 mn.*

Rituels nord-amérindiens
Matthieu Charle (Serpent) *15 mn.*

Asie
Cultiver le riz, honorer les dieux
Yoshio Abé (Serpent 054) *15 mn.*

Tissus d'Asie Françoise Cousin (serpent 060) *15 mn.*

Buffles immolés Yves Goudineau (Serpent 054) *15 mn.*

La genèse des monothéismes Odon Vallet (Serpent 062) *15 mn.*

Vivre sans écriture (Oralités I)
William Dessaint (Serpent 058) *15 mn.*

L'art de la parole (Oralités II)
Praline Gay-Para (Serpent 058) *15 mn.*

Installations

Afrique La divination virtuelle
Andras Zempleni (Boîte 21) *30 mn.*

Océanie Le carrefour des peuples
Yves Le Fur et Hélène Guiot. une réalisation INEO MEDIA SYSTEM – INOOK (Entre AS073, OC057 et OC054)

Amériques L'architecture précolombienne
Conseillers scientifiques : Patrice Lecoq et F. de Pierrebourg. une réalisation MOVING STAR – NUMERIS CAUSA (entre AM053 et AM051)

Asie La transversale des costumes
Auteurs : C. Hemmet/D. Cevoli/H. Chidiac. une réalisation ETC – RIFF PRODUCTION (AS 15) *3x5 mn.*

Musicologie La tour des instruments de musique Auteur : Madeleine Leclair. une réalisation NODESIGN (La Tour des instruments de musique)

Musicologie La Boîte à musique B5
Auteurs : M. Leclair, Christine Guillebau une réalisation NODESIGN (B5) *25 mn.*

Musicologie La Boîte à musique B30
M. Leclair. une réalisation NODESIGN (B30) *25 mn.*

Mezzanine À l'écoute des musiques du monde Conseillers scientifiques : M. Leclair et Marc Chemiller. une réalisation NODESIGN (Mezzanine centrale) *25 mn.*

Mezzanine Regarder l'autre autrement
Sous la direction de Emmanuel Désveaux (Mezzanine centrale) *30 mn.*

Mezzanine D'une langue à l'autre
Sous la direction de Emmanuel Désveaux (Mezzanine centrale) *25 mn.*

Tarifs et régime du droit d'entrée et des prestations annexes en vigueur à compter du 23 juin 2006

Tarifs du droit d'entrée individuels en euros

		tarif plein	tarif réduit
espaces muséographiques	musée	8,50	6
	expositions temporaires	8,50	6
	pass 1 jour musée + expositions	13	9,50
	salon de lecture Jacques Kerchache	Accès sur présentation d'un titre	
auditorium	spectacle vivant Tarif A	20	14
	spectacle vivant Tarif B	15	10,50
	cinéma	5	3,50
	conférences et colloques	gratuit	
activités culturelles et éducatives	visite commentée/contée (hors prix d'entrée)	8	6
	visite en questions (hors prix d'entrée)	5	3,50
	voyage d'1 jour	30	21
	atelier adultes	10	7
	atelier enfants	8	
médiathèque (gratuite pour tous les étudiants dont les universités s'acquittent du CADIST)	carte 5 jours	5	3,50
	carte annuelle	26	18,50
adhésion	pass quai Branly	45	
	pass quai Branly duo	70	
	pass quai Branly collectivité	35	
	pass quai Branly jeunes	15	

Tarifs du droit d'entrée groupes

(20 personnes au maximum par groupe / 30 en atelier)

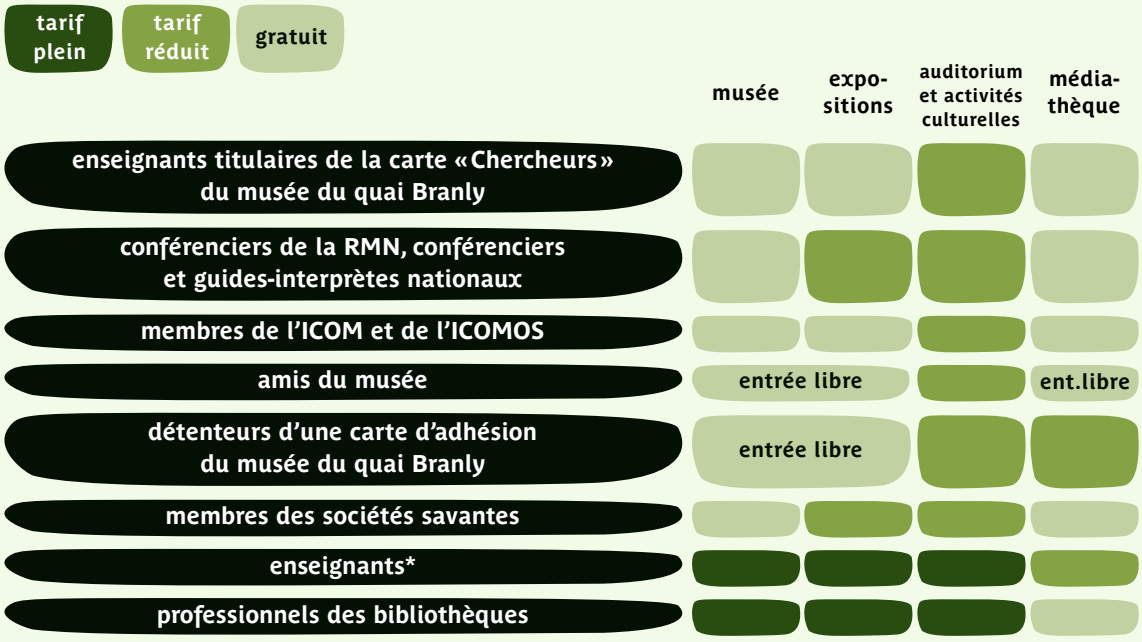
		tarif plein	tarif réduit 30 %	tarifs scolaires
musée et expositions temporaires	visites autonomes (droit de réservation)	30*	20	
	visites avec conférencier (droit de réservation)	130	87	70
auditorium	spectacle vivant Théâtre (+ de 15 pers.)	14		
	cinéma (+ de 15 pers.)	3,50		
	conférences et colloques	gratuit		
activités culturelles et éducatives	atelier adultes	200	134	
	atelier enfants	130		100

Tarifs réduits et gratuité

tarif plein | tarif réduit | gratuit

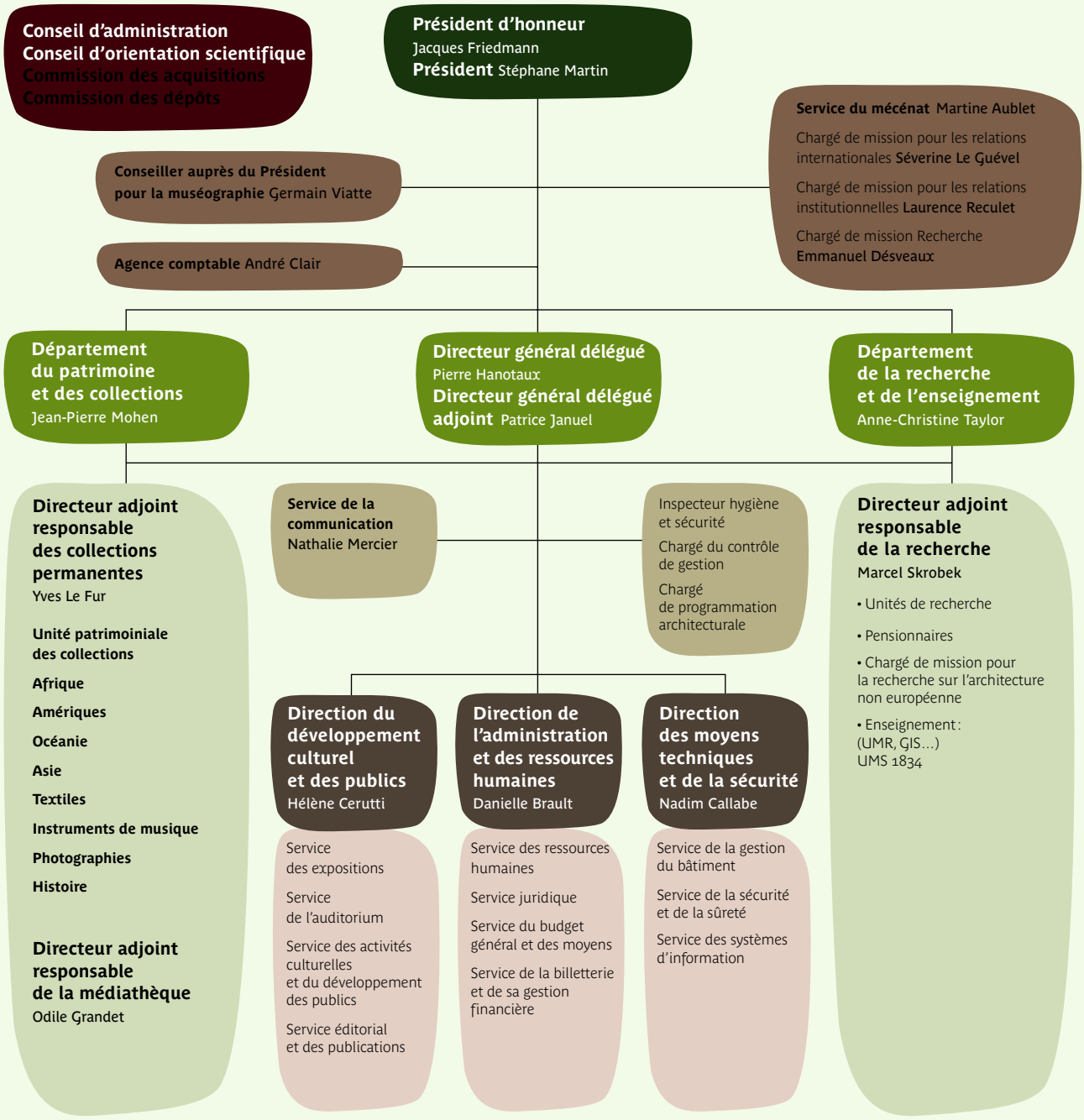
	musée	exposi-tions	auditorium et activités culturelles	média-thèque
visiteurs de moins de 18 ans			réduit	réduit
visiteurs de 18 à 25 ans	réduit	réduit	réduit	réduit
chômeurs			réduit	réduit
bénéficiaires du RMI et du minimum vieillesse			réduit	réduit
grands mutilés de guerre et grands handicapés civils			réduit	réduit
titulaires de la carte COTOREP et un accompagnateur			réduit	
étudiants	réduit	réduit	réduit	
étudiants inscrits aux programmes d'enseignement du musée du quai Branly (à partir d'un semestre)			réduit	
titulaires de la carte Culture (personnel détenteur de la carte du ministère de la Culture)			réduit	
journalistes				

Tarifs réduits et gratuité / suite



***Les enseignants** bénéficient d'une entrée gratuite pour toute visite préparatoire d'une activité scolaire et d'une carte Médiathèque 5 jours (sur réservation du groupe). Trois journées d'entrée libre sont également organisées chaque année scolaire.

Organigramme



Conception **Polymago** 06 - Juliette Weisbuch, Marie Touzet, Julie Richard.

légendes et crédits photographiques de la couverture et des pages d'entrée
couverture Masque de notable Chefferie de Bekom, Cameroun, fin XIX[e]-début XX[e], Legs Pierre Harter, **photo Patrick Gries** © musée du quai Branly ; Escalier de l'auditorium le long de la Tour de verre des instruments de musique, **photo Nicolas Borel**. © musée du quai Branly ● **page 11** Intérieur du musée, **photo Dolorès Marat**. © musée du quai Branly ● **page 25** Motifs incrustés sur les piliers du plateau des collections, **photo Antonin Borgeaud**. © musée du quai Branly ● **page 67** Hall de l'auditorium donnant accès aux salles de cours, au théâtre et à la salle de cinéma, **photo Dolorès Marat**. © musée du quai Branly ● **page 111** Les salles des ateliers pédagogiques, **photo Dolorès Marat**. © musée du quai Branly ● **page 139** Le restaurant surplombe le bâtiment Musée et offre une vue unique sur Paris, **photo Dolorès Marat**. © musée du quai Branly.

